# Liste provisoire des Eumolpides de Bolivie et observations diverses sur les espèces de l'Amérique du Sud. (Col. Phytophaga).

Par le Dr. Jan Bechyné, Mus G. Frey, Munich.

Ci-joint je viens compiler une liste fort incomplète des Eumolpides trouvés en Bolivie jusqu'au présent et je l'accompagne des diagnoses des formes nouvelles avec les rectifications synonymiques et systématiques. Le matériel que je possède provient des diverses collections et je veux remercier bien sincèrement à tous les entomologistes qui m'ont offerts ses matériaux pour études ainsi que à ma chère épouse qui faisait les figures.

Les citations anciennes de la littérature sont à trouver dans le Catalogue de Junk-Schenkling 59, 1914 (Eumolpidae par H. Clavareau) et dans le Catalogue de Blackwelder (Bull. U. S. National Museum 185, 1946, pp. 652 — 666). Les numéros qui se trouvent derrière les noms des genres ou des espèces entre parenthèses [ ] correspondent à ceux du deuxième chapitre (diagnoses et observations diverses).

Le système des Eumolpides américains est sans acunes doutes artificiel. On ne peut pas le corriger sans études des genres d'autres régions.

# I. La liste provisoire des Eumolpides de Bolivie.

Tribu: Chrysodinini.

Genre **Ischyrolampra** Lefèvre 1885. [1] Bechyné, Mitt. Münch. Ent. Ges. 40, 1950, p. 264.

a) subg. Ischyrolampra Lefèvre s. str.

## 1. I. splendicans Bechyné. [1]

Bechyné: l. c. p. 246, fig. 1.

Bolivie: Santa Cruz (Mus. G. Frey, type); Région Chapare, 400 m (Zischka, coll. Monrós).

Entom. Arbeiten aus dem Mus. Frey, Bd. 2, H. 2

# b) subg. Ischyrolamprina Bechyné 1950.

Bechyné, l. c. p. 264.

2. I. peruana Lefèvre 1891. [1]

Spintherophyta peruana Lefèvre 1891.

Bolivie: Mapiri (Mus. G. Frey); Santa Cruz: Peia, Ichilo, Buenavista, 2. 1950 (Juana Ramos de Martínez y Antonio Martínez lgt. et coll.); Trinidad, 2. 1. 1949 (P. G. Kuschel lgt., coll. Monrós).

Décrit de Pérou.

# Genre Nycterodina nov. [2]

1. N. aulica Lefèvre 1884, [3]

Spintherophyta aulica Lefèvre 1884.

Bolivie: Trinidad, 1. et 2. 1. 1949 (P. G. Kuschel, coll. Monrós); ibid.: Mamoré, 3. 1. 1949 (dtto).

Décrit du Brésil. Il se trouve même à Paraguay et en Argentine.

## Genre Chrysodina Baly 1864.

1. C. alutacea Jacoby 1898.

Bolivie: Cochabamba, 2600 m, 6. 2. 1950 (Zischka, Mus. G. Frey).

2. C. fulgurans Harold 1874.

Bechyné: Acta Zool. Lilloana 8, 1949, p. 477.

Bolivie, Chiquitos: Tunamá. 10. 1926 (Lind. Deutsche Chaco-Expedition; Zoologische Staatssammlung München).

Décrit du Brésil; largement répendu à Amazonas.

3. C. igneicollis Baly 1864.

Bolivie: Région Chapare, 400 m (Zischka, Mus. G. Frey). Décrit du Brésil (Amazonas).

4. C. limitropha Bechyné 1950.

Bechyné: Mitt. Münch. Ent. Ges. 40, 1950, p. 267.

Bolivie, Chiquitos: S. Fermin, 10. 1926 (Lind., Deutsche Chaco-Expedition; Zoologische Staatssammlung München).

Décrit du Brésil (Est. Matto Grosso).

5. C. nigrita Baly 1878.

Bolivie: Mapiri (Mus. G. Frey).

Décrit du Brésil (Pará). Il se trouve même à Amazonas.

6. C. praestans Bechyné 1950.

Bechyné, Mitt. Münch. Ent. Ges. 40, 1950, p. 266.

Bolivie: Santa Cruz (Mus. G. Frey, série typique).

Il se trouve même à l'Est. Matto Grosso (région limitrophe du Brésil).

7. C. trinidadensis n. sp. [8]

Bolivie: Trinidad, 2. 1. 1949 (P. G. Kuschel, coll. Monrós, type).

Genre Antitypona Weise 1921.

Weise, Ark. f. Zool. 14A, no. 1, 1921, p. 17.

Bechyné, Mitt. Münch. Ent. Ges. 40, 1950, p. 269.

1. A. dimidiata Jacoby 1900.

Lamprosphaerus dimidiatus Jacoby 1900.

Il se trouve à Bolivie et à l'Equateur. Species invisae.

2. A. kuscheli Bechyné 1950.

Bechyné, Ent. Arb. Mus. G. Frey 1, 1950, p. 210.

Bolivie, Yungas de la Paz: Irupana, 1800 et 1900 m, 15. et 16. 2. 1949 (P. G. Kuschel lgt, et coll., série typique).

3. A. ornaticollis sp. géogr. [17]

subsp. boliviana nov.

Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico (Mus. G. Frey).

La race typique se trouve au Pérou.

4. A. 4-maculata Jacoby 1899. [16]

Lamprosphaerus 4-maculatus Jacoby 1899.

Bechyné, Ent. Arb. Mus. G. Frey 1, 1950, p. 209.

ab. obsolescens Bechyné 1950.

ab. confluens Bechyné 1950.

Bolivie: Santa Cruz, 9. 1917 (Lizer et Delétang, coll. Achard, Mus. Nat. Prague); Trinidad: Mamoré, 3. 1. 1949 (P. G. Kuschel, coll. Monrós).

Décrit du Nord de Paraguay. Il se trouve même en Argentine et au Brésil méridional. Une race distincte (subsp. rugulosa Bechyné) provient de Paraguay du Sud et de Misiones (R. Argentine).

5. A. rubeola n. sp. [20].

Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico (Mus. G. Frey).

6. A. septella n. sp. [18]

Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico (Mus. G. Frey, type); ibid., Chulumani, Pte. Villa, 1200 m, 17. 2. 1949 (P. G. Kuschel, lgt. et coll.).

Genre Lamprosphaerus Baly 1859.

= Phaedrias Lefèvre 1885.

Bechyné, Mitt. Münch. Ent. Ges. 40, 1950, p. 270.

1. L. feminius Bechyné 1950.

Bechyné, Ent. Arb, Mus. G. Frey 1, 1850, p. 211.

Bolivie: Cochabamba (coll. Achard, Mus. Nat. Prague, type).

#### 2. L. similis Bechyné 1950.

Bechyné, Ent. Arb. Mus. G. Frey 1, 1950, p. 212.

Bolivie: Cochabamba (coll. Achard, Mus. Nat. Prague, type).

## Genre Lamprophaes Lefèvre 1876. [30]

#### 1. L. gemma Perty 1832.

= Chalcophana igneicollis Jacoby 1880.

Bechyné, Mitt. Münch. Ent. Ges. 40, 1950, p. 288.

Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico, 1908 (Fassl, Mus. Vienne). Décrit du Brésil. Il se trouve même au Pérou et à l'Equateur.

# Tribu: Caryonodini nov. [31]

#### Genre Caryonoda nov. [32]

#### 1. C. campanulicollis n. sp. [34]

Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico, 1800 m, 13. 2. 1949 (P. G. Kuschel lgt. et coll., type).

#### 2. C. kuscheli n. sp. [33]

Bolivie, Yungas de la Paz: Huarinillas, 1100 m, 12. 2. 1949 (P. G. Kuschel lgt. et coll., type); ibid., Irupana, Siquiljara, 1900 m, 15. 2. 1949 (P. G. Kuschel lgt. et coll.); ibid., Chulumani, Pte. Villa, 1200 m, 17. 2. 1949 (dtto).

# Tribu: Iphimeini.

#### Genre Stereonoda nov. [36]

## 1. St. minutula n. sp. [37]

Bolivie, Trinidad: Almacen, 3. 1. 1949 (P. G. Kuschel lgt., coll. Monrós, série typique); ibid., Beni, 4. 1. 1949 (P. G. Kuschel lgt. et coll.).

#### Genre Nodonota Lefèvre 1885.

# 1. N. angulicollis Lefèvre 1876. [38]

Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico, 1800 m, 13. 2. 1949 (P. G. Kuschel lgt. et coll.); Coroico (Mus. G. Frey); ibid., Irupana, Siquiljara, 1800—2000 m, 15. et 16. 2. 1949 (P. G. Kuschel lgt. et coll.); ibid., Huarinillas, 12. 2. 1949, 1100 m (dtto); ibid., Arapata, 1800 m, 14. 2. 1949 (dtto). Décrit de Pérou.

# 2. N. boggianii Jacoby 1899.

Bolivie: Villa Montes 11. 1917 (Lizer lgt., coll. Monrós);

Trinidad: Mamoré, 3. 1. 1949 (P. G. Kuschel lgt., coll. Monrós); Trinidad, 1. 1. 1949 (dtto).

Décrit de Paraguay. Largement répendu en Argentine.

3. N. boliviana Jacoby 1899. [39] Species invisae.

4. N. bowditchi Bechyné 1949.

= Colaspis denticollis Bowditch, The Entomologist 54, 1921, p. 191.

Bechyné, Acta Zool. Lilloana 8, 1949, p. 487.

ab. cupreoaenea Bechyné 1949.

ab. viridiaenea Bechyné 1949.

Bolivie: de Santa Cruz à Guapay (Lizer lgt., coll. Monrós). Décrit de Tucumán (R. Argentine).

5. N. consonaria n. sp. [44]

Bolivie: Yungas del Palmar 1900 m (Zischka, Mus. G. Frey, type).

6. N. coroicensis n. sp. [39]

Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico (Mus. G. Frey, série typique); ibid., Coroico, 1800 m, 13. 2. 1949 (P. G. Kuschel lgt. et coll.); ibid., Arapata, 1800 m, 14. 2. 1949 (dtto); ibid., Huarinillas, 1100 m, 12. 2. 1949 (dtto); Mapiri (Mus. G. Frey); Yungas del Palmar, 1000m (Zischka, Mus. G. Frey).

Il se trouve même au Pérou.

7. N. freyi n. sp. [44]

Bolivie: Villa Montes (Mus. G. Frey, type).

8. N. miribella n. sp. [42]

Bolivie, Yungas de la Paz: Irupana, Siquiljara, 1900—2000 m, 15. 2. 1949 (P. G. Kuschel lgt. et coll., type); ibid., Coroico, Huarinillas, 1800 m, 12. 2. 1949 (P. G. Kuschel lgt. et coll.).

9. N. palmarensis n. sp. [40]

Bolivie: Yungas del Palmar, 2000 m (Zischka, Muś. G. Frey, type).

10. N. purpureosericea n. sp. [44]

Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico (Mus. G. Frey, type); ibid., 1800 m, 13. 2. 1949 (P. G. Kuschel lgt. et coll.); ibid., Irupana, Siquiljara, 2000 m, 15. 2. 1949 (dtto).

Cette espèce se trouve même au Pérou.

11. N. selenaria n. sp. [46]

Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico, 1800 m, 13. 2. 1949 (P. G. Kuschel lgt. et coll., type); ibid., Irupana, Siquiljara, 2000 m, 15. 2. 1949 (P. G. Kuschel lgt. et coll.).

12. N. strangulata n. sp. [45]

Bolivie, Trinidad; Mamoré, 3. 1. 1949 (P. G. Kuschel lgt., coll. Kuschel et Monrós); Trinidad, 1. 1. 1949 (P. G. Kuschel lgt., coll. Monrós).

La série typique provient du Brésil (Est. Matto Grosso).

#### Genre Deuteronoda nov. [47]

1. D. clavipes (Bechyné 1950) sp. géogr. (48)

Maecolaspis clavipes Bechyné, Mitt. Münch. Ent. Ges. 40, 1950, p. 283.

subsp. metallescens nov.

Bolivie: Cochabamba, 2600 m (Zischka, Mus. G. Frey, série typique).

La race typique se trouve en Argentine.

2. D. suturalis Lefèvre 1878. [47]

Colaspis suturalis Lefèvre 1878.

subsp. carmellita nov.

Bolivie: Région Chapare, 400 m (Zischka, Mus. G. Frey, type.) La race typique se trouve à Colombie et dans l'Amérique centrale; une autre race (subsp. *borbensis* nov.) vive au Brésil (Amazonas).

#### Genre Nodocolaspis Bechyné 1949.

Bechyné, Acta Zool. Lilloana 8, 1949, p. 487; Mitt. Münch. Ent. Ges. 40, 1950, p. 293.

1. N. costipennis Lefèvre 1877. [49]

Colaspis costipennis Lefèvre 1877.

ab. coeruleoviolacea nov.

Bolivie: Région Chapare, 400 m (Zischka, Mus. G. Frey); Cuatro Ojos, 9. 1917 (Lizer et Delétang, coll. Achard, Mus. Nat. Prague).

Décrit de l'Argentine. Il se trouve même au Brésil et au Paraguay.

#### Genre Hylax Lefèvre 1884.

Bechyné, Mitt. Münch. Ent. Ges. 40, 1950, p. 270.

1. H. analectus n. sp. [54]

Bolivie: Yungas de la Paz (Mus. G. Frey, type).

2. H. bolivianus Jacoby 1900. [52]

Agbalus bolivianus Jacoby 1900, p. 465. (3)

= Agbalus subcostatus Jacoby 1900, p. 466. (♀)

ab. atripes nov.

ab. coeruleoviolaceus nov.

ab. obscuripes nov.

Bolivie, Yungas de la Paz: Irupana, Siquiljara, 2000 m, 15. 2. 1949 (P. G. Kuschel lgt. et coll.).

3. H. coroicensis Bechyné 1950.

Agbalus coroicensis Bechyné, Mitt. Münch. Ent. Ges. 40, 1950, p. 250, fig. 4a.

ab. cyanescens Bechyné 1950.

Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico (Mus. G. Frey, série typique).

4. H. nitidissimus Erichson 1847.

Chalcophana nitidissima Erichson 1847.

Agbalus nitidissimus (Erichson) Bechyné, Acta Zool. Lilloana 8, 1949, p. 498, fig. 3; Mitt. Münch. Ent. Ges. 40, 1950, p. 251, fig. 4b.

ab. cyaneoindutus Bechyné 1950.

ab. surinamensis Bechyné 1950.

Bolivie: Mapiri (Mus. G. Frey); Yungas del Palmar (Zischka, Mus. G. Frey).

Décrit de Pérou. Il se trouve même au Brésil (Amazonas), à l'Equateur et dans la Guyane.

#### Genre Freudeita Bechyné 1950.

Bechyné, Ent. Arb. Mus. G. Frey 1, 1950, p. 241.

1. F. colligens n. sp. [59]

Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico (Mus. G. Frey, type); Région Chapare, 400 m, (Zischka, Mus. G. Frey).

2. F. cruda n. sp. [61]

Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico, 1800 m, 13. 2. 1949 (P. G. Kuschel lgt. et coll., type).

3. F. parellina Erichson 1847.

Colaspis parellina Erichson 1847.

Freudeita parellina (Erichson) Bechyné, Ent. Arb. Mus. G. Frey 1, 1950, p. 242, fig. 1.

Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico, 1000 m (H. Rolle, Coll. Clavareau, Mus. Paris).

Décrit de Pérou.

4. F. violacea (Lefèvre 1877) sp. géogr.

Colaspis violacea Lefèvre 1877.

Freudeita violacea (Lefèvre) Bechyné 1. c. p. 242. subsp. subnitida Bechyné 1950.

Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico (Mus. G. Frey, type); ibid., 1000 m, (H. Rolle, coll. Clavareau, Mus. Paris); ibid., 1800 m, 13. 2. 1949 (P. G. Kuschel lgt. et coll.).

La race typique se trouve au Brésil (Est. do Rio de Janeiro, Est. S. Paulo). Autres races se trouvent à Paraguay, au Brésil méridional, en Argentine et au Pérou.

#### Genre Clisithera Baly 1864.

1. C. cerasina Perty 1832. [63]

Bechyné, Acta Zool. Lilloana 8, 1949, p. 481.

Bolivie; Yungas de la Paz (Mus. G. Frey).

Décrit du Brésil. Il est répendu de Bolivie jusqu'à Panama.

#### Genre Agrianes Chapuis 1874.

1. A. andicola Bechyné 1950.

Bechyné, Ent. Arb. Mus. G. Frey 1, 1950, p. 214.

Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico, 1800 m, 13. 2. 1949 (P. G. Kuschel lgt. et coll.).

Décrit du Pérou. \*)

#### Genre Balya Jacoby 1882.

1. B. picta Perty 1832.

Bechyné, Acta Zool. Lilloana 8, 1949, p. 482.

ab. obscuripennis Bechyné 1949.

ab. 4-punctata Bechyné 1949.

ab. 6-notata Bechyné 1949.

ab. reducta Bechyné 1949.

Bolivie: Santa Cruz (Lizer et Delétang, coll. Achard, Mus. Nat. Prague); Villa Montes (dtto); Lagunillas (dtto).

Il se trouve même au Brésil (jusqu' à Bahia).

## Genre Isolepronota Bechyné 1949.

Bechyné, Acta Zool. Lilloana 8, 1949, p. 489.

1. I. femorata Erichson 1847.

Chalcophana femorata Erichson 1847.

= Lepronota peruana Lefèvre 1876.

Isolepronota femorata (Erichson) Bechyné, I. c. p. 491; Mitt. Münch. Ent. Ges. 40, 1950, p. 272; Bull. Inst. R. Sci. Nat. Belg. 26, 1950, no. 54, p. 7.

ab. tingomariana Bechyné 1949,

<sup>\*)</sup> Il était capturé même par le Dr. W. Weyrauch à Tingo María (Rio Huallaga). 670 m, en février 1947.

ab. pedestris Bechyné 1949.

ab. discophora Bechyné 1949.

ab. huallagensis Bechyné 1949.

ab. lefevrei Bechyné 1950 (Mitt.).

Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico, 1800 m, 13. 2. 1949 (P. G. Kuschel lgt. et coll.).

Décrit du Pérou.

2. I. striatopilosa (Lefèvre 1891) sp. géogr.

Teaspes striatopilosa Lefèvre 1891.

Isolepronota striatopilosa (Lefèvre) Bechyné, Acta Zool. Lilloana 8, 1949, p. 491.

subsp. boliviana Bechyné 1949. ab. humeralis Bechyné 1949.

Bolivie: Villa Montes, 11. 1917 (Lizer et Delétang, coll. Achard, Mus. Nat. Prague, type); Santa Cruz, 9. 1917 (Lizer et Delétang, coll. Achard, Mus. Nat. Prague); Chaco bolivien (Mus. Nat. Prague).

Décrit du Brésil (Bahia). Une autre race se trouve en Argentine.

# Tribu Colaspini.

#### Genre Colaspis Fabricius 1801.

Bechyné, Mitt. Münch. Ent. Ges. 40, 1950, p. 274.

1. C. acuminipennis Blanchard 1843. [74]

Bolivie, Santa Cruz: Peia, Ichilo, Buenavista, 2. 1950 (Juana Ramos de Martinez y Antonio Martínez lgt. et coll.).

2. Colaspis lefevrei Harold 1875.

Metaxyonycha lefevrei Harold 1875.

Bechyné, Acta Zool. Lilloana 8, 1949, p. 505.

Bolivie: Villa Montes, 11. 1917 (Lizer et Delétang, coll. Achard, Mus. Nat. Prague).

Décrit de Colombie. Il se trouve même à l'Equateur et au Pérou.

3. C. longicornis n. sp. [84]

Bolivie, Santa Cruz: Peia, Ichilo, Buenavista, 2. 1949 (Juana Ramos de Martínez y Antonio Martínez lgt. et coll., type).

4. C. martínezi n. sp. [75]

Bolivie, Santa Cruz: Peia, Ichilo, Buenavista, 2. 1949 (Juana Ramos de Martínez y Antonio Martínez lgt. et coll., type).

5. C. semiocclusa n. sp. [87]

Bolivie: Cochabamba, 2600 m (Zischka, Mus. G. Frey, type).

6. C. weyrauchi (Bechyné 1950) sp. géogr. [72]

Bechyné, Ent. Arb. Mus. G. Frey, 1, 1950, p. 244. subsp. *chaparensis* nov.

Bolivie: Région Chapare, 400 m, 15. 10. 1949 (Zischka, Mus. G. Frey, type).

La race typique se trouve au Pérou.

# Genre Callicolaspis Bechyné 1950.

Bechyné, Mitt. Münch. Ent. Ges. 40, 1940, p. 275.

1. C. ellifranzaeana Bechyné 1950.

Bechyné, l. c. p. 277.

Bolivie: Région Chapare, 400 m (Zischka, Mus. G. Frey).

2. C. eumolpoides Lefèvre 1877.

Colaspis eumolpoides Lefèvre 1877.

Callicolaspis eumolpoides (Lefèvre) Bechyné, 1. c. p. 276.

Bolivie; Yungas de la Paz (Mus. G. Frey).

Décrit du Brésil. Il se trouve même au Pérou et à Amazonas.

3. C. guignoti n. sp. [88]

Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico (Mus. G. Frey, type).

#### Genre Maecolaspis Bechyné 1950.

= Colaspis auct. nec F. 1801.

Bechyné, Mitt. Münch. Ent. Ges. 40, 1950, p. 279.

1. M. acallosa (Bechyné 1950) sp. géogr.

Colaspis acallosa Bechyné, Acta Zool. Lilloana 8, 1949, p. 511. subsp. assimilis Bechyné 1949.

Bolivie: Santa Cruz (Lizer et Delétang, coll. Achard, Mus. Nat. Prague, série typique); 9. 1917, Trinidad, 5. 1917 (Lizer et Delétang, coll. Achard, Mus. Nat. Prague); Cuatro Ojos, 9. 1917 (dtto); Chiquitos (Guérin, coll. Mannerheim, Mus. Helsinki).

La race typique se trouve en Argentine et à Paraguay.

2. M. achardi Bechyné 1949.

Colaspis achardi Bechyné, Acta Zool. Lilloana 8, 1948, p. 509; Ent. Arb. Mus. G. Frey 1, 1950, p. 218. subsp. achardi Bechyné 1949.

ab. silacea Bechyné 1949.

Bolivie: Santa Cruz, 9. 1917 (Lizer et Delétang, coll. Achard, Mus. Nat. Prague, série typique); ibid., Peia, Ichilo, Buenavista, 2. 1950 (coll. Juana Ramos de Martínez y Antonio Martínez).

Une autre race geographique (subsp. pseudoachardi Bechyné) se trouve au NW de l'Argentine.

#### 3. M. aeneicollis Bowditch 1921.

Colaspis aeneicollis Bowditch, The Entomologist 54, 1921, p.171. Bolivie, Beni River: Salinas. Species invisae.

4. M. aeraria Lefèvre 1885.

Colaspis aeraria Lefèvre 1885.

Bolivie: Mapiri (Mus. G. Frey); Yungas de la Paz (dtto).

Décrit de Colombie. Il se trouve même au Brésil et à l'Equateur.

5. M. amabilis Jacoby 1900.

Colaspis amabilis Jacoby 1900.

Bolivie. Species invisae.

6. M. basipennis Bowditch 1921.

Colaspis basipenne Bowditch, The Entomologist 54, 1921, p. 54. Bolivie: Cochabamba. Species invisae.

7. M. boliviana Bowditch 1921.

Colaspis bolivianus Bowditch, The Entomologist 54, 1921, p. 170.

Bolivie: Cochabamba (loc. class.); Yungas de la Paz, 1000 m (H. Rolle, coll. H. Clavareau, Mus. Paris); ibid., Coroico (Mus. G. Frey); ibid., Coroico: Arapata, 1800 m, 14. 2. 1949 (P. G. Kuschel lgt. et coll.).

8. M. callichloris Lefèvre 1878. [96]

Colaspis callichloris Lefèvre 1878.

Bolivie: Yungas de la Paz, 1000 m (H. Rolle, coll. H. Clavareau, Mus. Paris); ibid., Coroico (Mus. G. Frey); Coroico 1908 (Fassl, Mus. Vienne); Yungas del Palmar, 1000 m (Zischka, Mus. G. Frey); Mapiri (Mus. G. Frey).

Décrit de Colombie. Il est très abondant à l'Equateur, au Pérou et au Brésil (Amazonas).

9. M. corrugata Lefèvre 1885. [110]

Colaspis corrugata Lefèvre 1885.

Weise, Ark. f. Zool. 14, no. 1, 1921, p. 43.

Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico, Huarinillas, 1100 m, 12. 2. 1949 (P. G. Kuschel lgt. et coll.).

Décrit du Brésil (Amazonas).

10. M. delphina n. sp. [93]

Bolivie, Santa Cruz: Buenavista, 450 m (Steinbach, Mus. G. Frey); ibid., Peia, Ichilo, Buenavista, 2. 1950 (Juana Ramos de Martínez y Antonio Martínez lgt. et coll.).

11. M. dionysea Bechyné 1949.

Colaspis dionysea Bechyné, Acta Zool. Lilloana 8, 1949, p. 508. ab. repetitissima Bechyné 1949.

ab. cohaerens Bechyné 1949.

Bolivie: Santa Cruz, 10. 1917 (Lizer et Delétang, coll. Achard, Mus. Nat. Prague, série typique); Santa Cruz (Mus. G. Frey; Yungas de la Paz, 1000 m (H. Rolle, coll. H. Clavareau, Mus. Paris); ibid.: Coroico (Mus. G. Frey); Coroico, 1908 (Fassl, Mus. Vienne); Mapiri (Mus. G. Frey).

12. M. dispar Bowditch 1921.

Colaspis dispar Bowditch, The Entomologist 54, 1921, p. 73. Bolivie: Tanampayo; Species invisae.

13. M. duodecimnotata Bowditch 1921.

Colaspis duodecimnotate Bowditch, l. c. p. 75.

Bolivie: Cochabamba; Beni River. Species invisae.

14. M. gemellata Lefèvre 1885.

Calaspis gemellata Lefèvre 1885.

Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico, Huarinillas, 1100 m 17. 2. 1949 (P. G. Kuschel lgt. et coll.); Chulumani, Pte. Villa, 1200 m, 17. 2. 1949 (dtto).

Décrit de Colombie. Il se trouve même au Pérou.

15. M. gemmingeri (Harold 1874). sp. géogr. [97]

Chalcophana gemmingeri Harold 1874

Colaspis gemmingeri Bowditch 1921, p. 26.

Maecolaspis gemmingeri Bechyné, Mitt. Münch. Ent. Ges. 40, 1950, p. 288, fig. 1.

subsp. chaparensis nov.

Bolivie: Région Chapare, 400 m, 21. 1. 1949 (Zischka, Mus. G. Frey, type).

La race typique se est répendue du Brésil méridional jusqu'à l'Argentine.

16. M. imitans Jacoby 1900.

Colaspis imitans Jacoby 1900.

Bechyné, Acta Zool. Lilloana 8, 1949, p. 508.

Bolivie: Région Chapare, 400 m (Zischka, Mus. G. Frey); Yungas de la Paz: Coroico (Mus. G. Frey).

Répendu de Colombie jusqu'à Bolivie.

17. M. inconstans (Lefèvre 1878) sp. géogr. [104]

Colaspis inconstans Lefèvre 1878.

Colaspis inconstans Bechyné, Acta Zool. Lilloana 8, 1949, p. 514. Maecolaspis inconstans Bechyné, Ann. Mag. Nat. Hist. (12) 3, 1950, p. 70 et 1079; Mitt. Münch. Ent. Ges. 40, 1950, p. 284.

subsp. constituta nov.

Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico (Mus. G. Frey, série typique); Mapiri (Mus. G. Frey).

Répendu presque dans toute la région néotropique en formant plusieures races locales.

18. M. inquinata (Lefèvre 1878) sp. géogr. [102]

subsp. onusta nov.

Bolivie: Santa Cruz (Mus. G. Frey, type); ibid.: Peia, Ichilo, Buenavista, 2. 1950 (Juana Ramos de Martínez y Antonio Martínez lgt. et coll.).

La race typique se trouve au Brésil méridional.

19. M. jocosa Bowditch 1921.

Colaspis jocosa Bowditch, The Entomologist 54, 1921, p. 171. Bolivie: Rio Juntos. Species invisae.

Il se trouve même au Pérou.

20. **M. kuscheli** n. sp. [108] ab. *amans* nov.

Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico, Huarinillas, 1100 m, 12. 2. 1949 (P. G. Kuschel lgt. et coll., type); Coroico (Mus. G. Frey); Mapiri (dtto).

21. M. manca Erichson 1847.

Colaspis manca Erichson 1947.

Colaspis manca Bowditch, The Entomologist 54, 1921, p. 170. Bolivie: Yungas del Palmar, 1000 m (Zischka, Mus. G. Frey). Décrit du Pérou.

22. M. mapiriensis n. sp. [98]

Bolivie: Mapiri (Mus. G. Frey, type); Yungas de la Paz (Mus. G. Frey).

23. M. obliqua Bowditch 1921.

Colaspis obliqua Bowditch, The Entomologist 54, 1921, p. 190. Bolivie: Cochabamba. Species invisae.

24. M. ornata (Germar 1824) sp. géogr.

Colaspis ornata German 1824.

Maecolaspis ornata Bechyné, Mem. Mus. Verona 2, 1950, p. 102. subsp. ornata Germar s. str.

ab. elegantula Baly 1865.

ab. elegantissima Bechyné 1950.

ab. subfastuosa Bechyné 1950.

Bolivie, Santa Cruz: Peia, Ichilo, Buenavista, 2. 1950 (Juana Ramos de Martínez y Antonio Martínez lgt. et coll.); Yungas de la Paz (Mus. G. Frey).

La race typique est largement répendue au Brésil et au Pérou.

Une autre race (subsp. subtilis Weise\*) se trouve à l'île de Trinidad.

25. M. otileensis Bowditch.

Colaspis otileensis Bowditch, The Entomologist 54, 1921, p. 73. Bolivie: Chaco. Species invisae.

26. M. pantaria (n. sp.) sp. géogr. [95]

subsp. pantaria nov. s. str.

Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico (Mus. G. Frey, série typique); Coroico, 1908 (Fassl, Mus. Vienne): Coroico, 1800 m 13. 2. 1949 (P. G. Kuschel lgt. et coll.); ibid., Huarinillas, 1100 m, 17. 2. 1949 (dtto); Région Chapare, 400 m (Zischka, Mus. G. Frey).

Une autre race (subsp. emarginatior nov.) se trouve au Pérou.

27. M. perichrysea n. sp. [95]

Bolivie, Santa Cruz: Peia, Ichilo, Buenavista, 2. 1950 (Juana Ramos de Martínez y Antonio Martínez lgt. et coll. type.

28. M. pulchella (Lefèvre 1877) sp. géogr. [100]

Colaspis pulchella Lefèvre 1877.

Colaspis pulchella (Lefèvre) Bechyné, Ann. Mag. Nat. Hist. (12) 3, 1950, p. 72 et 1079; Mem. Mus. Verona, 2. 1950, p. 102. subsp. pulchella Lefèvre 1877.

ab. lentula nov.

Bolivie: Mapiri (Mus. G. Frey); Yungas de la Paz: Coroico, 1800 m, 13. 2. 1949 (P. G. Kuschel lgt. et coll.); ibid., Huarinillas, 1100 m, 12. 2. 1949 (dtto); Yungas del Palmar, 1000 m (Zischka, Mus. G. Frey).

Décrit du Pérou. Répendu de l'Amérique centrale jusqu'au Brésil méridional, étant représenté par plusieures races géographiques.

29. M. retracta n. sp. [98]

Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico (Mus. G. Frey, type).

30. M. rufipes Jacoby 1900.

Colaspis rufipes Jacoby 1900.

Bolivie. Species invisae.

31. M. scintillifera (Bechyné 1949) sp. géogr.

Colaspis scintillifera Bechyné, Acta Zool. Lilloana 8. 1949, p. 510; Mitt. Münch. Ent. Ges. 40, 1950, p. 280; Ent. Arb. Mus. G. Frey 1, 1950, p. 218.

subsp. ascintillans Bechyné 1950 (Mitt.).

ab. buenavistana Bechyné 1950 (dtto).

\*) Weise, Zool. Jahrb. Suppl. 16, 1929, p. 13.

Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico (Mus. G. Frey, série typique; ibid.: Huarinillas, 1100 m, 17. 2. 1949 (P. G. Kuschel lgt. et coll.); Santa Cruz (Mus. G. Frey); ibid.: env. de Buenavista, 450 m (Steinbach coll., Mus. Senckenberg); ibid: Peia, Ichilo, Buneavista, 2. 1950, (Juana Ramos de Martínez y Antonio Martínez lgt. et coll.).

La race typique se trouve au littoral atlantique du Brésil

méridional, à Paraguay et au Chaco argentine.

32. **M. stenopoda** n. sp. [99]

Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico (Mus. G. Frey, type).

33. M. sulphuripes (Lefèvre 1877) sp. géogr. [92] Colaspis sulphuripes Lefèvre 1877.

subsp. matura nov.

Bolivie, Santa Cruz: Peia, Ichilo, Buenavista (Juana Ramos de Martínez y Antonio Martínez lgt. et coll., type).

La race typique se trouve à Uruguay et les pays limitrophes.

34. M. yungarum u. sp. [109]

Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico (Mus. G. Frey, type).

35. M. zischkai n. sp. [103]

Bolivie: Région Chapare, 400 m (Zischka, Mus. G. Frey, type). Il se trouve même en Argentine (Tucumán) et au Brésil (Amazonas).

Note: Le *Maecolaspis chalcites* Lefèvre, décrit de Pérou et cité de Bolivie dans le Catalogue de Blackwelder semble être endémique au Pérou. Les insectes de Bolivie, déterminés sous ce nom appartiennent au *M. inquinata* subsp. *onusta* Bech.

#### Genre Podoxenus Lefèvre 1877.

1. P. bolivianus n. sp. [111]

Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico (Mus. G. Frey, type).

#### Genre Cephalaletes Bechyné 1950. [114]

Bechyné, Ent. Arb. Mus. G. Frey 1, 1950, p. 260.

1. C. clavicornis n. sp.

Bolivie: Trinidad (Mus. G. Frey, type); Santa Cruz: Peia, Ichilo, Buenavista, 2. 1950 (Juana Ramos de Martínez y Antonio Martínez lgt. et coll.).

#### Genre Hermesia Lefèvre 1877.

1. H. similis Bowditch 1921.

Bowditch, The Entomologist 54, 1921, p. 193.

Bolivie: Cochabamba. Species invisae.

Note: Le Hermesia aurata Oliv. se trouve seulement à Cayenne, dont une race géographique (subsp. violacea Jac.) a été décrite de Panama. Je possède un exemplaire (femelle) de Bolivie (probablement de la même provenience comme les spécimens de la coll. Bowditch) qui n'est pas identique avec la forme de Cayenne.

#### Genre Rhabdopterus Lefèvre 1885.

1. R. angulicollis Bowditch 1921.

Bowditch, The Entomologist 54, 1921, p. 235.

Bolivie, Beni R.: Salinas. Species invisae.

2. R. constricticollis n. sp. [113] Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico (Mus. G. Frey, type).

3. R. martínezorum n. sp. [113] Bolivie, Santa Cruz: Peia, Ichilo, Buenavista (Juana Ramos de Martínez y Antonio Martínez Igt. et coll., type).

4. R. monstrosipes n. sp. [113]
Bolivie, sans indications exactes (Mus. G. Frey, type).

R. similis Bowditch 1921.
 Bowditch, The Entomologist 54, 1921, p. 235.
 Bolivie: Cochabamba. Species invisae.

6. R. subelongatus n. sp. [113)
Bolivie: Région Chapare, 400 m (Zischka, Mus. G. Frey, type).

# Tribu Chalcophanini.

#### Genre Otilea Lefèvre 1877.

1. O. seminigra Jacoby 1893.
Bolivie: Santos Marcos. Species invisae.

#### Genre Chalcophana Chevrolat 1843.

C. abdominalis Jacoby 1897. [121]
 Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico (Mus. G. Frey).
 Cette espèce se trouve même au Pérou: Callanga (Mus. G. Frey).

C. aeneipennis Germar 1824.
 Bechyné, Acta Zool. Lilloana 8, 1949, p. 519.

ah chlorana Rechyné 1949

ab. chlorana Bechyné 1949.

ab. cyanea Bechyné 1949.

ab. grammica Bechyné 1949.

ab. lineata Germar 1824.

ab. nigritula Bechyné 1949.

ab. purpurascens Bechyné 1949.

ab. purpurita Bechyné 1949.

ab. verecunda Harold 1874.

Bolivie:Trinidad (Lizer et Delétang, coll. Achard, Mus. Nat. Prague). Du Brésil méridional jusqu'à l'Argentine.

3. C. angulicollis Lefèvre 1891. [121]

Bolivie: Yungas del Palmar, 1000 m (Zischka, Mus. G. Frey). Décrit de l'Equateur.

4. C. caligans n. sp. [121]

Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico (Mus. G. Frey, sèrie typique); ibid., Huarinillas, 1100 m, 12. 2. 1949 (P. G. Kuschellgt. et coll.).

5. C. cuneata n. sp. [122]

Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico (Mus. G. Frey, série typique); Yungas del Palmar, 1000 m (Zischka, Mus. G. Frey).

6. C. divisa (Jacoby 1893) sp. géogr. [120]

Bolivie, sans indications exactes (Mus. Nat. Prague.) Décrit de Santos Marcos.

Une autre race (subsp. stöckleini Bech.) se trouve à Colombie.

7. 'C. dominula n. sp. [122]

Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico (Mus. G. Frey, type).

8. C. effulgens (Erichson 1847) sp. géogr. [122] subsp. acutipennis nov.

Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico (Mus. G. Frey, série typique); ibid., Huarinillas, 1100 m, 12. 2. 1949 (P. G. Kuschellgt. et coll.).

La race typique est très commune au Pérou.

9. C. elongata Jacoby 1897. [118]

ab. aversa nov.

ab. discoviridis nov.

ab. elytralis nov.

ab. immetallica nov.

Bolivie: Yungas del Palmar, 1000 m (Zischka, Mus. G. Frey).

10. C. fortepunctata n. sp. [122]

Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico (Mus. G. Frey, série typique).

11. C. fulvocincta Jacoby 1897. [122]

Bolivie: Yungas del Palmar, 1000 m (Zischka, Mus. G. Frey).

12. C. hilaris Germar 1824. [117]

Bechyné, Acta Zool. Lilloana 8, 1949, p. 521.

Bolivie: Yungas de la Paz, 1000 m (Mus. G. Frey).

Répendu du Brésil jusqu'à l'Argentine.

13. C. impressipennis Jacoby 1897. [122]

Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico (Mus. G. Frey); ibid., Huarinillas, 1100 m, 12. 2. 1949 (P. G. Kuschel lgt. et coll.).

14. C. **jacobyi** (Baly 1881) sp. géogr. [120] subsp. *parvinotata* nov.

Bolivie: Yungas del Palmar, 2000 m, 25. 1. 1950 (Zischka, Mus. G. Frey, type).

La race typique se trouve au Pérou, une autre (subsp. binotata Baly) est rèpendue à l'Equateur.

15. C. kirschi Lefèvre 1882. [121]

ab. boliviana Jacoby 1897.

Bechyné, Acta Zool. Lilloana 8, 1949, p. 522.

Bolivie: Yungas de la Paz (Mus. G. Frey); Yungas del Palmar, 2000 m, 25. 1. 1950 (Zischka, Mus. G. Frey); Chaco (Mus. Stockholm).

16. C. kuscheli n. sp. [122]

Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico, 1800 m, 13. 2. 1949 (P. G. Kuschel lgt. et coll., type); Coroico (Mus. G. Frey); ibid., Irupana, Siquiljara, 1900 m, 15. 2. 1949 (P. G. Kuschel lgt. et coll.); Coroico, Arapata, 1800 m, 14. 2. 1949 (dtto).

17. C. melas n. sp. [121]

Bolivie, Yungas del Palmar, 2000 m, 5. 2. 1950 (Zischka, Mus. G. Frey, type).

18. C. minarum Bechyné 1950. [118]

C. bogotana (Harold) subsp. minarum Bechyné, Bull. Inst. R Sci. Nat. Belg. 26, 1950, no. 54, p. 22.

ab. atrocuprea Bechyné 1950.

ab. latecincta nov.

ab. obscurata Bechyné 1950.

Bolivie: Yungas de la Paz, 1000 m (Mus. G. Frey).

Décrit du Brésil (Minas Gerais). Il te trouve même au Pérou. Le type est conservé à l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique.

19. C. multipunctata Jacoby 1893. [122]

Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico (Mus. G. Frey). Décrit de Santos Marcos.

20. C. oberthuri Jacoby 1897. [122] Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico (Mus. G. Frey).

21. C. semicostulata n. sp. [121] Bolivie: Santa Cruz (Mus. G. Frey, type). 22. C. sermonis n. sp. [121]
Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico (Mus. G. Frey, type).

23. C. stenocara n. sp. [121]
Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico, 1800 m, 13. 2. 1949
(P. G. Kuschel lgt. et coll., type).

24. C. suturalis Jacoby 1893. [117]
Bolivie: Santos Marcos. Species invisae.

25. C. viridibasalis Jacoby 1897. [117] Bolivie: Yungas de la Paz (Mus. G. Frey).

26. C. weyrauchi Bechyné 1949. [117] Bechyné, Acta Zool. Lilloana 8, 1949, p. 520. Bolivie, Mapiri (Mus. G. Frey); Région Chapare, 400 m (Zischka, Mus. G. Frey). Décrit du Pérou.

27. C. zischkai n. sp. [121] Bolivie: Yungas del Palmar, 1000 m, (Zischka, Mus. G. Frey, type).

#### Genre Frenais Jacoby 1903.

F. barbutella n. sp. [125]
 Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico (Mus. G. Frey, type).
 F. costulata n. sp. [124]

2. F. costulata n. sp. [124]
Bolivie: Yungas del Palmar, 1000 m, 21. 1. 1950 (Zischka, Mus. G. Frey, type).

# Genre Corysthea Baly 1865. [126]

1. C. boliviana n. sp. [126] Bolivie: Région Chapare, 400 m (Zischka, Mus. G. Frey, type).

## Tribu Leprotini.

# Genre Habrophora Erichson 1847.

1. H. fenestrella n. sp. [129] Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico, Huarinillas, 1100 m, 12. 2. 1949 [P. G. Kuschel lgt. et coll., type).

2. H. elongata n. sp. [128] Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico (Mus. G. Frey, type).

3. H. montana Jacoby 1893.
Bolivie: Santos Marcos. Species invisae.

# Tribu Eumolpini.

#### Genre Eumolpus Weber 1801.

- 1. E. alutaceus Germar 1824.
- 2. E. ignitus Fabricius 1787.

Les espèces de ce genre n'étaient pas étudiées actuellement. Le Catalogue de Blackwelder signale ces deux espèces de "Chaco." Toutes les deux ont été décrites du Brésil.

# Tribu Cynoini.

#### Genre Sphaeropis Lefèvre 1876.

1. S. brunnipes Lefèvre 1876. Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico (Mus. G. Frey).

Décrit du Pérou.

2. S. nigricornis Lefèvre 1876.

Bolivie: Mapiri (Mus. G. Frey); Yungas de la Paz: Coroico (dtto); ibid., 1800 m, 13. 2. 1949 (P. G. Kuschel lgt. et coll.). Décrit du Pérou. Il se trouve même au Brésil, Est. Matto Grosso: Corumba (Mus. G. Frey).

# Tribu Typophorini.

#### Genre Typophorus Erichson 1847.

1. T. kuscheli n. sp. [131]

Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico, Arapata, 1800 m, 14.2.1949 (P. G. Kuschel lgt. et coll., type).

2. T. minutus Lefèvre 1876. [137]

ab. imitator nov.

ab. nigrofactus nov.

ab. testaceolus nov.

ab. xanthomelaenus nov.

Bolivie: Mapiri (Mus. G. Frey); , Yungas de la Paz, 1000 m (H. Rolle, coll. Clavareau, Mus. Paris); ibid.: Coroico, 1800 m, 13. 2. 1949 (P. G. Kuschel lgt. et coll.).

Décrit du Pérou. Toutes ces variétés se trouvent à Bolivie.

3. T. nigritus (Fabricius 1801) sp. géogr. [130]

Bechyné, Acta Zool, Lilloana 5, 1948, p. 187.

subsp. nitidulus Fabricius 1801.

ab. repetitus Bechyné 1948.

ab. versutus Lefèvre 1877.

Bolivie: Cuatro Ojos, 9. et 11. 1917 (Lizer et Delétang, coll. Achard, Mus. Nat. Prague); Lagunillas, 11. 1917 (dtto); Trinidad, 10. 1917 (dtto); Santa Cruz, 9. 1917 (dtto); Yungas de la Paz: Coroico, 1800 m, 13. 2. 1949 (P. G. Kuschel lgt. et coll.).

Très largement répendu du Brésil jusqu'à l'Argentine. La race typique se trouve dans la Guyane.

4. T. quinquemaculatus Erichson 1847.

Bechyné, Acta Zool. Lilloana 5. 1948, p. 190.

ab. martinezi Bechyné 1948.

ab. moestus Bechyné 1948.

Bolivie: Santa Cruz, 9. 1917 (Lizer et Delétang, coll. Achard, Mus. Nat. Prague.

Répendu du Pérou (loc. class.) jusqu'à l'Argentine.

#### Genre Paria J. Leconte 1858.

1. P. lepidoptera n. sp. [139]

ab. melanothorax nov.

Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico, Huarinillas, 1100 m, 12. 2. 1949 (P. G. Kuschel lgt. et coll.).

La série typique provient de Corumba (Brésil, Est. Matto Grosso, Mus. G. Frey).

## Genre Periparia nov. [140]

1, P. altimontana n. sp. [142]

Bolivie, Cochabamba: Coloni, 3400 m, 30. 12. 1948 (P. G. Kuschel lgt. et coll.).

Le type provient des hautes montagnes du Pérou.

## Tribu Endocephalini.

## Genre Endocephalus Chapuis 1874.

1. E. spilotus Baly 1865.

Bolivie d'après le Catalogue de Blackwelder.

Cette espèce est largement répendue au Brèsil (Amazonas).

## Genre Melinophora Lefèvre 1885.

1. M. suffriani (Harold 1874) sp. géogr.

Bechyné, Ann. Mag. N. Hist. (12) 3, 1950, p. 85. subsp. suffriani Harold 1874 s. str.

Bolivie: Santa Cruz, 9. 1917 (Lizer et Delétang, coll. Achard, Mus. Nat. Prague); Villa Montes, 11. 1917 (dtto).

Une autre race se trouve au Paraguay et une variété en Argentine.

#### Genre Colaspoides Laporte 1833.

1. C. abdominalis Jacoby 1900.

Bolivie, Santa Cruz: Peia, Ichilo, Buenavista, 2. 1950 (Juana Ramos de Martínez y Antonio Martínez Igt. et coll.).

# II. Diagnoses des formes nouvelles et observations diverses.

#### 1. Genre Ischyrolampra Lefèvre.

Les espèces de ce genre sont bien homogènes, ayant à peu près le même aspect général et à peu près la même sculpture. L'écusson de toutes les espèces est strictement pentagonal.

En Bolivie (et les régions limitrophes) on connaît les espèces suivantes:

- 1 (4) Sommet de la saillie intercoxale du prosternum coupé en ligne droite. Dessus pourpré métallique. Long. 3,5—4 mm. (subg. *Ischyrolampra* s. str.).

- 4 (1) Sommet de la saillie intercoxale du prosternum bilobée. Dessus vert métallique, parfois bleuâtre ou avec reflets dorés. Long. 3,5—4 mm. (subg. *Ischyrolamprina* Bechyné).
- 6 (5) Tarses et la partie majeure des antennes rouges. Prothorax partout assez densément ponctué, points aciculés vers les côtés. Ponctuation des élytres plus forte

R. Argentine, Salta: Urundel, 2. 1944 (Monrós Igt. et coll., série typique). — Paraguay: Coa Guazú, 12. 1943 (Dr.

B. Podtianguin Igt., coll. Monrós). Cet exemplaire est plus finement ponctué que les spécimens de Salta.

Je connais seulement les femelles des espèces énumérées ci-dessus.

#### 2. Nycterodina n. gen.

Ce genre renferme les espèces allongées, vivant dans l'Amérique du Sud et attribuées jusqu'au présent au genre Spintherophyta Lefèvre. Voici la liste des caractères principaux de ces deux genres (les Spintherophyta vivent exclusivement dans l'Amérique centrale):

Spintherophyta:

fortement convexe (comme chez

difformes, au moins aussi longs

un Chrysodinà typique).

que toute la tête.

Taille courtement ovalaire et

Les mandibules du mâle sont

Epipleures des élytres gradu-

Nycterodina:

Taille allongée (comme chez un Nodonota typique, mais fortement convexe).

Dimorphisme sexuel des mandibules faible; chez tous les deux sexes ils sont beaucoup plus courts que la tête.

Epipleures des élytres larges même en arrière.

ellement atténués vers le sommet. Type du genre Nycterodina: Spintherophyta aulica Lefèvre.

Autres espèces du genre Nycterodina décrites comme Spintherophyta: N. aciculata Lefèvre 1891 (Brésil: Bahia), N. bahiensis Lefèvre 1891 (dtto), N. submucronata Bechyné 1950 (Brésil: Matto Grosso) et probablement même le Sp. fulgens Lesèvre 1891\*) qui m'est inconnu.

## 3. Nycterodina aulica Lefèvre.

Les exemplaires de Bolivie ont la sculpture du prothorax plus forte que les spécimens de Misiones, du Paraguay ou du Brésil méridional. Une grande série de Corumba (Brésil, Est. Matto Grosso, Mus. G. Frey) effectue des passages.

## 4. Chrysodina podtianguini n. sp.

Paraguay, Asunción: Colonia Elisa, 28. 8. 1939 (Dr. B. Podtianguin, coll. Monrós).

Long. 4—4,5 mm.

D'un vert bleu, élytres et écusson à reflets violacés, tête cuivreuse dorée avec les reflets verdâtres (surtout au clypéus), prothorax cuivreux pourpré avec le bord antérieur doré et avec les

<sup>\*)</sup> Cette espèce pourrait appartenir même au genre Ischyrolampra (il est impossible de le résoudre selon la diagnose originaire).

bords latéraux verts bleus. Base des antennes rouge. Mat, écusson et élytres luisants.

Ressemblant aux Chr. igneicolis Baly, Chr. limitropha Bech. et Chr. praestans Bech. par la coloration générale, mais chez toutes ces espèces le prothorax est aussi luisant que les élytres. En outre, il en diffère collectivement par la présence de deux intervalles latéraux convexes dans la moitié postérieure des élytres (c'est seulement l'intervalle latéral qui est convexe chez les espèces comparées), par la présence d'une ponctuation microscopique assez dense sur le prothorax et par les élytres gibbeux derrière l'écusson chez les femelles.

Je veux le dédier au Dr. B. Podtianguin.

#### 5. Chrysodina incerta Lefèvre.

Brésil, Est. Goiaz: Rio Verde, 11. 1947 (Jacintho Guérin, Mus. G. Frey). — Est. São Paulo: Indiana, 11. 1946 (dtto). — Est. Matto Grosso: Corumba (Mus. G. Frey).

Jusqu'à présent, cette espèce n'était connue que d'Est. Amazonas et d'Est. Pará. Les exemplaires d'Indiana appartiennent à l'ab. hiemata Bech.

#### 6. Chrysodina lectiuncula n. sp.

Brésil, Est. Santa Catarina: Nova Teutonia, 10. 1942 (B. Pohl, Mus. G. Frey).

Long. 4 mm. La femelle n'est pas connue.

Vert métallique, labrum et mandibules noirs, partie inférieure des 6 premiers articles des antennes et la base des palpes testacées; dessus cuivreux, tête en avant, bords latéraux du prothorax et écusson verts, les bords latéraux des élytres et les épipleures d'un vert doré. Taille fortement convexe, très courtement ovalaire. Avant-corps entièrement mat, élytres et écusson luisants.

Tête très densément et rugueusement ponctuée au clypéus, points devenant plus fins et beaucoup plus rares vers le vertex. Tous les sillons faibles, calus surantennaires mats et à peine perceptibles. Antennes dépassant légèrement la base du prothorax, le 3e article à peine plus long que le 4e, les 5 apicaux fortement épaissis mais non transversaux. Yeux modérément convexes.

Prothorax fortement transversal, plus que deux fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur à la base, bord antérieur distinctement avancé au milieu, bords latéraux étroitement réfléchis, sensiblement arrondis et fortement rétrécis en avant. Tous les angles légèrement épaissis et droits. Surface munie de points forts et peu densément situés, diminuant vers les angles antérieurs.

Elytres luisants, à peine plus fortement ponctués que le prothorax, points disposés en séries irrégulièrement dédoublées en avant, devenant simples et plus régulières vers le sommet et vers les côtés, points plus fins vers le sommet. Impression postbasale obsolète, sommet de chaque élytre courtement arrondi, les deux intervalles latéraux convexes dans la moitié postérieure.

Dessous mat, prostethium muni de petits points rares, saillie intercoxale du prosternum pubescente. Bord postérieur du dernier segment abdominal réfléchi et émarginé au milieu, le sommet du pygidium (qui est rugueusement ponctué) est visible du dessous. Fémurs épais, tibias graduellement et assez fortement dilatés vers le sommet, 1er article des 4 tarses antérieurs médiocrement dilaté.

Très semblable au *Chr. aurichalcea* Germ. (vivant à la même localité) qui diffère de cette espèce nouvelle par toute la surface brillante, par le clypéus non rugueusement ponctué, par la ponctuation générale de la surface plus fine et par la conformation du dernier segment abdominal.

## 7. Chrysodina elegans Lefèvre (nov. comb.).

Un grand nombre d'exemplaires provenant de Buenos Aires m'a persuadé que le *Chrysodina gracilis* Lef., n'est qu'une variété de couleur à surface bleue violacée. Le nom de l'ab. *cobaltina* qui j'ai donné à cette forme (Acta Zool. Lilloana 8, 1949, p. 479) doit tomber dans la synonymie du *Chrysodina elegans* ab. *gracilis* Lef. Il existe même d'exemplaires qui sont entièrement noirs (ab. *nigerrima*).

# 8. Chrysodina trinidadensis n. sp.

Bolivie: Trinidad, 2. 1. 1949 (P. G. Kuschel, coll. Monrós). Long. 2,8—3 mm. La femelle n'est pas connue.

Bronzé noir métallique, élytres avec forts reflets cuivreux, bouche et tarses bruns, base des antennes rouge. Taille courtement ovalaire. Mat, élytres un peu plus brillants.

Ressemblant beaucoup au Chr. alutacea Jacoby, mais bien plus petit, antennes longues, atteignant le premier tiers des élytres, les 5 articles apicaux modérément épaissis et sensiblement allongés, prothorax ayant sa plus grande largeur à la base, presque deux fois aussi large que long, côtés régulièrement et assez fortement arrondis et fortement rétrécis en avant, surface très finement pointillée, angles postérieurs aigus et proéminents. Elytres beaucoup

plus fortement ponctués que le prothorax, points arrangés en séries longitudinales irrégulièrement dédoublées en avant, devenant simples en arrière, intervalles plans en avant, distinctement convexes en arrière. 1<sup>er</sup> article des tarses antérieurs faiblement épaissi, pattes assez grèles.

La longueur des antennes et la dilatation faible des tarses (mâle) en connection avec la surface opaque sont les caractères essentiaux de cette espèce.

#### 9. Chrysodina olaena n. sp.

R. Argentine, Cordoba: Pampa de Olaen, 1. 1946 (F. Monrós lgt. et coll., type); Santa Fe: Rosario, 3. 1941 (coll. Monrós); Entre Ríos: Galeguaychu, 24. 12. 1941 (Haedo lgt., coll. Monrós).

Long. + 3,5 mm.

Bronzé métallique, base des antennes rouge, tête entièrement opaque, prothorax peu brillant, élytres luisants.

Cette espèce est très semblable à la précédente, ayant la même forme générale et à peu près la même sculpture. Même les antennes sont assez longues (atteignant à peu près le premier tiers des élytres) et à 5 derniers articles allongés. Le caractère principal qui distingue cette espèce argentinoise est le dimorphisme sexuel des tarses (le 1<sup>er</sup> article des 4 tarses antérieurs du mâle est fortement dilaté et les pattes du même sexe sont bien plus robustes). Les côtés du prothorax sont peu arrondis et les angles postérieurs du prothorax sont droits et non proéminents.

## 10. Chrysodina lunai n. sp.

Brésil, Est. Matto Grosso: Corumba (Mus. G. Frey). Long. 3,5—4,5 mm. Le mâle n'est pas connu.

D'un noir violacé, tarses et sommet des antennes d'un noir de poix, base des antennes brune, dessus d'un beau bleu métallique avec les reflets verdâtres, pourprés et violacés mélangés. Taille fortement convexe et très courtement ovalaire.

Tête opaque, finement et éparsément ponctuée, sans sillons perceptibles, calus surantennaires petits et fortement transversaux. Antennes dépassant la base du prothorax, assez grêles à la base, articles 2° et 6° très courts, presque aussi long que larges, le 3° un peu plus long que le précédent, le 5° le plus long, les 5 apicaux fortement dilatés, les 7°—10° triangulaires, le 11° allongé-ovalaire.

Prothorax fortement transversal, deux fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur à la base, côtés arrondis et fortement

rétrécis en avant. Angles antérieurs obtusangulaires, les postérieurs un peu saillants et acutangulaires. Base marginée et lobée vers l'écusson. Surface opaque sauf une espâce luisante assez grande, située avant l'écusson, finement ponctuée, points épars et entièrement effacés vers les angles antérieurs. Ecusson luisant et lisse.

Elytres luisants, plus fortement ponctués que le prothorax, points assez épars, irrégulièrement alignés en avant, trés régulièrement en arrière et aux côtés, intervalles plans, les deux latéraux convexes dans la moitié postérieure, les autres faiblement convexes au sommet extrême. Calus huméral faible, impression postbasale obsolètement indiquée.

Prostethium mat, imponctué. Saillie intercoxale du prosternum large, ponctuée assez fortement, légèrement atténuée entre les hanches, dilatée en arrière et tronquée en ligne légèrement concave. Dernier segment abdominal légèrement émarginé au milieu du bord postérieur. Tibias dilatés vers le sommet.

Voisin au *Chr. collaris* Lef., mais plus grand. Il est très remarquable parmi ses confrères par la sculpture fondamentale du prothorax (mat avec une large espâce antéscutéllaire luisante). Je veux le dédier à mon honoré Collègue Eduardo Augosto Luna de Cervalho.

## 11. Chrysodina ignita (Lef.) ab. supraviolacea nov.

Dessus entièrement violacé métallique (cuivreux avec les reflets dorés chez la f. typique).

Costa Rica: Turialba (Mus. G. Frey; avec la f. typique).

# 12. Neochalcoplacis (Parachalcoplacis) pohli n. sp.

Brésil, Est. Santa Catarina: Nova Teutonia, 11. 1940 (B. Pohl, type au Mus. G. Frey); Marcelino Ramos, 11. 1944 (F. S. Pereira, Mus. G. Frey).

Long. 4,5—5 mm.

Noir de poix avec les reflets métalliques, sommet de l'abdomen rembruni, bouche, pattes et antennes (rouges à la base) d'un noir de poix variant graduellement jusqu'au rouge brun. Dessus d'un beau violacé métallique avec les reflets bleuâtres, écusson et épipleures verdâtres. Taille allongée; dessus brillant.

Par l'absence des côtes élytrales chez les femelles, cette espèce vient se placer à côté du N. fallax Bech., dont elle diffère par les caractères essentiaux suivants:

#### N. fallax:

Yeux grands, espâce interoculaire (front) exactement deux fois aussi large que le diamètre d'un oeil.\*)

Côtés du prothorax largement réfléchis.

#### N. pohli:

Yeux plus petits, espâce interoculaire notablement plus large, presque trois fois aussi large que le diamètre d'un óeil.

Côtés du prothorax étroitement réfléchis.

Les autres caractères sont relatives: chez le N. pohli, les antennes sont plus grêles, la ponctuation du prothorax est plus perceptible, les pattes (surtout les tibias) sont plus grêles, la taille est moins robuste ne diffèrent sexuellement dans les dimensions.

Je veux le dédier à mon ami M. Bruno Pohl dont j'ai sous les jeux les riches chasses.

#### 13. Antitypona tarsata Baly.

Guyane française: Cayenne (coll. H. Clavareau, Mus. Paris).

#### 14. Antitypona 5-pustulata Baly.

Brésil, Est. Pará: Benevides, 2. 1895 (E. Gounelle lgt. et coll., Mus. Paris); Marco da legua, 3. 1895 (dtto).

Cette espèce est bien variable en coloration:

- 1. Elytres (outre le sommet extrême) ornés chacun à une taché ronde postbasale et une autre postmédiane . . f. typique.
- 2. Ces taches discales sont réunis longitudinalement (élytres rouges, bords latéraux, suture et une tache ronde commune, médiane bleuâtres ou violacés) . . . ab. connectens nov.
- 3. Elytres testacés sauf une tache bleuâtre juxtalatérale, située derrière le milieu . . . . . . . . . ab. tinctella nov.

Cette dernière forme de couleur chez laquelle le prothorax est parfois orné d'une tache obsolète brune, mal limitée, ressemble extraordinairement à l'A. balyi Lef. Chez ce dernier tous les intervalles élytraux sont plans, tandis que chez l'A. 5-pustulata, les intervalles latéraux sont convexes.

## 15. Antitypona pulchra Baly.

Brésil, Est. Ceará: Serra de Baturite, 1. 1895 (E. Gounelle lgt. et coll., Mus, Paris).

#### 16. Antitypona 4-maculata Jacoby.

Je ne peux pas séparer les spécimens boliviens des exemplaires

<sup>\*)</sup> Ce caractère est très nettement perceptible, car le front, chez ces deux espèces, est divisé longitudinalement au milieu d'un sillon assez profond.

provenant du Brésil ou de l'Argentine du NW, tandis que les individus de Paraguay et de Misiones appartiennent à une race distincte (subsp. rugulosa Bechyné\*).

Chez le mâle de cette espèce, le premier article des 4 tarses antérieurs est dilaté et le tibia postérieur est abruptement et fortement dilaté derrière le milieu à côté inférieure. Le dernier segment abdominal est épaissi et le sommet du pygidium est visible du dessous. Chez l'autre sexe, les tarses (et les pattes en général) sont plus grêles et le tibia postérieur est faiblement claviforme sans aucune trace d'une protubérance. Le dernier segment abdominal est assez profondément échancré au milieu du bord postérieur; cette échancrure est munie d'une petite dent située au milieu.

Ab. lunulifera nov. — Un individu de Misiones: Pindapoy, 11. 1945 (Martínez lgt., coll. Monrós) appartenant à la race rugulosa, ayant la tête plus luisante que les spécimens de Paraguay, a la surface noire immétallique, tête en avant, épipleures et à une petite tache lunuliforme élytrale située de chaque côté de l'écusson bruns. Une autre grande tache élytrale, apicale, suboblique, est d'un rouge testacé clair.

Le seul individu examiné est une femelle. L'examination du mâle est nécessaire pour fixer la position systématique exacte de cette forme curieuse.

## 17. Antitypona ornaticollis (Jacoby i. l.) n. sp.

Pérou: Callanga (Mus. G. Frey; coll. Kraatz, Deutsches Ent. Institut Berlin). Type au Mus. G. Frey.

Long. 3,5—4 mm.

Noir avec les reflets violacés, tête verte dorée métallique sauf le vertex, antennes, palpes et pattes rouges, fémurs intermédiaires  $\pm$  rembrunis, les postérieurs avec la moitié proximale des tibias correspondants noirs, prostethium rouge aux côtés. Prothorax avec 3 grandes taches rouges n'atteignant aucuns bords: une latérale atteignant à peine le tiers latéral ne laissant que des bords extérieurs très étroitement noirs et une médiane ronde, située avant l'écusson, dépassant à peine la moitié basale du prothorax. Elytres bleuâtres, violacés en arrière et vers les bords latéraux. Taille subhémisphérique.

Tête assez fortement ponctuée, points peu profonds, intervalles inégaux, surtout en avant, sillons obsolètes. Antennes atteignant le milieu des élytres, assez grêles, légèrement épaissies vers

<sup>\*)</sup> Ent. Arb. Mus. G. Frey 1, 1950, p. 209.

le sommet, 3° article notablement plus long que le 2°, presque aussi long que le 4°.

Prothorax fortement transversal, trois fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur près de la base, côtés faiblement arrondis dans la moitié postérieure, fortement arrondis et fortement rétrécis en avant à partir du milieu, bords latéraux extrêmes faiblement et étroitement réfléchis. Tous les angles obtus. Surface presque imponctuée sauf une petite bande transversale de points, située sur la partie métallique tout avant la tache rouge médiane et une série de points assez grands, situés immédiatement à la base.

Elytres fortement ponctués, points arrangés en séries longitudinales denses en avant; deux à deux se réunissant en une seule simple en arrière. Intervalles plans, luisants, légèrement convexes en arrière (surtout les deux latéraux). Dessous mat. Tibias grèles et droits.

Subsp. boliviana nov.: Taille plus petite, de 2,5 à 3 mm, élytres entièrement violacés, ponctuation de la tête plus dense, aciculée et obliquement (concentriquement) confluente. — Bolivie: Yungas de la Paz: Coroico (Mus. G. Frey).

Tous les 8 spécimens examinés sont femelles. Cette espèce est voisine à l'A. collaris Baly, qui en diffère par la taille plus grande, le front rouge, par le système de coloration diffèrent et par la ponctuation plus homogène du prothorax.

#### 18. Antitypona septella n. sp.

Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico (Mus. G. Frey, type); ibid.: Chulumani, Pte. Villa, 1200 m, 17. 2. 1949 (P. G. Kuschel).

Long. 3 mm.

Noir de poix vaguement métallique, labrum et bouche bruns, palpes, antennes et pattes testacés, tête verte métallique, prothorax noir vert avec les bords latéraux vivement verts, élytres noirs violacés, bords latéraux extrêmes bleus. Taille fortement convexe, courtement ovalaire.

Tête finement ponctuée sur le vertex, bien plus fortement sur le front, rugueusement sur le clypéus, calus surantennaires bien perceptibles, sillon frontal distinct. Antennes dépassant le milieu des élytres, grêles, légèrement épaissies vers le sommet, articles 3° et 4° subégaux.

Prothorax fortement transversal, bien plus que deux fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur à la base, côtés

étroitement réfléchis, arrondis et fortement rétrécis en avant. Surface peu fortement, sur le disque éparsément, vers les côtés plus densément, ponctuée, points effacés vers tous les bords. Angles antérieurs obtusangulaires, les postérieurs rectangulaires et arrondis. Ecusson lisse.

Elytres fortement ponctués en avant, points plus fins vers le sommet, arrangés en séries équidistantes en avant dont deux à deux se réunissant en arrière en une série unique; intervalles plans en avant, les deux latéraux convexes presque en toute sa longueur, les autres seulement en arrière et légèrement. Impression postbasale faible. Pattes robustes, le premier article des 4 tarses antérieurs fortement dilaté, tibia postérieur anguleusement dilaté derrière le milieu à côté interne. Dernier segment abdominal très largement échrancré aux bord postérieur, échancrure sinuée au milieu. Pygidium visible du dessous.

Cette espèce est voisine à l'A. ornaticollis (vide ante) dont elle diffère outre la coloration par le disque du prothorax ponctué partout, par la sculpture de la tête et par la présence d'une faible dépression postbasale aux élytres. La femelle n'est pas connue.

#### 19. Antitypona ruficeps Baly (nov. comb.).

Brésil, Est. Amazonas: Maués, 3. 1940 (B. Pohl, Mus. G. Frey). Cette espèce variable a été décrite même sous le nom de l'A. segnis par Weise. Ce nom peut être conservé pour les exemplaires à surface noire bleuâtre, tandisque la forme décrite par Baly a ses élytres pourprés et l'ab. taracuensis Bech. les a violacés.

## 20. Antitypona rubeola n. sp.

Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico (Mus. G. Frey).

Long. 3,2 mm. Une seule femelle.

Rouge brun, antennes, palpes, labrum, bouche et pattes rouges testacés, dessus avec les faibles reflets pourprés. Taille subhémisphérique; dessus très brillant.

Tête faiblement ponctuée, sillons obsolètes. Front distinctement convexe entre les yeux. Antennes grêles, dépassant le milieu des élytres, articles apicaux légèrement dilatés, 3° article 1,5 × aussi long que le 2°, à peu près aussi long que le 4°.

Prothorax très fortement transversal, étant bien plus que deux fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur à la base, côtés assez faiblement arrondis et considérablement rétrécis en avant, faiblement réfléchis. Angles antérieurs obtusangulaires, les postérieurs presque rectangulaires. Surface plus fortement ponctuée que la tête, points peu serrés, effacés vers tous les bords. Base fortement marginée.

Elytres un peu plus fortement ponctués que le prothorax, points arrangés en séries longitudinales denses en avant dont deux à deux se réunissant en arrière en séries uniques, intervalles plans, les deux latéraux (et encore un troisième faiblement) sensiblement convexes aux <sup>3</sup>/<sub>4</sub> apicaux. Fémurs épaissis, tibias et tarses grêles.

Cette espèce, à peu près unicolore, est voisine à l'A. sanguinea Fauv. (de Cayenne) qui en diffère par le prothorax bien moins transversal ( $\pm$  1,5  $\times$  aussi large que long) à ponctuation distincte sur toute la surface, par les intervalles élytraux convexes en arrière et par la taille distinctement allongèe à élytres subparallèles en avant.

#### 21. Antitypona discigera n. sp.

Venézuela: Mérida (Mus. G. Frey).

Long. 4,5 mm. Le mâle n'est pas connu.

Brun de poix métallique (teinte métallique bien prononcée surtout au prothorax), bouche, base des antennes et fémurs rouges, élytres rouges testacés; une très grande tache commune, occupant toute la base, triangulaire, atténuée en arrière, remplacée dès le milieu d'une bande étroite juxtasuturale (occupant le premier intervalle) n'atteignant pas le sommet des élytres, épipleures en avant et la partie correspondante des bords latéraux, réunie au milieu avec une tache transversale, suboblique, atteignant le milieu du disque, d'un vert bronzé sombre. Taille ovalaire, convexe; dessus brillant.

Tête peu allongée, front bien plus large que le diamètre d'un oeil, sillons oculaires très distincts, les latéro-clypéaux fins, les autres obsolètes. Surface distinctement ponctuée, points plus épars sur le vertex, très fins au clypéus. Calus surantennaires à peu près effacés. Antennes dépassant le milieu des élytres, articles apicaux légèrement épaissis.

Prothorax fortement transversal, presque trois fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur avant la base; bord antérieur droit, bords latéraux fortement arrondis et fortement rétrécis en avant. Tous les angles obtusangulaires, les antérieurs légèrement épaissis. La surface sur le disque est beaucoup plus finement ponctuée que la tête, points plus grands et plus épars vers les côtés. Ecusson rouge et subopaque.

Elytres un peu plus larges que le prothorax avec une impression postbasale faible mais bien perceptible, fortement ponctués en avant, finement en arrière, points disposés en séries longitudinales régulières et équidistantes. Strie juxtasuturale profondément impressionnée, surtout en arrière. Intervalles plans sauf le submarginal raccourci (sous les épaules) qui est faiblement convexe. Angle sutural de chaque élytre rectangulaire et courtement arrondi.

Prostethium opaque avec une réticulation microscopique distincte sous le grossissement de 40 ×, mais sans ponctuation. Saillie intercoxale du prosternum large, trapéziforme, plus étroite en avant qu'en arrière où elle est coupée en ligne droite. Dernier segment abdominal serraté aux côtés, muni d'une échrancrure large et assez profonde au milieu du bord postérieur. Pattes modérément robustes, tibias droits.

Cette espèce vient se placer dans le groupe de l'A. 4-maculata Jac.; elle est remarquable par la coloration et par les dimensions ainsi que par la structure du dernier segment abdominal.

# 22. Antitypona sulcaticeps n. sp.

Brésil, Est. Amazonas: Maués, 3. 1940 (B. Pohl, Mus. G. Frey). Long. 4 — presque 4,5 mm.

Brun testacé, dessus brun à reflets verdâtres métalliques, articles 7°, 10° et 11° des antennes ainsi que le sommet des mandibules d'un noir de poix. Taille convexe, courtement ovalaire.

Tête non allongée, front assez large, le diamètre d'un oeil est un peu plus petit que la largeur du front. Sillons oculaires bien marqués, réunis entre les yeux entre eux et avec les sillons latéro-clypéaux qui sont fins. Surface peu brillante, munie d'une réticulation microscopique superficielle, perceptible sous le grossissement de  $80 \times$ , front et clypéus munis de quelques points grands, vertex avec quelques points très fins (visibles sous le grossissement de  $40 \times$ ). Antennes dépassant le milieu des élytres, grêles, les 5 articles apicaux très peu épaissis, articles  $3^{\circ}$  et  $4^{\circ}$  subégaux, le  $12^{\circ}$  bien perceptible.

Prothorax fortement transversal, trois fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur près de la base, côtés assez peu arrondis et relativement peu rétrécis en avant (en les comparant avec des espèces voisines). Bords latéraux étroitement réfléchis, bord antérieur avancé au milieu, le postérieur marginé. Surface à reticulation microscopique semblable à celle de la tête, munie des points peu serrés, un peu aciculés, plus grands qu'au clypéus, effacés près

des bords latéraux et près du bord antérieur. Angles antérieurs courtement mais distinctement arrondis, les postérieurs presque droits.

Elytres avec une dépression postbasale obsolète, un peu plus brillants que l'avant-corps, beaucoup plus fortement ponctués que le prothorax, points arrangés en séries longitudinales régulières près de la suture et en arrière, irrégulièrement disposés en avant vers les côtés, où ils sont les plus grands. Intervalles convexes en arrière, plus fortement chez la femelle. Prostethium finement réticulé.

- ¿. Pattes plus robustes, 1<sup>er</sup> article des 4 tarses antérieurs assez peu dilaté, les tibias correspondants recourbés un peu. Dernier segment abdominal avec une impression transversale au milieu, bord postérieur largement mais très peu profondément émarginé.
- Q. Pattes plus grèles, les 2 tibias antérieurs un peu recourbés. Dernier segment abdominal sans impression transversale perceptible, émargination au milieu du bord postérieur très distincte et beaucoup plus profonde.

Voisin aux A. terminata Jac., A. rufipes Lef., A. dilatata Bech., etc., mais très bien caractérisé par la forme du prothorax (qui est peu atténué en avant) et par la sculpture (presque effacée) du vertex de la tête.

#### 23. Antitypona nicteroyensis n. sp.

Brésil, Est. do Rio de Janeiro: Nictheroy (Mus. G. Frey). Long. presque 5 mm. Le mâle n'est pas connu.

Noir de poix, bouche en partie majeure, bord antérieur du clypéus et tarses rouges testacés. Taille courtement ovalaire, fortement convexe; brillant.

Tête allongée, front large (la largeur du front est beaucoup plus grande que le diamètre longitudinal d'un oeil). Sillons oculaires très fins, les autres effacés, calus surantennaires lisses et bien remarquables. Surface finement ponctuée, très éparsément sur le vertex, plus densément au clypéus. Antennes grêles, atteignant les <sup>3</sup>/<sub>4</sub> des élytres, les 5 articles apicaux faiblement épaissis, 4<sup>e</sup> article aussi long que les deux précédents réunis.

Prothorax fortement transversal, trois fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur derrière le milieu. Côtés fortement arrondis et fortement rétrécis en avant. Bord antérieur à peine avancé, bords latéraux faiblement réfléchis, bord basal marginé. Tous les angles un peu épaissis et obtusangulaires. Surface couverte d'une ponctuation assez dense et aussi forte qu'au clypéus.

Elytres un peu plus larges que le prothorax, munis d'une impression postbasale bien marquée, fortement ponctués, points plus forts et disposés sans ordre en avant vers les côtés, en séries longitudinales régulières sur le reste de la surface. Intervalles plans, les deux latéraux convexes en toute sa longueur, l'interne costiforme en arrière, un troisième (à côté interne de ce dernier) est faiblement convexe seulement derrière le milieu. Angle sutural de chaque élytre courtement arrondi. Prostethium luisant sans sculpture. Saillie intercoxale du prosternum trapéziforme. Dernier segment abdominal échancré au milieu du bord postérieur.

Voisin aux A. rufipes Lef., et A. dilatata Bech., mais à coloration différente, à ponctuation du prothorax dense et fine et à impression postbasale des élytres bien remarquable.

## 24. Antitypona confraterna n. sp.

Brésil, Est. do Rio de Janeiro: Nictheroy (Mus. G. Frey). Long. 4 mm. Le mâle n'est pas connu.

Rouge brun, labrum, palpes, tarses et la base des antennes (les articles apicaux manquent) testacés. Taille ovalaire; très brillant au dessus.

Bien semblable au précédent, plus petit, ponctuation de la tête forte, bien éparse en avant, fine en arrière, front large. Prothorax à ponctuation fine et dense, côtés anguleux derrière le milieu, très fortement rétrécis en avant. Elytres comme chez le précédent mais à ponctuation bien plus forte et rugueusement confluente aux côtés en avant. Prostethium ponctué distinctement en arrière. Dernier segment abdominal échancré au milieu du bord postérieur, échancrure limitée de chaque côté d'une dent aiguë; une autre dent se trouve exactement au milieu de cette échancrure.

#### 25. Antitypona anthrax n. sp.

Brésil: São Paulo (Mus. G. Frey).

Long. 4 mm. Le mâle n'est pas connu.

Noir, brillant, tarses. base des antennes, palpes et labrum bruns. Taille courtement ovalaire.

Tête allongée, partout fortement et densément ponctuée, front étroit, aussi large que le diamètre transversal d'un oeil, plus étroit que le diamètre longitudinal du même. Tous les sillons peu remarquables, calus surantennaires petits et obliques. Antennes dépassant le milieu des élytres, grêles, les 5 derniers articles un peu épaissis, le 3° un peu plus court que le 4°.

Prothorax fortement transversal, ayant sa plus grande largeur à la base, trois fois aussi large (à la base) que long, côtés finement rebordés, subparallèles au cinquième basal, puis fortement arrondis et très fortement rétrécis en avant, bord antérieur finement rebordé et un peu avancé au milieu, base marginée et lobée avant l'écusson. Surface peu densément et beaucoup plus finement ponctuée que la tête, points distinctement aciculés devenant très fins vers tous les bords et effacés près des bords extrêmes.

Elytres éparsément et plus fortement ponctués que le prothorax, points diminuant vers le sommet et disposés en séries longitudinales peu régulières. Intervalles plans, le marginal un peu convexe sous les épaules. Impression postbasale grande et bien profonde, se dirigeant un peu obliquement et occupant les <sup>3</sup>/<sub>4</sub> du disque (effacée près de la suture). Avant le sommet extrême, il y a à une calosité longitudinale de chaque côté de la suture. Angle sutural de chaque élytre courtement arrondi.

Prostethium brillant, épimères et épisternes du mésosternum et épisternes du métasternum opaques. Fémurs bien gonflés, tibias et tarses grèles. Les bords latéraux des 4° et 5° segments abdominaux serratés, bord postérieur du dernier segment échancré au milieu, échancrure limitée de chaque côté d'une dent grande et très aiguë, dirigèe en dedans; au milieu de cette échancrure, il se trouve un petit denticule.

Espèce remarquable à la structure des élytres. Elle est voisine aux précédentes.

## 26. Antitypona progressa n. sp.

Brésil, Est. Amazonas: Maués, 3.1940 (B. Pohl lgt., Mus. G. Frey). Long. + 5,5 mm. Le mâle n'est pas connu.

Bleu d'acier, dessus et sternum d'un vert métallique avec faibles reflets dorés, pattes brunes (fémurs teintes du bleu au milieu), labrum, palpes et antennes testacés. Taille ovalaire; dessus brillant.

Très proche à l'A. dilatata Bech., mais le front est beaucoup plus étroit que le diamètre d'un oeil, la colorarion du dessus est uniforme, le prothorax est éparsément mais très distinctement ponctué et sa base est avancée avant l'écusson et l'échancrure du dernier segment abdominal est plus large et beaucoup moins profonde.

Dessus parfois avec les forts reflets cuivreux (ab. regressa).

27. Antitypona dilatata Bechyné.

Brésil, Est. Goiaz: Bananeiras, 12. 1937 (J. Guérin lgt., Mus. G. Frey); Goiatuba, 12. 1949 (dtto).

Décrit d'Uberaba (Est. Minas Gerais).

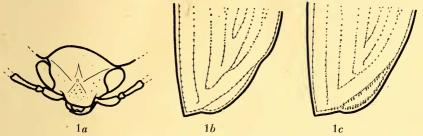


Fig. 1. Le des modina monrósi n. sp.: a tête (vue demi-frontale), b sommet de l'élytre du  $\mathcal{F}$ , c sommet de l'élytre de la  $\mathcal{F}$ .

### 28. Ledesmodina n. gen.

Appartenant aux Chrysodinini.

Tête déclive, engagée au prothorax jusqu'aux yeux. Mandibules subégaux dans les deux sexes. Antennes grêles, filiformes, longues. Yeux très fortement convexes en arrière, sillons oculaires profonds et larges, se dirigeant obliqement vers le milieu du front et réunis entre les yeux. Prothorax très fortement transversal, bien plus large que le prothorax, côtés fortement réfléchis, sans denticulation. Tous les angles presque entièrement effacés. Sommet des élytres tronqué. Bord marginal sinué sous les épaules (vue latérale). Epipleures déclives. Bords latéraux du prostethium réfléchis, saillie intercoxale large, un peu dilatée vers le sommet en étant coupée en ligne droite, presque aussi large que la saillie mésosternale. Pattes assez robustes, 1er article des 4 tarses antérieurs fortement dilaté chez les 💍, tibias canaliculés.

Générotype: Ledesmodina monrósi n. sp.

Ce genre est voisin au *Neochalcoplacis*. Il est immédiatement reconnaissable de tous les autres *Chrysodinini* par la forme des sillons oculaires, par la forme des yeux et par la forme caractéristique du prothorax. Dans le présent genre trouve même sa place naturelle le *Colaspis auricollis* Lef. (de Venézuela).

# 29. Ledesmodina monrósi n. sp.

Hab. R. Argentine, Jujuy: Ledesma, 8. et 9. 2. 1950 (Monrós-Willink); Tucumán: Tapia, 600 m, 3. — 4. 1903 (G. A. Baer, coll. H. Clavareau, Mus. Paris). Le type est conservé dans la coll. Monrós.

Long. 5—6 mm.

D'un noir à faibles reflets verdâtres, perceptibles surtout aux fémurs, sternum et tête verts à faibles reflets bleuâtres, prothorax et écusson dorés cuivreux, élytres violacés sombres, labrum, palpes et antennes (5 derniers articles noirs) testacés. Taille ressemblant à un grand *Hylax* avec le prothorax dilaté.

Tête brillante, très éparsément et faiblement pointillée, calus surantennaires relevés, transversaux et situés obliquement. La moitié postérieure des yeux est saillante et très fortement proéminente. Antennes atteignant les <sup>3</sup>/<sub>4</sub> des élytres, grêles, articles apicaux très faiblement épaissis.

Prothorax un peu subopaque, bien plus que deux fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur au quart postérieur; côtés largement réfléchis, fortement arrondis et beaucoup plus fortement rétrécis en avant qu'en arrière. Angles presque entièrement effacés, indiqués seulement par les fovéoles sétigères. Surface finement (un peu plus fortement vers les bords latéraux) et éparsément ponctuée, points disparaissant vers le bord antérieur et vers le bord basal.

Elytres fortement ponctués, irrégulièrement en avant, en séries longitudinales régulières en arrière; impression postbasale distincte. Intervalles convexes en arrière, surtout le juxtamarginal. Partie apicale à conformation spécialisée. Pattes robustes. Dessous brillant.

- 3. 1<sup>er</sup> article des 4 tarses antérieurs fortement dilaté. Sommets des tibias dilatés (surtout des postérieurs). Dernier segment abdominal un peu impressionné au milieu, son bord postérieur échancré profondément au milieu pour reception du pygidium.
- Q. Pattes plus grêles, tibias faiblement dilatés. Dernier segment abdominal à bord postérieur échancré au milieu, cette échancrure munie de 3 dents aiguës: une au milieu et à une de chaque côté.

Je veux dédier cette forme à mon ami M. l'Ing. F. Monrós.

# 30. Genre Lamprophaes Lefèvre.

Ce genre catalogué jusqu'à présent parmi les Chalcophanini est voisin du genre Sterneurus Lefèvre. Tous les deux genres viennent se placer parmi les Chrysodinini par ses caractères essentiaux à côté du genre Ischyrolampra. M. Lefèvre a pris pour caractère le plus important la forme de la saillie intercoxale du prosternum qui est bilobée à l'extrémitré. Sans aucunes doutes c'est un caractère bien important mais se répétant dans les groupes les plus diverses.

### 31. Caryonodini nov. trib.

Cette tribu est bien exceptionelle parmi ses congénères par la conformation du prosternum. Cette partie possède ses cavités cotyloïdes ouvertes en avant, c'est à dire la saillie intercoxale est entièrement isolée à la surface du sternum n'étant guère réliée avec les épisternes. En plus, les épisternes sont fortement convexes en avant à la partie intérieure (vers la saillie intercoxale), concaves près des angles antérieurs du prothorax. Les hanches antérieures ne sont ni globuleuses ni transversales mais allongées au sens longitudinal. Ongles appendiculés.

Cette tribu semble être voisine aux Imphimeini.

Type: Caryonoda n. gen.

### 32. Caryonoda n. gen.

Aspect général de cet insecte ressemble beaucoup à un *Nodo-nota* par les proportions générales du corps, mais prothorax offrant une forme particulière, étant plus ou moins subcampanuliforme avec tous les angles aigus.

Tête engagée dans le prothorax jusqu'aux yeux. Clypéus fortement dilaté en avant, à bord antérieur profondément émarginé. Yeux petits, assez peu convexes, émarginés à côté antennaire. Antennes courtes à articles apicaux distinctement épaissis. Bords latéraux du prothorax étroitement réfléchis sans traces d'une denticulation. Elytres plus larges que le prothorax, ponctués en séries longitudinales régulières, calus huméral grand et bien proéminent. Epipleures concaves, bien visibles du côté. Pattes courtes et robustes.

Générotype: Caryonoda kuscheli n. sp.

## 33. Caryonoda kuscheli n. sp.

Bolivie, Yungas de la Paz: Huarinillas, 1100 m, 12. 2. 1949 (P. G. Kuschel); Irupana, Siquiljara, 1900 m, 15. 2. 1949 (dtto); Chulumani, Pte. Villa, 1200 m, 17. 2. 1949 (dtto). Type conservé dans la coll. Kuschel).

Long.  $\pm$  2,5 mm.

Taille ovalaire, convexe. Dessous d'un noir bleuâtre, dessus bleu avec les reflets violacés, pattes rouges. tarses plus ou moins rembrunis, génoux largement bleuâtres, palpes et antennes rouges testacés, ces dernières rembrunies vers le sommet.

Tête alutacée, peu densément ponctuée, plus nettement sur le vertex. Calus surantennaires grands, transversaux, divisés étroitement entre eux-mêmes par le sommet du clypéus qui est en angle aigu et limité des sillons fins. Antennes atteignant le premier tiers des élytres, grêles à la base, épaissies vers le sommet.

Prothorax ayant sa plus grande largeur à la base où il est plus large que long, partie latérale étroitement déclive, côtés fortement rétrécis en avant en ligne à peu près droite, sinuée avant les angles postérieurs, arrondie légèrement avant les angles antérieurs. Base fortement marginée. Angles antérieurs aigus, proéminents et se dirigeant un peu extérieurement, les postérieurs également aigus et dépassant légèrement le niveau de la base. Surface subopaque, munie de points grands et aciculés, effacés près des angles antérieurs et près de la base; base extrême munie d'une série de points grands.

Elytres un peu plus larges que le prothorax, partie humérale coupée obliquement. Impression postbasale obsolète. Ponctuation arrangée en séries longitudinales un peu irrégulières en avant au disque interne, très régulières en arrière, points en avant vers les côtés au moins aussi grands qu'au prothorax, diminuant vers la suture et surtout vers le sommet. La surface est plus brillante que le prothorax, luisante en la comparant avec la surface de la tête.

Prostethium alutacé, ponctué assez fortement vers les bords latéraux, épimères du prosternum finement rugueux. Saillie intercoxale du prosternum densément et longuement pubescente, large en avant, atténuée en arrière. Métasternum finement et assez densément ponctué. Pygidium largement sillonné au milieu.

- 3. Le premier article des 4 tarses antérieurs assez fortement dilaté, cuisses antérieures très gonflées, les tibias correspondants recourbés et claviformes vers le sommet distal. Dernier segment abdominal un peu convexe à bord postérieur coupé en ligne presque droite près du milieu.
- Q. Pattes plus grêles, dernier segment abdominal non convexe et à bord postérieur assez profondément concave au milieu.

Je veux dédier cette espèce à M. P. G. Kuschel.

## 34. Caryonoda campanulicollis n. sp.

Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico, 1800 m, 13. 2. 1949 (P. G. Kuschel, lgt. et coll., type).

Long. 3 mm.

Bronzé métallique, palpes, base des antennes, sommet des tibias et tarses rouges bruns.

Très semblable au précédent, dont il diffère outre la coloration par l'avant-corps encore plus opaque, par la tête obsolètement ponctuée, par le calus huméral des élytres petit et peu proéminent, par le prostethium entièrement imponctué, par les pattes plus grêles et par les tibias antérieurs du mâle à peine recourbés.

## 35. Caryonoda pohli n. sp.

Brésil, Est. Amazonas: Borba, 3. 1943 (B. Pohl, Mus. G. Frey). Long.  $\pm$  2,5 mm.

Dessus noir bronzé, pattes, palpes et antennes rouges, génoux (surtout les postérieurs) rembrunis, dessus noir avec les forts reflets verts métalliques.

Très semblable au *C. kuscheli* dont il diffère par la tête presque entièrement dépourvue de ponctuation, par le prothorax fortement transversal, presque deux fois aussi large que long à la base, par ses côtés distinctement arrondis et rétrécis en avant, à peine sinués près des angles postérieurs, par les angles antérieurs à peine proéminents et courtement arrondis, par la surface moins densément et bien moins fortement ponctuée et par les intervalles des élytres distinctement convexes en arrière et aux côtés.

Je veux dédier cette espèce à M. Bruno Pohl.

# 36. Stereonoda n. gen.

Caractères d'un *Nodonota*, mais le prostethium muni, dans la moitié postérieure, d'une profonde excavation transversale, remplie des fémurs antérieurs dans une certaine position.

Générotype: Stereonoda minutula n. sp.

# 37. Stereonoda minutula n. sp.

Bolivie, Trinidad: Almacen, 3. 1. 1949 (P. G. Kuschel lgt., coll. Monrós, série typique).

Long. 1,8—2,1 mm.

Noir bronzé avec les faibles reflets bleuâtres ou verdâtres mat, soyeux, base des antennes, moitié distale des tibias, tarses et palpes rouges, sommet des antennes d'un brun de poix. Taille assez peu convexe, courtement ovalaire, réticulation microscopique du dessus visible déjà sous le grossissement de 20 X.

Tête finement granuleuse, sans sillons, même les calus surantennaires sont entièrement obsolètes. Yeux médiocres, front large. Antennes faiblement épaissies chez les femelles, bien plus distinctement chez les mâles, atteignant presque le milieu des élytres. Prothorax fortement transversal, presque trois fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur avant le milieu, côtés à peu près subparallèles à la moitié postérieure, fortement arrondis et fortement rétrécis en avant à la moitié antérieure. Angles antérieurs obtus, les postérieurs un peu saillants. Ponctuation de la surface assez dense, non aciculée, fine au milieu, plus forte (et plus dense) vers les côtés. Ecusson petit et lisse.

Elytres plus larges que le prothorax, sans impression postbasale, ponctués en séries longitudinales régulières, points forts à la base, diminuant graduellement vers le sommet, presque effacés au tiers apical sauf la ligne sublatérale et suturale. Abdomen plus brillant.

- 3. Pattes plus robustes, le premier article des 4 tarses antérieurs dilaté (assez faiblement en le comparant avec les *Nodonota*). Bord postérieur du dernier segment abdominal un peu relevé au milieu.
- Q. Pattes bien plus grèles, tarses non dilatés, dernier segment abdominal légèrement échancré au milieu du bord postérieur.

Cet insecte ressemble beaucoup le *Nodonota selenaria* m. (voir ci-dessous). C'est la forme du prosternum qui le laisse facilement distinguer des formes à aspect général semblable.

Jusqu'au présent, je connais les espèces suivantes de ce genre, très semblables au générotype:

- 1 (2) Dessus mat. soyeux. Taille très petite, de 1,8 à 2,1 mm. Bolivie . . . . . . . . . . . . . . . . Stereonoda minutula n. sp.
- 2 (1) Dessus brillant, ordinairement vivement métallique, tête et les angles antérieures du prothorax mats.
- 3 (10) Angle antérieur du prostethium droit ou acutangulaire; épimères du prosternum distinctement quoique, légèrement concaves.
- 4 (7) Antennes noires, rouges à la base. Pattes noires, tarses rouges.
- 5 (6) D'un bronzé brun métallique. Angle sutural de chaque élytre rectangulaire ou légèrement subacutangulaire, non arrondi. Angle antérieur du prothorax subaigu et distinctement proéminent. Ponctuation du prothorax beaucoup plus fine que celle des élytres. Pattes très grêles. Le mâle n'est pas connu. Long. 2,5 mm. Brésil, D. F.: Nova Iguassú, 22. 10. 1947 (W. Wittmer, coll. Monrós, type).

> Cette espèce ressemble beaucoup au Chrysodina elegans Lef. (surtout à l'ab. frontalis Lef.) par la forme générale et par la coloration. La présence ou l'absence des cavités du prostethium distinguent facilement ces deux genres. Je veux dédier cette espèce à M. Fritz Plaumann qui l'a capturée avec un nombre d'autres insectes intéressants.

- 7 (4) Antennes entièrement rouges ou testacées. Bronzé, dessus à reflets cuivreux.
- 8 (9) Pattes noires métalliques, sommet extrême des tibias et les tarses rouges. Prothorax plus fortement ponctué que les élytres et beaucoup plus fortement ponctué que la tête dont la ponctuation est à peu près obsolète. Long. 2,5—2,6 mm. Brésil, Est. Santa Catarina: Nova Teutonia, 20. 9. 1950 (F. Plaumann, Mus. G. Frey, type). R. Argentine, Misiones, Concepción: Santa María, 8.1947 (F. Monrós lgt. et coll.) . . . . . . . . . . . . Sterconoda aerosa n. sp.
- 10 (3) Angle antérieur du prostethium obtusangulaire; épimères du prosternum distinctement convexes.

### 38. Nodonota angulicollis Lefèvre.

Très abondant à Yungas de la Paz (Bolivie). Ces exemplaires ne diffèrent des spécimens provenant du Pérou que par la ponctuation générale de l'avant-corps plus fine.

Pérou: Valle Chanchamayo, 1600 m, 1. 5. 1939 (Dr. W. Weyrauch); Tingo Maria, 670 m (dtto); Vilcanota (coll. Kraatz, Deutsches Entomologisches Institut in Berlin).

Cette espèce est voisine au N. oblonga Boheman.

## 39. Nodonota coroicensis n. sp.

Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico (Mus. G. Frey, série typique); ibid., Coroico, 1800 m, 13. 2. 1949 (P. G. Kuschel lgt. et coll.); ibid., Arapata, 1800 m, 14. 2. 1949 (dtto); ibid., Huarinillas, 1100 m, 12. 2. 1949 (dtto); Yungas del Palmar, 1100 m (Zischka, Mus. G. Frey); Mapiri (Mus. G. Frey). — Pérou: Quincemil, 700 m, 3. 2. 1949 (P. G. Kuschel lgt. et coll.).

Cette espèce est très voisine au *N. atra* et, probablement même au *N. boliviana* qui m'est inconnu, ayant à peu près la même forme générale, la même ponctuation fine de la surface et la même coloration:

- 2 (1) Elytres ponctués en séries longitudinales régulières même aux côtés. Points du prothorax épars sur le disque, plus serrés vers les côtés, obsolètes près des bords latéraux extrêmes. Long. 3—3,5 mm.
- 4 (3) Chez la femelle, le tubercule postbasal se trouve derrière l'impression postbasale (faible) des élytres au tiers extérieur. Points du prothorax fins et aciculés. Chez les deux sexes,

40. Nodonota palmarensis n. sp. (Taf. V, fig. 1).

Bolivie: Yungas de Palmar, 2000 m (Zischka, Mus. G. Frey). Long. 4—4,5 mm.

Bronzé métallique avec les faibles reflets verdâtres, sommet des antennes bleuâtre, base testacée. Taille ovalaire, modérément convexe.

Tête opaque (plus en avant), allongée, finement et peu densément ponctuée, points aciculés; tous les sillons obsolètes, callus surantennaires à peine indiqués. Antennes longues, atteignant presque le milieu des élytres, articles apicaux épaissis, mais bien allongés, le 2° et le 6° courts.

Prothorax assez luisant, fortement transversal, plus que deux fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur derrière le milieu où les côtés sont munis d'une dent assez grande se dirigeant un peu en arrière. Les bords latéraux sont étroitement réfléchis, rétrécis en lignes presque droites à partir de l'angulation, fortement en avant, bien faiblement en arrière. Tous les angles sont épaissis (les antérieurs plus fortement) et obtusangulaires, bord antérieur largement mais assez faiblement avancé. Base finement marginée. Surface peu densément mais beaucoup plus fortement ponctuée que la tête, points diminuant en avant, effacés presque entièrement vers les angles antérieurs, un peu plus densément situés vers les côtés et légèrement aciculés. Intervalles éparsément pointillés.

Elytres assez luisants, un peu plus larges que le prothorax, à peine aussi fortement ponctués que le disque du prothorax, points peu serrés, diminuant vers le sommet, arrangés en lignes irrégulièrement dédoublées en avant, devenant simples et très régulières en arrière. Intervalles faiblement convexes en arrière, impression postbasale obsolète. 1er article des tarses postérieurs plus court que les deux articles suivants réunis.

- ¿. Pattes robustes, 1<sup>er</sup> article des 4 tarses antérieurs fortement dilaté ainsi que le sommet de tous les tibias.
- Q. Pattes grêles, sommet des élytres acuminé et muni d'une callosité large.

Voisin au N. angulicollis Lef., plus grand à surface notablement plus luisante, à dent latérale du prothorax beaucoup plus

grande et à la ponctuation générale (surtout des élytres) bien plus forte.

### 41. Nodonota subangulata Lefèvre.

La diagnose originaire de cette espèce est fondée seulement sur les mâles. Chez l'autre sexe, le corps dépasse parfois 3 mm de longueur et les élytres offrent des côtes et des tubercules. Calus basal sans côtes, sensiblement convexe, séparé du calus huméral d'une courte ligne de points situés dans un sillon profond qui ne dépasse pas l'impression postbasale (profonde). Les 3 premiers intervalles sont plans en avant, le 4e est distinctement convexe près du milieu, le 5e muni d'un tubercule fortement convexe, situé immédiatement derrière les épaules; cet intervalle est légèrement convexe derrière le tubercule, le 6e intervalle est muni de deux tubercules, plus petits que le précédent, situé l'un après l'autre derrière l'impression postbasale; à partir du milieu, cet intervalle est faiblement convexe comme le précédent. Le 7e intervalle est presque plan en avant, distinctement et plus fortement convexe que les précédents en arrière à partir du milieu; le 8e est fortement convexe en avant jusqu'au milieu, plus faiblement en arrière; 9e intervalle plan. Tous les intervalles sont légèrement convexes au quart apical. Le sommet extrême des élytres est acuminé.

Venézuela: Caracas (Mus. G. Frey).

# 42. Nodonota miribella n. sp.

Bolivie, Yungas de la Paz: Irupana, Siquiljara, 1900—2000 m, 15. 2. 1949 (P. G. Kuschel lgt. et coll.); ibid.: Coroico, Huarinillas, 1800 m, 12. 2. 1949 (dtto).

Long. 3-3,5 mm.

Allongé-ovalaire, d'un bronzé vert, tibias bleus, tarses, sommet des antennes et des palpes noirs, base des antennes et des palpes et mandibules rouges bruns. dessus bronzé cuivreux, avant-corps plus verdâtre.

Tête subopaque en avant, plus brillante sur le vertex, à ponctuation assez dense, plus fine en arrière qu'en avant; sillons obsolètes. Antennes épaissies vers le sommet, dépassant le premier tiers des élytres (un peu plus courtes chez les femelles), tous les articles apicaux distinctement plus longs que larges.

Prothorax peu brillant, parfois entièrement mat, ayant sa plus grande largeur derrière le milieu, côtés étroitement réfléchis, fortement arrondis et plus fortement rétrécis en avant qu'en arrière.

Tous les angles un peu proéminents et épaissis, les antérieurs droits, les postérieurs subaigus. Surface irrégulièrement ponctuée, points effacés vers les côtés et surtout près des angles antérieurs; les points sont plus fins qu'à la tête.

Elytres un peu plus opaques et plus larges que le prothorax (ce qui est bien perceptible surtout chez les femelles), la ponctuation est beaucoup plus forte qu'au prothorax, arrangée en séries longitudinales irrégulièrement dédoublées en avant, devenant simples aux côtés et en arrière, impression postbasale faiblement indiquée.

3. Elytres à 5° intervalle obsolètement convexe en avant à

- 3. Elytres à 5° intervalle obsolètement convexe en avant à la base, les restants plans. Pattes plus robustes, le 1° article des 4 tarses antérieurs est fortement dilaté. Dernier segment abdominal un peu gonflé, largement et assez profondément émarginé au milieu du bord postérieur pour réception du sommet du pygidium qui est bien visible du dessous.
- Q. Un peu plus large, pattes plus grêles, élytres opaques et fortement déclives et acuminés en arrière. Leur ponctuation est plus régulière et la surface est munie de côtes et de tubercules:

   5° intervalle convexe derrière la base et avant l'impression postbasale (qui est plus profonde); le même intervalle, avant le milieu, est relevé abruptement en forme d'une courte côte longitudinale. Le 6° intervalle est muni d'un grand tubercule arrondi, situé immédiatement derrière l'impression postbasale et atteignant une partie de l'intervalle précédent; il est légèrement convexe avant le milieu derrière ce tubercule. 7 intervalle est costiforme en passant des élevations des intervalles précédents, le 8° est convexe un peu en arrière. Dernier segment abdominal largement aplati sauf au milieu et légèrement convexe au bord postérieur. Cette espèce ressemble un peu le N. subangulata Lef. Le N.

Cette espèce ressemble un peu le N. subangulata Lef. Le N. miribella est tout à fait remarquable à la sculpture élytrale des femelles et à la structure exceptionelle du dernier segment abdominal (surtout des femelles).

# 43. Nodonota pustulata (Harold) subsp. varicolor nov.

Venézuela, Los Andes: Mérida (coll. H. Clavareau et Ch. Demaison, série typique, Mus. Paris).

Diffère de-la race typique (vivant à Colombie) par la taille plus grande, de 4 à 5 mm (3,5—4,5 mm chez la race typique), par la ponctuation générale de l'avant-corps plus distincte et surtour par la gande variabilité de couleur de la face supérieure: bleu (type), violacé, vert ou bronzé brun (bronzé brun chez la race typique).

Les pattes, chez les deux races, sont variables du testacé graduellement jusqu'au bronzé métallique.

Cette espèce est voisine du *N. tuberculata* Lefèvre qui se trouve surtout au littoral, de Caracas jusqu'à Porto Cabello et même à l'île de Trinidad, tandis que le *N. pustulata* semble être espèce montagneuse.

### 44. Nodonota purpureosericea n. sp.

Cette espèce avec quelques autres forme un groupe facilement reconnaissable à la ponctuation bien forte et dense du prothorax, à la taille allongée et peu convexe et à coloration vivement métallique du dessus. Le prothorax est dépourvu de la dent latérale. Voici un tableau synoptique des espèces habitant Bolivie et les pays limitrophes:\*)

- 1 (8) Points des élytres disposés en séries longitudinales très régulières. Pattes métalliques en partie majeure.
- 2 (3) Prothorax fortement cordiforme. Impression postbasale des élytres bien perceptible.

Noir, vaguement métallique. Avant-corps (incl. l'écusson) d'un beau doré cuivreux, élytres violacés avec les reflets pour-prés et bleus, palpes et base des antennes testacés, tarses bruns. Avant-corps assez brillant, élytres mats soyeux.

Brésil, Est Matto Grosso: Corumba (Mus. G. Frey).

<sup>\*)</sup> C'est le N. wygodzinskyi Bech. (provenant du Nord de la R. Argentine) qui est voisine à des espèces suivants; elle en diffère collectivement par la ponctuation hétérogène du prothorax en connection avec les côtes 3, 4 et 5 des élytres qui sont convexes à la base chez les femelles.

- 3 (2) Prothorax nullement ou très obsolètement cordiforme.
- 4 (7) Impression postbasale des élytres obsolète ou effacée.
- 5 (6) Chez la femelle, les 4° et le 6° intervalles des élytres sont convexes distinctement même à la base, avant l'impression postbasale (faible), suivie sur le 6° intervalle d'un tubercule. Chez les deux sexes, la tête est vaguement ponctuée sur le vertex.

Dessus bronzé métallique, base des antennes, palpes et le sommet des tibias rouges testacés, dessus entièrement cuivreux doré ( $\bigcirc \bigcirc$ ), ou avant-corps doré, élytres bronzés verdátres ( $\bigcirc \bigcirc$ ). Long. 3—3,5. -- Pérou. . . . . . . . . . .

6 (5) Chez la femelle, ce sont les intervalles 3e (faiblement) et 5e (fortement) qui sont costiformes avant l'impression postbasale (obsolète) suivie sur le 5e intervalle d'un tubercule. Le 7e intervalle fortement costiforme au premier quart. Tous les intervalles sont légèrement convexes en arrière. Tête à ponctuation homogène, assez dense. Le mâle n'est pas connu.

Vert bronzé, abdomen avec les épipleures cuivreux, base des antennes et des palpes testacée, dessus entièrement cuivreux avec les forts reflets pourprés. Avant-corps brillant, élytres mats soyeux sauf à la base extrême.

Très semblable au précédent, nettement différent par la structure des élytres. Prostethium obsolètement ponctué, emargination du bord postérieur du dernier segment abdominal bisinuée. Long 3,5—4 mm.

. . . . . . Nodonota purpureosericea n. sp.

Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico (Mus. G. Frey, type); ibid., 1800 m, 13. 2. 1949 (P. G. Kuschel); ibid., Irupana, Siquiljara, 2000 m, 15. 2. 1949 (dtto). — Pérou: Tingo María, Rio Huallaga, 700 m, 1940 (Dr. W. Weyrauch); Callanga (coll. Kraatz, Deutsches Ent. Institut, Berlin).

7 (4) Impression postbasale des élytres bien perceptible.

Bronzé brun, avec faibles reflets cuivreux au dessus, surtout au prothorax, antennes (7° article d'un brun de poix), palpes, sommet des tibias et tarses testacés ou bruns. Dessus peu brillant, surtou aux élytres, mais non soyeux.

Semblable au précédent dont il diffère outre la coloration par la ponctuation de la tête qui est dense et bien plus fine qu'au prothorax (éparse et aussi forte qu'au prothorax chez le N. purpureosericea), par la ponctuation aciculée du prothorax (simple chez le précédent), par le sommet des élytres des QQ à peine acuminé, par la côte sublatérale des élytres du même sexe presque effacée (nettement perceptible presque en toute sa longueur chez l'espèce comparée) et surtout par les tibias des femelles très grêles et faiblement dilatés, étant au sommet plus que deux fois aussi grêles que le sommet des fémurs correspondants, tandis que chez le même sexe du N. purpureosericea ils sont à peu près aussi robustes au sommet que le sommet des fémurs correspondants. Chez le mâle, le 1er article des 4 tarses antérieurs est fortement dilaté, les pattes sont très robustes et les tibias sensiblement dilatés vers l'extrémité. Long. 3,5—4 mm.

Nodonota consonaria n. sp.

Bolivie: Yungas del Palmar, 1000 m (Zischka, Mus. G. Frey).

8 (1) Ponctuation des élytres arrangée en séries longitudinales irrégulièrement dédoublées. Pattes entièrement rouges.

Vert bronzé, dessus violacé, assez brillant, tous les bords et l'écusson avec les reflets verdâtres, antennes testacées, rembrunies vers le sommet, labrum et palpes testacés rougeâtres.

Tête subopaque, faiblement sillonnée longitudinalement, bien fortement ponctuée, plus éparsément sur le vertex. Antennes robustes, atteignant le premier tiers des élytres. Prothorax peu transversal, ayant sa plus grande largeur près du milieu, côtés réguliérement arrondis et aussi fortement rétrécis en avant qu'en arrière, tous les angles légèrement épaissis. Surface plus finement et bien plus densément ponctuée que la tête, plus luisante (comme les élytres). Base fortement marginée. Ecusson pointillé. Elytres à ponctuation plus forte et moins dense que le prothorax, points diminuant un peu vers le sommet, arrangés en séries longitudinales irrégulièrement dédoublées en avant, devenant simples et plus régulières vers le sommet, intervalles convexes en arrière et aux côtés, le 2e et le 4e même à la base avant l'impression postbasale qui est faiblement indiquée. Angle sutural de chaque élytre gibbeux. Pattes valides, le 1er article des 4 tarses antérieurs fortement dilaté. La femelle n'est pas commune. Long. 4,5 mm. Dédié à M. G. Frey. . . . . . . . . . . . . . . Nodonota freyi n. sp.

Bolivie: Villa Montes (Mus. G. Frey).

### 45. Nodonota strangulata n. sp.

Brésil, Est. Matto Grosso: Corumba (Mus. G. Frey).

Long  $\pm$  2,5 mm. La femelle n'est pas connue.

Bronzé métallique bleuâtre, dessus même à reflets cuivreux métalliques. Pattes, palpes, bouche, antennes (un peu rembrunies au sommet) et labrum testacés rouges. Taille allongée, ovalaire, assez peu convexe. Avant-corps mat, écusson et élytres plus brillants.

Tête assez fortement et densément ponctuée, sans sillons et sans dépressions, calus surantennaires fort peu convexes mais distincts. Antennes dépassant le calus huméral des élytres, 3° article plus long que les voisins, les 5 apicaux dilatés, le 11° très grand, presque deux fois aussi large et bien plus long que le précédent, aucuminé au sommet.

Prothorax transversal, presque deux fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur derrière le milieu, côtés étroitement réfléchis, arrondis et rétrécis en avant, à partir du milieu ils sont abruptement atténués (ce que forme une sorte de la dent latérale) et parcourrant vers la base en lignes presque droites et subparalléles. Tous les angles formant une dent subtile. Surface partout fortement ponctuée, points plus serrés vers les côtés, laissant une espâce lisse près des angles antérieurs. Base fortement marginée, bord antérieur à peine avancé. Ecusson petit et lisse.

Elytres plus larges que le prothorax, calus basal grand, le calus huméral allongé. Impression postbasale profonde et suboblique, réliée avec une autre séparant le calus huméral du calus basal. Ponctuation un peu plus forte qu'au prothorax en avant, devenant plus fine et plus écartée vers le sommet. Intervalles plans en avant, costiformes au tiers apical. Epipleures fortement ponctués ainsi que le prostethium. Saillie intercoxale rugueusement ponctuée et fortement dilatée vers le sommet. Dernier segment abdominal trés court à bord postérieur relevé. Pattes robustes, 1<sup>er</sup> article des 4 tarses antérieurs fortement dilaté, sommet distal de tous les tibias fortement dilaté.

Cette espèce nouvelle est voisine au groupe du N. purpureosericea; elle est facilement reconnaissable à la forme particulière du prothorax.

# 46. Nodonota selenaria n. sp.

Hab. Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico, 1800 m, 13. 2. 1949 (P. G. Kuschel lgt. et coll.); ibid.: Irupana, Siquiljara, 2000 m, 15. 2. 1949 (dtto; type).

Long. 2—2,5 mm.

Bronzé cuivreux, élytres noirâtres, labrum, bouche, palpes, antennes (légèrement rembrunies vers le sommet) et pattes rouges testacés. Taille ovalaire; peu brillant, peu convexe.

Tête éparsément et finement ponctuée, intervalles finement alutacés; sillons obsolètes. Antennes n'atteignant pas le milieu des élytres, articles apicaux épaissis, distinctement plus longs que larges.

Prothorax transversal, deux fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur près du milieu, côtés faiblement réfléchis, rétrécis faiblement en ligne presque droite en arrière, plus fortement et en ligne notablement recourbée en avant. Les angles antérieurs sont à peine proéminents, obtusangulaires, les postérieurs épaissis et rectangulaires. Surface à réticulation microscopique distincte sous le grossissement de 40 x, plus fortement ponctuée que la tête, points plus grands et plus épars sur le disque, plus serrés et plus petits vers les bords latéraux, effacés près des angles antérieurs.

Elytres plus larges que le prothorax, ponctués en séries peu régulières en avant, très régulières en arrière; points situés à la partie basale sont aussi grands que ceux au disque du prothorax; points derrière l'impression postbasale (qui est très faible) beaucoup plus grands, légèrement diminuant vers le sommet mais restant toujours plus grands qu'à la base. Intervalles obsolètement convexes (un peu plus distinctement aux côtés). Epipleures des élytres larges même en arrière. Prostethium muni de quelques points. Dernier segment abdominal émarginé au bord postérieur au milieu. Saillie intercoxale du prosternum assez étroite.

Cette espèce et assez isolée parmi ses congénères car les épipleures des élytres sont bien larges même immédiatement avant l'extrémité où ils sont abruptement atténués. Ce caractère en connection avec les dimensions permets une identification facile de cette espèce.

La femelle ne diffère du mâle (outre la dilatation des tarses et des tibias correspondants) que par le dernier segment abdominal plan et par les intervalles des élytres plus distinctement convexes en avant.

# 47. Deuteronoda n. gen.

Générotype: Colaspis suturalis Lefèvre.

Ce genre ressemble beaucoup à un *Nodonota* par son aspect général, par son corps peu convexe dorsalement, par la saillie intercoxale du prosternum large et par les pattes robustes, mais le premier article des 4 tarses antérieurs du mâle est seulement peu dilaté (étant allongé) et les antennes sont longues et presque filiformes. A cause des côtés réfléchis et subdenticulés du prothorax, il vient se placer près les genres *Nodocolapis* Bech., et *Schizonoda* Bech., dont il diffère collectivement, à la première vue, par l'absence absolue du calus basal des élytres.\*)

#### Deuteronoda suturalis Lefèvre.

a. subsp. carmellita nov. —

Diffère de la race typique (vivant à Colombie et dans l'Amerique Centrale) par la tête et le dessous bronzés rougeâtres, non vivement métalliques, par le prothorax notablement plus densément ponctué à bord réfléchi métallique, par la bordure latérale sombre des élytres plus large et par les points des interspâces des élytres libres dans la partie rouge, non transversalement subconfluents en avant.

Bolivie: Région Chapare, 400 m (Zischka, Mus. G. Frey).—Paraguay: San Luis (Reimoser, Mus. Wien).

b. subsp. borbensis nov. — Tout l'avant-corps d'un brun de poix métallique et même les parties rouges des élytres offrant de forts reflets métalliques. Chez les femelles, les intervalles dans la partie rougeâtre des élytres sont à peine convexes (comme les premiers intervalles) tandisque chez la race typique tous les intervalles sont convexes et chez la subsp. carmellita ce sont encore les intervalles de la partie rouge qui sont convexes (les premiers étant plans).

Brésil, Est. Amazonas, Rio Madeira: Borba. 3. 1943 (Bruno Pohl lgt., Mus. G. Frey).—Est. Pará: Obidos (H. Rolle, coll. Clavareau, Mus. Paris).

## 48. Deuteronoda clavipes Bechyné (nov. comb.).

J'ai décrit cette espèce sous le nom de *Maecolaspis clavipes* (Mitt. Münch. Ent. Ges. 40, 1950, p. 283). En réalité, elle possède tous les caractères du genre *Deuteronoda*.

Chez les exemplaires de Bolivie (Cochabamba), la surface porte des reflets métalliques notablement plus forts (partie apicale des élytres plus ou moins rembrunie) fémurs postérieurs rembrunis au quart distal, la ponctuation de l'avant-corps est plus fine et

<sup>\*)</sup> Cf. mon tableau analytique des genres intermédiaires entre les Colaspini et Iphimeini publié dans les Mitt. Münch. Ent. Ges. 40, 1950, p. 293.

plus dense et la ponctuation des élytres est plus régulièrement alignée. Je veux les désigner sous le nom de la subsp. *metalles*cens nov.

La race typique se trouve en Argentine.

### 49. Nodocolaspis costipennis Lefèvre

Pendant établissement de ce genre, j'ai oublié expliquer la synonymie du générotype:

Colaspis costipennis Lefèvre 1877.

= lefevrei Weise 1921 (nom. nudum et praeocc. par Baly\*) 1877).

Il existe un Colaspis costipennis (= Maecolapis 1950) Crotch 1873 (= crotchi Lefèvre 1884) mais actuellement, après établissement d'un genre nouveau appartenant à une tribu tout à fait différente, il serait sans valeur de "corriger" cette homonymie problématique.

Chez la f. typique, le dessus est d'un beau vert métallique à reflets dorés ou bleuâtres. Parfois il est bleu métallique à forts reflets violacés ou violacé métallique (ab. coeruleoviolacea nov.). — Bolivie: Région Chapare, 400 m (Zischka).

## 50. Nodocolaspis multicostata Jacoby (nov. comb.).

Brésil: São Paulo (Mus. G. Frey).

Le seul exemplaire de cette provenience est femelle (la diagnose originaire est fondée également sur une femelle unique) et il a tous les caractères du genre Nodocolaspis Bech. (les tarses du 3 sont, probablement, très fortement dilatés). Cet insecte figurait dans le genre Colaspis.

## 51. Schizonoda pandora n. sp.

Brésil, Est. São Paulo: Alto da Serra, 700 m, 11. 1926 (F. Ohaus, Mus. Senckenberg, série typique).

Cette espèce est bien semblable au Sch. wittmeri Bech.:

Sch. wittmeri:

Long. 4—4,5 mm.

Dessous rouge brun en partie majeure, fémurs au milieu, sommet des tibias, tarses, tête et élytres (sauf le sommet extrême) d'un bronzé brun sombre métallique, prothorax rouge. Sch. pandora:

Long. 3,5—4 mm.

Dessous (sauf le prosternum rouge) noir, pattes, avant-corps et écusson rouges, les 5 derniers articles des antennes noirâtres, élytres noirs avec une teinte bleuâtre à sommet extrême rougeâtre.

<sup>\*)</sup> Colapis. lefèvrei Baly 1877 = Colaspis eumolpoides Lefèvre 1877 (prius).

Ponctuation de la tête très distincte.

Antennes assez robustes, atteignant à peine le milieu des élytres.

Ponctuation du prothorax nettement perceptible.

Elytres avec des côtes longitudinales sublatérales: une seule chez le mâle, deux chez la femelle.

Le premier article des 4 tarses antérieurs du mâle fortement dilaté, plus large que le sommet, du tibia correspondant. Ponctuation de la tête entièrement obsolête.

Antennes grêles, dépassant les 2/3 des élytres chez le mâle, un peu plus courtes chez la femelle.

Ponctuation du prothorax presque obsolète.

Elytres avec des côtes longitudinales chez les deux sexes.

Chez le mâle, le premier article des 4 tarses antérieurs est peu dilaté, allongé, bien moins large que le sommet du tibia correspondant.

### 52. Hylax bolivianus Jacoby

Bolivie, Yungas de la Paz: Irupana, Siquiljara, 2000 m, 15. 2. 1949 (P. G. Kuschel); Coroico (Mus. G. Frey).

J'ai une belle série d'individus de cette espèce sous les yeux qui est variable considérablement dans la coloration et même dans la sculpture. Deux femelles ont les côtes élytrales presque entièrement effacées, quelques autres, au contraire, les ont convexes très fortement.

#### Variétés de couleur:

- 1. Pattes rouges de la partie majeure. Surface des mâles d'un beau vert ou vert dorés, celle des femelles d'un bronzé cuivreux parfois à reflets pourprés . . f. typique.

  Les femelles ont été décrites par Jacoby sous le nom
  - de l'Agbalus subcostatus.
- 2. Comme le précédent, mais les pattes sont presque entièrement d'un noir de poix . . . . . . ab. atripes nov.
- 3. Dessus bleu avec les reflets violacés (mâle) ou violacé avec les reflets bleuâtres (femelles). Pattes rouges de la partie majeure. . . . . . . . . ab. coeruleoviolaceus nov.
- 4. Comme le précédent, mais les pattes presque entièrement noires . . . . . . . . . . . . . . . . . ab. obscuripes nov.

53. Hylax strigicollis (Jacoby) subsp. chrysodinoides nov.

Paraguay: Asunción (Mus. G. Frey).

Cette forme diffère de la race typique (vivant à Misiones et plus au Sud) par le prothorax à ponctuation presque simple, même vers les côtés sans être aciculée. Les pattes sont d'un brun sombre, fémurs métalliques. Dessus vert métallique avec les reflets dorés (f. typique) ou cuivreux avec les reflets pourprés et violacés (ab. purpureoviolacea nov.).

### 54. Hylax analectus n. sp.

Bolivia: Yungas de la Paz (Mus. G. Frey).

Cette espèce est remarquable par les élytres bicolores (métalliques et rouges) et elle est voisine aux plusieures autres,  $\pm$  concolores:

1 (2) Ponctuation des élytres rugueuse vers les côtés.

Oblong, peu convexe, noir; tête et prothorax finement pubescents; élytres fortement ponctués-striés, intervalles subrugueux, noirs, une tache oblongue, recouvrant les calus huméraux et la base ainsi qu'une autre petite tache arrondie à l'extrémité, d'un rouge clair. Long. 7 mm. Méxique (Oaxaca). Cette espèce m'est inconnue (ex Jacoby). . . .

- 2 (1) Ponctuation des élytres simple même vers les côtés.
- 3 (6) Elytres sans impression postbasale perceptible ou cette impression est obsolète.
- 4 (5) Rouge brun, avant-corps (incl. l'écusson) d'un beau vert métallique, élytres ornés d'une tache violacée métallique, commune, transversale, antéapicale, n'atteignant ni le sommet extrême des élytres ni les bords latéraux et occupant un peu plus que le quart postérieur.

Tête assez fortement ponctuée, sans sillons perceptibles. Antennes dépassant longuement le milieu des élytres, grêles, légèrement dilatés vers le sommet, 4° article un peu plus court que le 3°.

Prothorax fortement transversal, ayant sa plus grande largeur derrière le milieu, avancé en avant et même vers l'écusson, côtés étroitement réfléchis, arrondis et plus fortement rétrécis en avant qu'en arrière. Angles antérieurs presque rectangulaires, les postérieurs obtusangulaires. Surface éparsément (surtout sur le disque) et assez fortement ponctuée, brillante.

5 (4) Vert métallique très vif, les 5 premiers articles des antennes en partie testacés, une large bande commune à la base des élytres (et la partie correspondante des épipleures), plus étendue à la séture, rouge-rose.

- 6 (3) Elytres munis d'une impression postbasale nettement perceptible.
- 7 (8) Ponctuation des élytres effacée sur le calus basal.

- 8 (7) Ponctuation des élytres nettement perceptible même sur le calus basal.
- 9 (10) Ponctuation des élytres effacée vers le sommet. Coloration sémblable au précédent.

10 (9) Ponctuation des élytres distincte jusqu'au sommet. D'un bronzé avec les reflets cuivreux, tibias, tarses et dernier segment abdominal rembrunis, antennes, la base des palpes, bouche et labrum testacés. Elytres rouges avec une grande tache commune bronzée verdâtre, commençant derrière l'écusson, se dilatant graduellement à partir du premier quart et atteignant sa plus grande largeur au tiers postérieur (atteignant le 5° intervalle) et se terminant abruptement avant le sommet. Bord apical extrême et la suture en avant et en arrière étroitement verdâtres.

Tête assez brillante, finement et éparsément ponctuée sur le vertex, bien plus densément et plus fortement au clypéus qui est limité des sillons fins. Calus surantennaires distinctement convexes. Sillon longitudinal du front assez large mais peu profond. Antennes grêles, atteignant le milieu des élytres, 3° et 4° articles subégaux, le 5° plus long que les précédents, articles apicaux très légèrement épaissis.

Prothorax deux fois aussi large que long, très régulièrement convexe, ayant sa plus grande largeur derrière le milieu, côtés régulièrement arrondis, faiblement réfléchis et plus fortement rétrécis en avant qu'en arrière. Tous les angles obtusangulaires, les postérieurs légèrement épaissis. Surface finement ponctuée, éparsément sur le disque, plus densément vers les côtés, points effacés vers le bord antérieur (qui est régulièrement concave) et vers les bords latéraux. Intervalles très finement et éparsément pointillés.

# 55. Hylax calcaratus Chapuis.

La race typique se trouve à l'Est. do Rio de Janeiro. La description originaire se rattache seulement aux mâles qui atteignent 9 mm de longueur, tandis que les femelles (ayant les tibias postérieurs simples et grêles) dépassent même 11 mm de longueur. La race vianai Bech., est bien plus petite — long. 36 6—7 mm, \$\rightarrow\$ 6—7 mm, \$\rightarrow\$ 7—8 mm, et elle est beaucoup plus finement ponctuée. Elle est répendue de Misiones en Argentine (loc. class.) à Paraguay (Plason, coll. H. Clavareau, Mus. Paris) jusqu'au Brésil méridional: Val de Rio Pardo, 12, 1898, Est. S. Paulo (E. Gounelle lgt. et coll., Mus. Paris); Hansa et Nova Teutonia (Est. Santa Catarina, Mus. G. Frey).

# 56. Freudeita cuprinula Bechyné (nov. comb.).

Je l'ai décrit comme une variété de couleur, selon une seule femelle, du Fr. cupripennis Lefèvre. La coll. Clavareau (Mus. Paris) contient un mâle provenant même de l'Est. Espirito Santo (S. Leopoldina, coll. H. Rolle) qui m'a persuadé que ce sont les espéces distinctes:

### Fr. cupripennis:

Taille plus grande, de 5 à 7 mm.

Surface fortement ponctuée, points ± confluents sur le prothorax et sur les élytres.

Elytres de la femelle côtelés en arrière.

Ponctuation des élytres dense, vaguement alignée en avant.

Antennes du mâle plus robustes que chez la femelle.

### Fr. cuprinula:

Taille plus petite, de 4,5 à 5 mm.

Surface à ponctuation plus faible, points libres, non confluents.

Elytres de la femelle sans côtes en arrière; les 2 ou 3 intervalles près de la suture obsolètement convexes en arrière.

Ponctuation des élytres arrangée en séries longitudinales géminées et denses, mais toujours bien perceptibles en avant près de la suture.

Antennes subégales chez les deux sexes.

## 57. Freudeita violacea subsp. cyaneoazurea nov.

Cette race est voisine à la subsp. subnitida Bech. (de Bolivie). dont elle diffère par la coloration bleue du ciel sans reflets violacés, par la taille des QQ (le mâle m'est inconnu) beaucoup plus grande, dépassant 7 mm de longueur et par la présence de deux côtes subsuturales seulement en arrière des élytres.

Perú, Cuzco: Machupicchu, 2100 m (Dr. W. Weyrauch lgt. et coll.)

Cette forme ressemble beaucoup le Fr. parellina Er.; mais ce dernier n'a pas les élytres côtelés en arrière.

# 58. Freudeita plaumanni n. sp.

Brésil, Est. Santa Catarina: Nova Teutonia, 6. 6. 1931 et 7. 4. 1934 (Fr. Plaumann, Mus. G. Frey).

Long. à peine 6 mm. Le mâle n'est pas connu.

D'un violacé bleuâtre, pattes (sauf les fémurs), bouche, labrum, palpes et antennes à peu près noirs, élytres avec les reflets pourprés. Taille courtement ovalaire. Avant-corps assez brillant,

élytres irridescents (assez brillants, mais à reflets mats soyeux dans une certaine lumière).

Tête fortement et densément ponctuée, points non confluents, plus petits à la moitié antérieure du clypéus. Impressions et sillons obsolètes, calus surantennaires grands, luisants et convexes considérablement. Yeux fortement convexes et proéminents. Antennes n'atteignant pas le milieu des élytres, assez grêles à la base, articles intermédiaires au moins deux fois aussi larges que les premiers (sauf le premier).

Prothorax plus long au milieu qu'aux cótés, fortement transversal, plus que deux fois aussi large que long, plus étroit que les élytres, ayant sa plus grande largeur derrière le milieu. Côtés réfléchis, munis d'une dent grande derrière le milieu et d'une autre, petite, avant le milieu, rétrécis en lignes presque droites, bien plus fortement en avant qu'en arrière. Tous les angles épaissis, les antérieurs fortement dentiformes. Surface sans impressions, densément et beaucoup plus fortement ponctuée que la tête, points légèrement confluents vers les côtés, plus éparsément situés près du bord antérieur.

Elytres beaucoup plus fortement ponctués que le prothorax, points disposés en séries longitudinales géminées dont les intervalles sont costiformes à partir du milieu. Impression postbasale entièrement obsolète, partie apicale extrême de chaque élytre tronquée.

Prostethium fortement ponctué, saillie intercoxale du prosternum fortement dilatée en arrière. Bord postérieur du dernier segment abdominal légèrement concave au milieu.

Cette espèce qui je veux dédier à M. Fritz Plaumann dont les chasses riches sont bien connues, est voisine au Fr. violacea Lef. (toutes les deux espèces ont été capturées à la même localité) qui en diffère par la ponctuation élytrale absolument confuse en avant, sans côtes longitudinales, par les antennes bien plus robustes et par la ponctuation générale plus faible.

## 59. Freudeita colligens n. sp.

Bolivie: Coroico (Mus. G. Frey); Région Chapare, 400 m (Zischka, Mus. G. Frey).

Long. 4,5—5 mm.

Brun de poix avec faibles reflets métalliques, dessus avec les pattes bronzé métallique brillant, antennes noires, articles 2—5

plus ou moins rougeâtres, labrum et mandibules rouges. Taille courtement ovalaire.

Sculpture et structure générale comme chez le précédent, plus petit, brillant, le prothorax à ponctuation plus éparse et muni de chaque côté (près du milieu) à une impression bien perceptible. Elytres ayant ses intervalles du disque interne bien plus larges, presque aussi larges que les séries géminées de points, non costiformes en arrière oû les intervalles sont simplement convexes, points transversalement rugueux aux côtés. Impression postbasale faible, à peine distincte, partie apicale extrême de chaque élytre arrondie. Antennes plus robustes.

# 60. Freudeita proligens n. sp.

Pérou: Puno (Mus. G. Frey).

Long. 5 mm.

Entièrement violacé métallique, avant-corps à reflets bleuâtres, bouche, labrum, palpes, antennes et tarses noirs. Dessus brillant.

Très semblable au précédent, mais le prothorax a les côtés faiblement anguleux près du milieu, les impressions manquent et la ponctuation est bien plus éparse. Les points des élytres sont aussi éparsément situés et arrangés en avant en séries géminées fort peu régulières. Les côtes élytrales sont faibles et disposées en arriére et aux côtés.

A la même localité se trouve même le Fr. parellina Er., chez laquelle les élytres sont très densément et confusément ponctués, vaguement alignés seulement en arrière.

# 61. Freudeita cruda n. sp.

Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico, 1800 m, 13. 2. 1949 (P.G. Kuschel lgt. et coll.).

Long.  $\pm$  5 mm.

Bleu avec faibles reflets verdâtres, dessus violacé à reflets noirátres, base des palpes testacée, bouche, labrum, antennes (rembrunies à la base, sauf le premier article), dernier article des palpes, tibias et tarses noirs. Dessus assez brillant; taille courtement ovalaire.

Tête fortement et densément ponctuée, points aciculés sur le front qui est légèrement impressionné. Sillons entièrement effacés, calus surantennaires petits, mais distincts. Yeux fortement convexes et proéminents. Antennes assez grêles, atteignant le milieu des élytres.

Prothorax plus que deux fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur près du milieu. Côtés réfléchis, fortement anguleux au milieu, rétrécis en lignes droites, plus fortement en avant qu'en arrière. Tous les angles èpaissis, les antérieurs dentiformes. Surface sans impressions, couverte de points beaucoup plus grands qu'à la tête, peu densément situés, surtout le long du milieu, plus serrés vers les côtés, non confluents, intervalles lisses.

Elytres encore plus fortement ponctués que le prothorax, points presque fovéiformes, confluents transversalement en avant, un peu alignés près de la suture et en arrière, où les intervalles sont convexes. Impression postbasale nulle. Angle sutural obtus. Prostethium fortement ponctué. Les tibias postérieurs du mâle sont abruptement dilatés au tiers apical.

Cette espèce est facilement reconnaissable à la dilation des tibias postérieurs du mâle.

### 62. Freudeita dentifera n. sp.

Brésil, sans indications plus exactes (coll. E. Witte, Museum Senckenberg).

Long. 5,5 mm.

Très semblable au précédent, encore plus fortement ponctué, presque entièrement violacé, antennes à articles 2—6 testacés. Prothorax et élytres avec espâces relevées lisses.

C'est la présence d'une dent aiguë située au bord interne au quart apical des tibias postérieurs du mâle qui représente le caractère principal de cette espèce, bien exceptionel parmi ses congénères.

# 63. Clisithera cerasina Perty.

Chez l'ab. pedestris Bech., les pattes sont parfois entièrement rouges testacées.

Pérou: Rio Huallaga: Tingo María, 700 m, 10. 1947 (Dr. W. Weyrauch).

# 64. Iphimeis amazonica Jacoby (nov. comb.).

Cette espèce a été décrite dans le genre Lamprosphaerus, mais elle vient se placer dans un groupe des espèces décrites par Weise (Ark. Zool. 14A, 1921) et placées dans le genre Iphimeis. Le caractère principal séparant les Antitypona (et les genres voisins) des Iphimeis (et les genres voisins) est la forme du bord latéral

des élytres (vue latérale) qui est en ligne régulièrement parcourrante chez les *Iphimeis*, tandis que chez les *Antitypona* et autres *Chrysodinini* il est abruptement convexe sous les épaules.

65. Lepronota (s. str.) marshalli (Har.) ab. cyanicolor nov.

Paraguay: Hohenau (Mus. G. Frey) — Brésil, Est. Santa Catarina: Nova Teutonia, 9. 1937 (B. Pohl, Mus. G. Frey).

Le corps est d'un beau violacé au lieu d'être cuivreux,

## 66. Lepronota (s. str.) sachtlebeni n. sp.

Brésil, Est São Paulo: Env. de la ville de S. Paulo (Mus. G. Frey, type); S. Paulo (Muus & Melzer, Deutsches Ent. Institut Berlin), Long. 5,5—7 mm.

Bronzé violacé, fémurs verts, tibias bruns, tarses bleus, labrum, palpes et antennes rouges; dessus vert bronzé, élytres avec les reflets cuivreux et rouges; immétalliques mélangés. Taille allongée; dessus brillant. Chez les spécimens immatures, la coloration fondamentale est rouge testacé avec les forts reflets cuivreux bronzés.

Tête allongée, fortement et assez densément ponctuée, points un peu aciculés sur le vertex, sillons obsolètes, mais le sillon longitudinal du front est assez bien perceptible. Calus surantennaires obliques, lisses et luisants, mais peu marqués; entre eux, il se trouve une petite calosité. Yeux grands, convexes, front deux fois aussi large que le diamètre d'un oeil. Antennes assez robustes chez le mâle), articles 3° — 6° subégaux, les apicaux épaissis et allongés.

Prothorax transversal, presque deux fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur au milieu, côtés finement réfléchis, faiblement arrondis et peu rétrécis en avant. Angles antérieurs aigus et proéminents, les postérieurs obtusangulaires. Surface bien fortement ponctuée, points serrés, mais non confluents, aciculés au moins aux côtés. Près du milieu, vers les côtés, il y à une dépression faible mais distincte.

Elytres plus larges que le prothorax, fortement ponctués (aussi fortement que le prothorax), points peu serrés, allignés en arrière et près de la suture. Impression postbasale faible. Angle sutural précédé d'un tubercule considérablement convexe. Prostethium fortement ponctué. Pattes robustes,

¿. Antennes atteignant le milieu des élytres, plus robustes. Elytres à surface inégale vers les côtés, mais dépourvus entièrement des tubercules en avant. En arrière, les intervalles longitudinaux sont convexes, le 4<sup>e</sup> intervalle est terminé par un tubercule grand, à côté externe duquel il se trouve quelques autres tubercules plus petits. Pattes robustes, 1<sup>er</sup> article des 4 tarses antérieurs fortement dilaté. Dernier segment abdominal subtronqué en arrière au milieu.

Q. Antennes moins robustes, plus courtes, n'atteignant que le premier tiers des élytres. Elytres en arrière comme chez le mâle, mais les tubercules sont plus grands. En avant, il y a deux courtes côtes longitudinales faibles sur le calus et 5—6 tubercules grands (+quelques autres obsolètes) derrière le calus huméral qui est saillant. Pattes plus grêles. Bord postérieur du dernier segment abdominal échancré au milieu, échancrure ondulée.

Cette espèce, dédiée à M. le Prof. Dr. H. Sachtleben (Deutsches Entom. Institut Berlin) est voisine du *L. fulvicornis* Lefèvre, mais facilement reconnaissable à la ponctuation forte de l'avant-corps et à la disposition des tubercules des élytres chez les femelles.

# 67. Lepronota (s. str.) discoidalis Jacoby,

Cette espèce, voisine à la précédente par la structure des élytres du mâle (la femelle n'est pas connue jusqu'à présent) est très variable en coloration ayant parfois les élytres entièrement testacés, les pattes sont parfois en partie métalliques et les antennes peuvent être entièrement testacées ou à articles apicaux d'un brun noir.

Décrit du Brésil: Rio Grande do Sul. Au Muséum National à Paris, il y a 4 exemplaires de Itatiaia (Est. do Rio de Janeiro, 850 m, 2. 1899, E. Gounelle lgt. et coll.) et de Ribeirão Pires (Est. São Paulo, 11. 1898, capturé et conservé dans la collection du même entomologiste).

## 68. Lepronota (Teaspes) tessulata Germar (nov. comb.).

Cet insecte a été décrit par M. Lefèvre même sous le nom de Lepronota pubescens:

- a) Pubescence dorée; le plus souvent, la coloration fondamentale est brune et les pattes sont entièrement testacées. Un exemplaire de la coll. Haag (Deutsches Ent. Institut Berlin) a été désigné comme Lepronota lanuginosa Dejean. . . . . . . . f. typique
- b) Pubescence grise ou argentée; le plus souvent, la coloration fondamentale est bronzé métallique, tarses bleus . . . . . . . . . . ab. pubescens Lefèvre

La taille du mâle de cette espèce est allongée à côtés des élytres subparallèles, tandis que les femelles sont ovalaires.

### 69. Monrósiella mucronata Jacoby.

Un exemplaire de Paraguay (Mus. G. Frey) est d'un beau bleu violacé (ab. cyanea).

## 70. Eucampylochira n. gen.

Ce genre vient se placer près les Coytiera. Il diffère de ses congéners par le dimorphisme sexuel extraordinairement developpé:

o. Prothorax subglobuleux, beaucoup plus large que les élytres, très fortement convexe longitudinalement. Les 4 tibias antérieurs fortement recourbés (les intermédiaires presque en angle droit), les 2 antérieurs densément pubescents à la partie inférieure, plus longuement au tiers basal, les 2 intermédiaires abruptement dilatés au premier tiers du bord inférieur. Les 4 fémurs antérieurs cylindriques, non gonflés et très distinctement recourbés. Bord postérieur du dernier segment abdominal relevé au milieu.

Q. Caractères d'un Coytiera. Prothorax à peine aussi large que les élytres.

Chez tous les deux sexes, les élytres offrent un tubercule près de l'angle sutural.

Générotype: Campylochira discophora Bechyné.

Une petite série de cette espèce a été capturée au Brésil, Est. São Paulo: Ribeirão Pires, 11. 1898 (E. Gounelle lgt. et coll., Mus. Paris).

# 71. Colaspis vittulosa n. sp.

Brésil (ex Staudinger, coll. H. Clavareau, type, Mus. Paris). Long. 9—10 mm.

Testacé brillant, élytres et pattes plus pâles, articles intermédiaires des antennes et sommet des mandibules (et yeux) noirs, élytres ornés d'une tache basale (située sur le calus basal), allongée, bleue métallique, réunie à la base avec une bande longitudinale. concolore, commençant à côté interne du calus basal et se terminant en une tache au cinquième apical (chez le deuxième exemplaire, cette tache est isolée).

Tête éparsément et fortement ponctuée entre les yeux, entièrement lisse sur le vertex et au clypéus, profondément impressionnée entre les calus surantennaires qui sont grands, lisses et notablement convexes. Antennes grêles, dépassant probablement le milieu des élytres (les deux derniers articles manquent), 4° article à peine plus long.

Prothorax relativement étroit, à peine 1,5 × aussi large que long, sans impression dorsale remarquable, côtés régulièrement arrondis, faiblement réfléchis et fortement ondulés prés du milieu. Tous les angles épaissis, mais non proéminents. Surface fortement ponctuée, éparsément au milieu, plus densément vers les bords latéraux.

Elytres plus larges que le prothorax sans impression postbasale distincte, plus fortement ponctués que le prothorax, ponctuation confuse en avant, disposée en séries longitudinales irrégulièrement dédoublées derière le milieu devenant simples au quart apical. A la base, il y a 3 courtes côtes limitant la tache et la bande. Une autre côte sublatérale est convexe en toute sa longueur. Tous les intervalles sont convexes au quart apical.

3. Pattes robustes, 1<sup>er</sup>article des 4 tarses antérieurs assez fortement dilaté, échancrure des tibias intermédiaires profonde. Abdomen excavé un peu, pubescent au milieu à dernier segment abdominal simple et plus court que le 4<sup>e</sup>.

Q. Pattes plus grêles, échancrure des tibias intermédiaires plus faible. Abdomen normal, convexe, très éparsément pubescent. 5° segment abdominal (qui est plus long que le précédent) distinctement échancré au milieu du bord postérieur.

Voisin du *C. weyrauchi* Bech., dont il diffère outre la coloration (qui, en même temps, est très différente des autres espèces) par la sculpture élytrale et par la ponctuation très distincte de 'avant-corps.

## 72. Colaspis weyrauchi (Bech.) subsp. chaparensis nov.

Bolivie: Région Chapare, 400 m, 15. 10. 1949 (Zischka, Mus. G. Frey). Deux femelles qui j'ai sous les yeux diffèrenet de la race typique (vivant à Pérou) par la tête presque entièrement noire, par la présence d'une bande étroite noire au quart apical des élytres, raccourcie de chaque côté (au lieu de deux toches bien allongées et rapprochées sur chaque élytre) et par les côtes élytrales beaucoup moins saillantes. La taille est notablement plus robuste.

# 73. Colaspis problematica n. sp.

Brésil: Porto do Cadi (F. Hoffmann coll., Arp dedic. 1921, Deutsches Ent. Institut Berlin, série typique).

Long. 9-10 mm. Tous les 11 exemplaires examinés sont femelles.

Rouge testacé, sommet des mandibules, articles 5° — 12° des antennes et les tarses noirâtres. Taille allongée; dessus brillant.

Voisin au *C. testacea* Fabr., dont il diffère outre la coloration par les caractères essentiaux suivants:

### C. testacea QQ:

Antennes rouges, articles intermédiaires noirs, atteignant le milieu des élytres.

Intervalles élytraux partout nettement perceptibles et convexes, ponctuation des interspâces régulièrement arrangée et libre.

Tibias intermédiaires faiblement émarginés à côté externe avant l'extrémité.

Dernier segment abdominal légèrement concave au milieu du bord postérieur.

## C. problematica QQ:

Antennes noires, lés 4 premiers articles rouges, atteignant les deux tiers des élytres.

Intervalles élytraux distincts et convexes seulement à la base extrême, aux côtés et au sommet, interspâces à ponctuation ruguesement confluente en avant.

Emargination des tibias intermédiaires profonde.

Le bord postérieur du dernier segment abdominal est échancré en demicercle au milieu; cette échancrure est munie à une dent de chaque côté.

# 74. Colaspis acuminipennis Blanchard.

Une petite série des spécimens qui j'ai sous les yeux s'accorde parfaitement avec la diagnose originaire donée par M. Blanchard. L'espèce vient se la placer au groupe du C. testacea Fabr., faisant passage vers le groupe du C. porcata Germ. Elle est immédiatement voisine au C. testacea dont elle diffère outre la coloration par la ponctuation forte du prothorax et par le dernier segment abdominal émarginé au milieu du bord postérieur chez les femelles.

## 75. Colaspis martínezi n. sp.

Bolivie, Santa Cruz: Peia, Ichilo, Buenavista, 2. 1950 (Juana Ramos de Martínez y Antonio Martínez lgt. et coll., série typique). Long. 6—7 mm.

Rouge brun, tibias en partie majeure, tarses et antennes (sauf à la base) noirs, mandibules presque entièrement d'un brun de poix, élytres avec forts reflets métalliques presque sur toute la surface. Dessus brillant, taille allongée.

Tête allongée, déprimée. sur le front, irrégulièrement et éparsément ponctuée, fortement entre les yeux, très finement sur le clypéus; sillons obsolètes. Calus surantennaires lisses et nettement perceptibles. Antennes grêles à la base, articles apicaux distinctement épaissis, atteignant le milieu (QQ) des élytres ou le dèpassant ( $Q^*Q^*$ ),  $Q^*$  article plus long que les voisins, le  $Q^*$  appendiciforme et acuminé.

Prothorax transversal, moins que deux fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur près du milieu, côtés régulièrement arrondis, réfléchis et ± ondulés près du milieu, aussi fortement rétrécis en avant qu'en arrière; tous les angles épaissis. Bord antérieur largement avancé au milieu, base fortement marginée. Surface sans impressions remarquables, irrégulièrement et peu densement ponctuée, points presque de la même qualité comme à la tête. Ecusson lisse et allongé.

Elytres notablement plus larges que le prothorax, un peu plus finement ponctués que le prothorax, points disposés en séries longitudinales irrégulièrement dédoublées en avant, devenant simples en arrière. Impression postbasale distincte. Prostethium ponctué seulement à la base; fémurs épaissis.

- O'. Intervalles discaux des élytres plans en avant, devenant distinctement convexes en arrière et aux côtés. Angle sutural de chaque élytre obtusangulaire, non mucroné. 1er article des 4 tarses antérieurs dilaté. Dernier segment abdominal aplati et tronqué en arrière en ligne presque droite près du milieu, pygidium visible du dessous.
- Q. Antennes et pattes plus grêles, taille plus ventrue. Elytres à intervalles longitudinaux distinctement convexes même en avant. Angle sutural de chaque élytre ± acutangulaire et mucroné. Dernier segment abdominal échancré en arrière au milieu et déprimé transversalement avant cette échancrure. Pygidium invisible du dessous.

Cette espèce qui je veux dédier à M. Antonio Martínez, vient se placer dans le groupe du C. porcata Germ.:

- 2 (1) Elytres à intervalles longitudinaux nettement perceptibles même en avant au moins chez les femelles. Elytres à peu près unicolores, rouges avec une teinte métallique + perceptible.

- 3 (6) Intervalles des élytres en avant plans (mâles) ou légèrement convexes (femelles). Tibia postérieur du mâle assez faiblement dilaté.

6 (3) Elytres à intervalles longitudinaux costiformes chez les deux sexes et fortement mucronés en arrière. Tibia postérieur du mâle fortement dilaté. Colaspis nigritarsis Lefèvre.

Toutes ces espèces sont  $\pm$  concolores et à peu près des mêmes dimensions.

# 76. Colaspis argentiniensis Bechyné.

Cette espèce se trouve même au Brésil méridional: Est. Minas Gerais, 1897 (Fruhstorfer, Deutsches Ent. Institut Berlin).

# 77. Colaspis auripennis Germar.

Brésil, Est. Bahia (Dr. G. Bondar, no. 4473, British Museum).

# 78. Colaspis jeanneli n. sp.

Brésil, Est. Matto Grosso: Cuyabá (coll. H. Clavareau, série typique, Mus. Paris).

Noir, épipleures et épisternes du métasternum d'un brun de poix ou presque noirs, tête, deux premieres articles des antennes et prothorax rouges.

Voisin au C. gounellei Lefèvre, ayant la même coloration dont il diffère par les caractères suivants:

### C. gounellei:

Dessus brillant.

Tête et prothorax munis de points grands, épars et libres.

Côtes élytrales larges, luisantes et arrondies, moins régulières étant + interrompuens par les points des interspâces.

Impression postbasale des élytres très distincte.

Long. 7,5—9 mm.

#### C. jeanneli:

Dessus mat, soyeux.

Ponctuation de l'avant-corps (clypéus finement et densément ponctué) forte et dense, confluente çà et là.

Côtes élytrales étroites, aiguës, non brillantes, très régulières sans être interrompues de la ponctuation des interspâces.

Cette impression est obsolète.

Long. ± 10 mm.

Je veux dédier cette espèce à M. le Dr. R. Jeannel.

### 79. Colaspis gounellei Lefèvre.

Brésil: Est. da Bahia (Dr. G. Bondar, no. 4511, British Museum). - Est. Minas Gerais: Campos de Diamantina, Fazenda do Riacho Fundo (Mus. G. Frey).

### 80. Colaspis granulata Germar.

Brésil: Est. Bahia (Dr. G. Bondar, no. 4470, British Museum). - Est. do Rio de Janeiro: Itatiaia, 5. 12. 1922 (J. F. Zikán; ibid., Itatiaia, Maromba, 1100 m, 1. 12. 1925 (dtto); Mendés (ex coll. Le Moult, coll. Achard, Mus. Nat. Prague). — Est. São Paulo: Env. de la ville de S. Paulo (J. Mráz, Mus. Nat. Prague); Joanopolis, 12. 1944 (F. S. Pereira, CMF, Mus. G. Frey). — Est Minas Gerais: Caraça, 12. 1885 (E. Gounelle, coll. Achard, Mus. Nat. Prague).

## 81. Colaspis costata Lefèvre.

Brésil, Est. São Paulo: Santos, 22. 11. 1911 (Dr. G. E. Bryant, British Museum).

Les deux mâles de cette provenience ainsi qu'un autre de l'Est. de S. Paulo (coll. Achard, Mus. Nat. Prague) diffèrenet de la f. typique par le disque des élytres d'un brun sombre ne laissant qu'une bordure étroite plus ou moins distincte et la suture rouges brunes. En même temps, l'impression du prothorax est obsolète et les dimensions sont moindres (Long. de 7 à 7,5 mm). Probablêment une race distincte qui je veux désigner provisoirement comme ab. fumata.

# 82. Colaspis dicksoni n. sp. (Tab. V, fig. 2).

Brésil, Est. Amazonas: Santarem (Mus. G. Frey).

Long. 12 mm. Le mâle n'est pas connu.

Rouge testacé, le sommet extrême des mandibules, les yeux et les antennes (4 premiers articles rouges testacés) noirs, élytres ornés de taches vertes métalliques à reflets dorés et bleuâtres. Dessus brillant.

Cette espèce est voisine au C. batesi Baly, dont elle diffère outre la coloration par les caractères essentiaux énumérés ci-dessous. Je veux la dédier à mon ami le Dr. Gaervess Dickson (Java).

### C. batesi QQ:

Ponctuation du vertex et surtout de la partie postoculaire dense, plus dense qu'au front.

Prothorax partout ponctué.

Tibias intermédiaires droits au bord interne.

Epimères du métasternum ponctués distinctement.

Impression au milieu du dernier segment abdominal assez profonde, régulièrement demicirculaire, non anguleuse.

## C. dicksoni Q:

Ponctuation des parties énumérées éparse, bien plus éparse qu'au front.

Prothorax laissant une espâce lisse en avant qui est plus large au milieu que vers les angles antérieurs.

Bord interne du tibia intermédiaire fortement recourbé (en ligne concave).

Epimères du métasternum sans traces de ponctuation.

Cette impression est très profonde, triangulaire, l'angle rélatif est aigu.

# 83. Colaspis crucifera Marshall.

Brésil, Est. Santa Catharina: Mafra, 1. 1935 (Mus. G. Frey). C'est la première localité plus exacte de cette espéce très caractéristique, décrite par erreur du Méxique. Chez un individu, les taches élytrales métalliques sont réunies longitudinalement, ne laissant qu'une émargination jaune très petite au milieu du bord externe de la bande métallique. Cette forme (ab. connectiformis) est extrêmement semblable au C. connexa Marsh., chez lequel les élytres sont côtelés et la couleur métallique dépasse légèrement les trois quarts des élytres, laissant une bordure apicale jaune beaucoup plus large que le bord latéral (jaune), tandis que le C. crucifera a les élytres sans côtes longitudinales en avant et le

bord apical jaune est seulement aussi large que le bord jaune latéral ou sutural. Le prothorax de cette espèce est souvent orné d'une tache centrale sombre.

### 84. Colaspis longicornis n. sp.

Bolivie, Santa Cruz: Peia, Ichilo, Buenavista, 2. 1950 (Juana Ramos de Martínez y Antonio Martínez lgt. et coll., type).

Long. ± 6 mm. La femelle n'est pas connue.

Testacé, articles 5° — 7° des antennes et le sommet extrême des mandibules noirs, les tarses et les articles apicaux des antennes rougeâtres, élytres ornés chacun d'une tache transversale un peu oblique, d'un beau vert bleuâtre, située derrière la base, occupant la partie majeurc du calus huméral et n'atteignant ni le bord basal, ni le marginal ni le sutural. Une autre tache concolore, plus étroite, transversale, occupant intervalles 2—6, se trouve derrière le milieu. Taille allongée, assez fortement convexe; dessus brillant.

Tête allongée, lisse, sauf quelques peu points situés entre les yeux, impressionnée transversalement entre les yeux derrière les calus surantennaires qui sont assez fortement convexes, sillons clypéaux fins. Yeux très grands, le diamètre d'un d'eux est aussi grand que la largeur du front. Antennes atteignant les trois quarts des élytres, moins grêles que chez la plupart des espèces de ce genre, légèrement épaissies vers le sommet, articles 5° — 7° subégaux, bien allongés, les restants se raccourcissant graduellement tantôt vers la base, tantôt vers le sommet, 2° et 12° articles très courts, à peine plus longs que larges.

Prothorax bien moins que deux fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur près du milieu, côtés régulièrement et assez peu arrondis, réfléchis, faiblement tridenticulés ou mieux trisinués, aussi fortement rétrécis en avant qu'en arrière. Tous les angles épaissis, les antérieurs dentiformes, denticule rélatif se dirigeant extérieurement. Bord antérieur largement avancé, le basal marginé. Surface couverte de points grands, très épars sur le disque, un peu plus serrés vers les côtés, sans impressions perceptibles.

Elytres plus finement mais plus densément ponctuès que le prothorax, points vaguement allignés en avant, très régulièrement au tiers apical, où les intervalles correspondants sont sensiblement convexes, tandis que en avant ils sont à peine perceptibles. Impression postbasale faible; sommet de chaque élytre acuminé et membranacé.

1ºr article des 4 tarses antérieurs faiblement dilaté; tibias peu comprimés, les intermédiaires faiblement émarginés avant l'extrémité au bord extérieur. 4º segment abdominal plus long que les voisins, le 5º un peu déclive, impressionné transversalement au milieu, bord postérieur légèrement sinué au milieu; c'est seulement le bord extrême du pygidium qui est visible du dessous.

C. longicornis est voisin aux C. concinna Lef., C. hybrida Lef., et surtout au C. vianai Bech. Il diffère manifestueusement de ce dernier par les taches élytrales antérieures obliquement dirigés, tandis que chez le C. vianai, ce sont les taches postérieures qui sont obliques.

#### 85. Colaspis parallela n. sp.

Paraguay: Atos [?] (Mus. G. Frey).

Long. 7 mm. La femelle n'est pas connue.

D'un testacé pâle, sommet extrême des mandibules, yeux et les articles 6° — 12° des antennes noires, tarses rembrunis, élytres ornés chacun de deux petites taches transversales violacées métalliques, occupant les intervalles 2° — 5°, dont la première est située à côté de l'impression postbasale, l'autre derriére le milieu. Dessus brillant. Taille allongée, elytres assez fortement convexes.

Téte allongée, fortement et assez densément ponctuée entre les yeux, plus éparsément sur le vertex, très finement et presque obsolètement à la moitié antérieure du clypéus. Yeux très grands et fortement convexes, le diamètre transversal d'un oeil est plus grand que la largeur du front qui est muni d'une fovéole au milieu. Il n'y a que des sillons clypéaux finement marqués, les autres sont entièrement effacés. Calus surantennaires luisants, convexes, triangulaires. Antennes à peu près aussi longues que le corps, grêles, indistinctement dilatées vers l'extrémité, 2° article plus que deux fois aussi court que le suivant, subglobuleux, aussi long que le 12°, le 5° plus long que les voisins.

Prothorax peu transversal, 1,5 × aussi large que long, ayant sa plus grande largeur près du milieu, côtés très faiblement arrondis, presque subparallèles, fortement tridenticulés, tous les angles subdentiformes. Bord antérieur légèrement avancé, le postérieur (basal) fortement marginé. Surface munie à une impression de chaque côté, située près du milieu, fortement mais assez éparsément et irrégulièrement ponctuée.

Elytres un peu plus larges que le prothorax, aussi fortement ponctués que ce dernier, points arrangés en séries longitudinales acervées en avant, devenant simples et très régulières en arrière, intervalles obsolètement convexes en avant, très fortement en arrière. Angle sutural de chaque élytre subaigu et menbranacé, impression postbasale faiblement indiquée. Tous les tibias comprimés, les intermédiaires le plus fortement et munis d'une echancrure au bord externe avant l'extrémité.

Voisin aux C. angusta Lef., C. elegans Lef., etc., mais très nettement caractérisé par la forme spécifique du prothorax et par les yeux très grands. Les côtés du prothorax portent (en tenant compte des angles antérieurs et postérieurs qui sont dentiformes) 5 denticules équidistants.

#### 86. Colaspis melanogaster Lefèvre. (nov. comb.).

Cette espèce, très caractérisique par la coloration, vient se placer parmi les Colaspis (= Metaxyonycha), étant voisine aux C. tetrasticta Marsh., C. humilis Marsh., etc. Elle était décrite comme un Colaspis auct. (= Maecolaspis Bech.) nec Fabr. (Laporte).

#### 87. Colaspis semiocclusa nov. n. sp.

Bolivie: Cochabamba, 2600 m (Zischka, Mus. G. Frey). Long. > 6 mm. La femelle m'est inconnue.

D'un brun de poix, tibias plus clairs, dessus avec la tête et les 4 premiers articles des antennes rouges testacés, sommet des antennes et des mandibules noir, élytres avec un ornament vert métallique avec les reflets dorés et violacés. Taille ovalaire, assez peu convexe; relativement peu brillant.

Tête allongée, front et vertex entièrement mats (réticulation microscopique visible sous le grossissement de 20 ×), finement

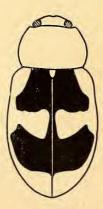


Fig. 2:
Colaspis semiocclusa n. sp.

et éparsément ponctués, clypéus, incl. les calus surantennaires (qui sont distinctement convexes), lisse et luisant. Front fortement et largement déprimé longitudinalement au milieu, dépression creusé avec un sillon transversal profond, limitant les calus surantennaires en arrière, sillons clypéaux finement marqués. Yeux petits et peu proéminents. Antennes assez valides, très faiblement dilatées vers le sommet, dépassant à peine le milieu des élytres, 2° erticle (aussi long que le 12°) subglobuleux, le 4° plus court que les voisins, les 6° — 8° subégaux, les suivants plus courts.

Prothorax transversal, deux fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur près du milieu, côtés faiblement réfléchis, sans traces d'une denticulation, régulièrement arrondis, légèrement sinués avant les angles postérieurs. Tous les angles sont obtusangulaires, obsolètement proéminents. Bord antérieur largement mais légèrement avancé, le postérieur assez fortement marginé. Surface sans impressions remarquables, assez densément ponctuée, points espâcés et plus fins vers le bord antérieur et le long du milieu.

Elytres à ponctuation forte et rugueusement confluente en avant, mais arrangée en séries longitudinales très régulières en arrière, intervalles légèrement convexes en avant, fortement au quart apical. Angle sutural mucroné, impression postbasale obsolète. Epipleures un peu rembrunis. Tibias peu comprimés sauf les intermédiaires qui sont très profondément émarginés au bord extérieur avant l'extrémité. Dernier segment abdominal acuminé, offrant un sillon longitudinal au milieu.

Espèce très remarquable à son système de coloration et à la microsculpture de la tête. Ses tibias intermédiaires sont le plus fortement èmarginés parmi toutes les espèces du genre connues jusqu'au présent. Elle est voisine au *C. lacerdae* Lef.

#### 88. Callicolaspis guignoti n. sp.

Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico (Mus. G. Frey, type). Long. 10 mm. Le mâle n'est pas connu.

D'un beau violacé métallique, pattes, labrum, palpes et les 6 premieres articles des antennes rouges testacés.

Cette espèce qui je veux dédier à M. le Dr. F. Guignot, éminent spécialiste français aux Hydrocanthares, est voisine au C. heros Lefèvre:

#### C. heros:

Clypéus mat, finement granuleux au fond.

Calosités luisants du prothorax lisses.

Angle sutural de chaque élytre acutangulaire mais non mucroné.

Saillie intercoxale du prosternum tronquée en ligne droite.

#### C. guignoti:

Clypéus brillant comme le reste de la surface sans aucune granulation microscopique.

Ces calosités sont finement ponctuées.

Angle sutural de chaque élytre épineux.

. Saillie intercoxale du prosternum bilobée. Abdomen et les ailes du métasternum pubescents (avec les points sétigères). Abdomen et ailes du métasternum lisses, sans points sétigères.

C'est la forme de la saillie intercoxale du prosternum qui est tout à fait exceptionelle dans ce genre.

#### 89. Sternocolaspis guérini n. sp.

Brésil, Est. Goiaz: Bananeiras, 12. 1937 (J. Guérin, Mus. G. Frey, type); Jatahy (Mus. G. Frey).

Long. 7-8 mm.

Bien semblable au St. 14-costata Lefèvre, plus petit et à dimorphisme sexuel des élytres bien moins perceptible:

#### St. 14-costata:

- ♂. Intervalles des élytres à peine convexes en avant; ♀ intervalles des élytres costiformes en toute sa longueur.
- Q. Elytres offrant une dépression postbasale distincte qui est obsolète chez l'autre sexe.
- ਨੰ. Abdomen convexe et tres éparsément pubescent.
- ¿. Tibias posterieurs graduellement dilatés vers le sommet, relativement grêles.
- Q. Dernier segment abdominal (vue perpendiculaire) concave au milieu du bord postérieur.

St. guérini :

- ♂♀. Intervalles des élytres costiformes en toute sa longueur.
- ♂♀. Elytres sans impression postbasale.
- 3. Abdomen plan; tout le dessous densément et assez longuement pubescent.
- ¿. Tibias postérieurs abruptement dilatés au sommet extrême, relativement plus robustes.
- Q. Ce segment (vue perpendiculaire) tronqué en ligne droite en arrière.

Je veux dédier cette espèce nouvelle à M. J. Guérin, éminent entomologiste brésilien. Elle est aussi variable en coloration comme le St. 14-costata (Le type est bronzé brun avec faibles reflets verdâtres et à pattes rouges testacées).

#### 90. Maecolaspis dejeani Lefèvre.

Guyane Française: Maroni (coll. Le Moult, Deutsches Ent. Institut Berlin). — Brésil, Est. Amazonas: Obidos (H. Rolle, Mus. G. Frey).

#### 91. Maecolaspis diversa Lefèvre.

J'ai sous les yeux un exemplaire aberrant, provenant de Colombie: Bogotà (Linding lgt., coll. Clemens Müller, Deutsches Ent. Institut, Berlin) chez lequel les points des élytres sont distinctement alignés en séries longitudinales géminées en avant. Il est possible que ce soit une espèce distincte, car tous les nombreux exemplaires de cette espèce qui j'ai vus jusqu'au présent proviennent du littoral atlantique du Brésil (de l'Est. Espirito Santo au Sud), de Paraguay et des pays limitrophes de l'Argentine (jusqu' à Corrientes). Ces spécimens sont verts mais parfois même bleus ou violacés ressemblant extrêmement au M. flavipes ab. lacordairei Lef. (je veux les désigner comme l'ab. pseudolocardairei).

Deux autres exemplaires portant une indication Pérou: Callanga (coll. Kraatz, Deutsches Ent. Institut Berlin) s'accordent parfaitement avec les spécimens brésiliens (probablement l'indication erronnée de la provenience).

## 92. Maecolaspis sulphuripes (Lef.) subsp. matura nov.

Bolivie, Santa Cruz: Peia, Ichilo, Buenavista, 2. 1950 (Juana Ramos do Martínez y Antonio Martinez coll.).

Diffère de la race typique (vivant à Uruguay et les pays voisins) par la taille plus robuste (presque 7 mm au lieu de 5,5 à 6 mm) par la ponctuation générale de la surface au moins deux fois aussi forte, par la tête partout fortement ponctuée (seulement entre les yeux chez la race typique) et par les tibias du mâle deux fois aussi larges au sommet qu'a la base (à peine 1,5 × aussi larges chez la race typique).

## 93. Maecolaspis delphina n. sp.

Bolivie, Santa Cruz: Buenavista, 450 (Steinbach, Mus. G. Frey, type); ibid.: Peia, Ichilo, Buenavista, 2, 1950 (Juana Ramos Martínez y Antonio Martínez coll.). Bolivie, sans indications exactes (Mus. Senckenberg).

Long. ♂♂ 6—6,5 mm; ♀♀ 7 mm.

D'un beau violacé, pattes, palpes, labrum, la base et le sommet des antennes testacés pâles, dessous à reflets verdâtres. Dessus brillant; taille allongée-ovalaire.

Cette espèce vient se placer dans le groupe du *M. flavipes* (Germ.). Elle diffère collectivement de toutes les espèces de ce groupe (*M. flavipes* Germ., *M. pallipes* Lef., *M. diversa* Lef., *M. dejeani* Lef.,

M. coelestina Er., M. sulphuripes Lef. et M. imitans Jac.) par les élytres ponctués en séries longitudinales très régulièrement géminées en avant, devenant simples en arrière, dont les intervalles larges en avant sont au moins aussi larges que la distance d'un paire des séries et par le tibia postérieur du mâle distinctement dilaté près du milieu au bord inférieur.

Le prothorax est bien éparsément ponctué (la tête est à ponctuation forte mais dense) et muni à une impression sublatérale près du milieu, plus profonde chez les femelles. Le dernier segment abdominal est sans (33) ou avec (QQ) une échancrure assez profonde au milieu du bord postérieur. Les bords latéraux de ce segment chez les femelles sont fortement serratés.

#### 94. Maecolaspis antanossa Bechyné.

a) subsp. coloresignata nov. — Cette race est très proche à la subsp. ostrina Bech., dont elle diffère par la taille générale plus robuste (les femelles dépassent ordinairement 10 mm de longueur) et surtout par la couleur fondamentale violacée changeant au vert dans une certaine lumière. Cette teinte est constante chez les 50 spécimens examinés de cette race.

Brésil, Est. Goiaz: Bananeiras, 12. 1937 (Jacintho Guérin, Mus. G. Frey).

b) subsp. mauéensis nov. — La seule femelles est bien plus petite que chez les autres races (8,5 mm), de la même coloration comme chez la subsp. ostrina. La ponctuation du prothorax est plus éparse et les élytres sont munis d'une côte sublatérale, qui est aiguë dans la moitié postérieure, Les pattes et les antennes sont entièrement testacées. Probablement une espèce distincte (je ne possède qu'un seul individu).

Brésil, Est. Amazonas: Maués, 3. 1940 (Bruno Pohl, Mus. G. Frey.)

#### 95. Groupe du Maecolaspis lebasi.

Dans la région andine, il se trouve plusieures espèces de ce groupe, confondues jusqu'au présent sous le nom de Maecolaspis lebasi Lef. Elles sont très semblables entre eux, ne représentant en réalité qu'une section (assez artificielle) du goupe du M. bridarollii qui renferme les formes petites. Outre la coloration (elles sont vivement vertes métalliques [sauf les variétés], abdomen trés souvent d'un métallique sombre, pattes, palpes, labrum et antennes testacés) elles sont remarquables par l'absence de l'impression post-

basale des élytres, par les élytres nullement ou obsolètement côtelés au disque (il y a une ou deux côtes sublatérales seulement), par la ponctuation du dessus dense ou assez dense et par les pattes grêles.

#### I. Corps ovalaire, fortement convexe, prothorax peu transversal.

- ♂. Tibia postérieur graduellement dilaté vers le sommet. Long. 4,5—5 mm.
- Q. Echancrure au milieu du bord postérieur du dernier segment abdominal faible. Long. 5 — presque 6 mm.

La coloration fondamentale verte est remplacée parfois d'un beau cuivreux avec les reflets bronzés (Colombie: San Antonio).

ab. invisella nov.

Pérou, Colombie, Venezuela, Amérique Centrale. Les spécimens capturés par M. le Dr. W. Weyrauch au Pérou (Rio Huallaga: Tingo María, 670 m) portent une notice intéressante: "An Blättern von Dolichus hosei"

- 2. Brillant. Ponctuation de toute la surface bien dense et partout confluente. Suture des élytres relevée. Intervalles longitudinaux des élytres distincts seulement vers les côtés.
  - ♂. Inconnu.
- 3. Brillant. Tête à ponctuation assez forte, celle du prothorax plus forte et légèrement confluente. Elytres à ponctuation subrugueuse en arrière, transversalement subconfluente en avant et vaguement alignée. C'est seulement la côte sublatérale qui est distincte, les autres (surtout en arrière) presque entièrement effacées. Suture obsolètement relevée. Long. à peine 6 mm

- 3. Inconnu
- Q. Dernier segment abdominal profondément échancré en arrière au milieu, échancrure munie à une dent de chaque côté.

Bolivie, Santa Cruz: Peia, Ichilo, Buenavista, 2. 1950 (Juana Ramos de Martínez y Antonio Martínez, Igt. et coll. type)

Probablement une race géographique du *M. monrósi* ce qui est impossible à résoudre selon le matériel qui j'ai sous les yeux (deux femelles du *M. monrósi* et une seule de cette forme nouvelle).

- 3. Tibias postérieurs assez graduellement dilatés. Long. 4,5 à 5,5 mm.
- Q. Dernier segment abdominal acuminé et obsolètement émarginé au milieu du bord postérieur. Long. 5—6 mm.

Bolivie: Coroico (Mus. G. Frey, série typique); ibid., 1800 m, 13. 2. 1949 (P. G. Kuschel); ibid., 1100 m, Huarinillas, 17. 2. 1949 (dtto); Région Chapare, 400 m (Zischka, Mus. G. Frey).

Subsp. emarginatior nov. — Intervalles élytraux perceptibles seulement en arrière; l'émargination du dernier segment abdominal de la femelle assez distincte. Ponctuation du prothorax moins dense. — Pérou: Callanga (Mus. G. Frey); Valle Chanchamayo, 300 m. 1. 10. 1939 (Dr. W. Weyrauch).

La forme typique de cette race est d'un beau cuivreux avec les reflets bronzés (dessous verdâtre avec l'abdomen violacé); parfois le dessus est entièrement vert avec faibles reflets pourprés, surtout sur les côtes et élevations (ab *abantia* nov.).

Cette espèce ressemble beaucoup le M, lebasi; la ponctuation du prothorax non confluente, l'émargination bien faible du dernier segment abdominal (des QQ) et la taille plus large laissent distinguer cette forme intéressante.

# II. Corps subcunéiforme. faiblement convexe; prothorax fortement transversal.

5. Dessus moins brillant. Ponctuation du prothorax très forte, éparse au milieu, dense vers les côtés qui sont bidenticulés près du milieu. Elytres aussi fortement ponctués que le prothorax, points arrangés en séries longitudinales assez régulières, 4- géminées, à peine confluents en avant. Intervalles costiformes, ob-

solètement en avant, distinctement vers les côtés et en arrière. Elytres subparallèles aux deux tiers antérieurs. Le tibia postérieur est simplement dilaté. La femelle n'est pas connue. Long 5,5 mm. 

Pérou: Valle Chanchamayo, 800 m, 2. 8. 1939 (Dr. W. Weyrauch lgt. et coll., type).

Cette espèce est voisine au M. scintillifera Bech., ayant le prothorax fortement transversal, mais elle est plus petite et à ponctuation élytrale allignée. Elle diffère des précédentes par la taille bien allongée et moins convexe.

Subsp. sedula nov. - Comme le précédent, plus allongé, élytres attenués régulièrement aux deux tiers postérieurs, ponctuation du prothorax confluente vers les côtés. Tibia postérieur du mâle plus fortement dilatée. Long. 5,5 mm. - Ecuador: Mera (Mus. G. Frey).

Subsp. berriensis nov. — Plus gracile que le précédent à ponctuation des élytres et du prothorax confluente. Tibia postérieur du mâle très faiblement dilaté. Elytres atténués aux deux tiers postérieurs, côtés subsinués derrière le milieu. Long 5-5,5 mm. - Colombie: Porto Berrio, 4. 1934 (G. Frey lgt., Mus. G. Frey).

M. Frey a capturé même une femmele qui pourrait appartenir à cette forme à la même localité. Elle est plus grande (6,5 mm), plus ovalaire et les points des élytres sont à peine confluents.

## 96. Maecolaspis callichloris Lefèvre.

Un ensemble d'espèces habitant la région andine de la zone tropicale, voisines au M. callichloris, vient se placer dans le groupe du M. aeruginosa Germ. J'ai fait une petite révision des espèces habitant le littoral atlantique du Brésil dans les Mem. Mus. Verona. 2, 1950, p. 100. Les espèces suivantes en diffèrent collectivement par les côtes élytrales largement arrondies et bien moins convexes. On peut distinguer les formes suivantes qui sont difficiles à separer selon exemplaires uniques, offrant presque la même coloration, les mêmes dimensions et le même aspect général:

1 (2) Points des séries géminées discales des élytres arrangés réguliérement, surtout en arrière et à peine confluents transversalement. Tibia postérieur du mâle simple. Long. 7-10 mm . . . . . . . . . . . . . . Maecolaspis callichloris Lef.

Cette espèce se compose d'un nombre grand des petites formes locales (le type provient de Colombie) différent entre eux par la coloration des antennes, par les dimensions, par la qualité de la ponctuation élytrale et par le degré d'évolution des côtes élytrales. — Colombie, Panama, Equateur, Pérou, Bolivie.

Yungas de la Paz, 1000 m (E. Rolle, Mus. G. Frey); Coroico (Mus. G. Frey); ibid., Irupana, Siquiljara, 1900 m, 15. 2. 1949 (P. G. Kuschel); ibid., Coroico, Arapata, 1800 m, 14. 2. 1949 (dtto); Yungas de Palmar, 1000 m (Zischka, Mus. G. Frey).

- 2 (1) Points des séries géminées des élytres fort peu régulièrement arrangés, transversalement confluents même en avant sur le disque. Long. 7—8 mm. Toutes les deux espèces vivent à la même localité: Guatemala, Panzos (Mus. G. Frey).
- - 97. Maecolaspis gemmingeri (Har.) subsp. chaparensis nov.

Bolivie: Région Chapare, 400 m, 25. 1. 1949 (Zischka). Mus. G. Frey.

Diffère de la race typique (habitant le littoral atlantique du Brésil principalement) par l'absence presque absolue des côtes rudimentaires situées au milieu des interspâces élytrales des côtes jaunes principales. Les antennes sont presque entièrement testacées (sauf articles 11° et 12° qui sont noirs). Le tibia postérieur du mâle est plus faiblement dilaté que chez la race typique. Dessus très vivement métallique.

## 98. Maecolaspis mapiriensis n. sp.

Cette espèce, appartenant au groupe du *M. ornata* (Germar) représente un petit ensemble d'espèces d'une taille bien petite (de 2,5 à 3 mm), caractérisé par la sculpture des élytres rugueuse au moins en partie:

1 (2) Elytres simplement ponctués près de la suture, rugueux à la moitié extérieure (les rugosités parcourrant au sens longitudinal en forme des côtes longitudinales interrompues).

Angle sutural des élytres mucroné. Dessous noir, abdomen testacé ainsi que les pattes, génoux rembrunis. Dessus verdâtre. — Brésil, Est. Amazonas

.... Maecolaspis rugifera Weise.

- 2 (1) Elytres rugueux même près de la suture, au moins en avant, Angle sutural arrondi.
- 3 (6) Prothorax sans impressions remarquables. Antennes noires au sommet.
- 5 (4) Elytres à calus basal simple, sans côtes. Dessous avec les pattes entièrement testacé, dessus vert à reflets rouges immétalliques. Tête à ponctuation assez éparse et assez forte. Prothorax distinctement transversal, 1,5 × aussi large que long, ayant sa plus grande largeur près du milieu. Surface fortement ponctuée, mais les points sont libres, non confluents, intervalles non rugueux. Côtés simplement anguleux près du milieu, angles obtus, à peine épaissis, base finement marginée.

Elytres faiblement côtelés seulement en arrière (un peu plus distinctement chez les femelles); impression postbasale faible. Intervalles en partie transversalement rugueux aux côtés. — Bolivie: Mapiri (Mus. G. Frey, type); Yungas de la Paz (Mus. G. Frey). . . . Maecolaspis mapiriensis n. sp.

6 (3) Prothorax creusé à une impression profonde, transversale, située derrière le milieu.

Rouge brun, dessus à forts reflets verdâtres sur l'avantcorps, élytres à reflets bronzés. Pattes et antennes entièrement testàcés. Tête et prothorax à sculpture semblable, mais à peine confluente, dense et assez forte. Prothorax distinctement transversal, obsolètement anguleux au milieu, base fortement marginée, angles épaissis. Elytres à ponctuation confluente en avant et  $\pm$  subrugueuse, surtout vers 

## 99. Maecolaspis stenopoda n. sp.

Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico (Mus. G. Frey, type). Long. 2,5—3 mm.

Concernant la sculpture, cette espèce est voisine au *M. pul-dhella*, mais elle est beaucoup plus petite, d'un bronzé métallique sombre, dessus à reflets cuivreux, pattes et antennes (rembrunies au sommet) testacés. L'aspect général comme chez les espèces précédentes.

Tête fortement mais peu densément ponctuée avec un sillon profond entre les yeux. Prothorax fortement ponctué, points libres. Il est peu transversal, anguleux derrière le milieu. Elytres plus fortement ponctués que le prothorax, points densément situés en avant, confuses et non confluents, plus rares vers le sommet; tous les intervalles plans. Calus huméral saillant, fortement convexe et allongé. Le premier article des 4 tarses antérieurs du mâle est dilaté, pattes très grêles chez les deux sexes.

Cette espèce diffère des autres petites du groupe du *M. ornata* par la coloration et par la forme du calus huméral des élytres ce qui est plus remarquable chez les femelles.

#### 100. Maecolaspis pulchella (Lefèvre) s. str.

Ab. lentula nov.: Chez cette variété, connue jusqu'au présent seulement de Bolivie, le dessus du corps est entièrement vert métallique sans taches et bandes pourprées dorées. Les exemplaires boliviens de cette espèce (incl. la f. typique de coloration) offrent une sculpture moins forte aux côtés des élytres que les spécimens du Pérou.

#### 101. Maecolaspis concupiens n. sp.

Brésil, Est. Santa Catarina: Nova Teutonia, 2. 1940 (B. Pohl, Mus. G. Frey).

Long. 4-4,5 mm.

Vert bronzé à reflets rougeâtres immétalliques, bouche, labrum, palpes et la base des antennes rouges testacés, pattes testacées, sommet des fémurs et des tibias et tarses plus ou moins rembrunis, sommet des fémurs postérieurs métallique. Dessus bronzé brun avec les reflets verdâtres et cuivreux, bords latéraux du prothorax et des élytres bleus métalliques.

Tête allongée, fortement et assez densément ponctuée, points libres, non confluents, sillon longitudinal du front raccourci et faiblement impressionné, les autres obsolètes. Calus surantennaires luisants, lisses, fortement convexes. Antennes grêles, 1er article submétallique et fortement épaissi, les autres très grêles, les 5 apicaux faiblement épaissis.

Prothorax presque deux fois aussi large que long, bord antérieur un peu défléchi et avancé au milieu. La plus grande largeur se trouve près du milieu, côtés fortement rétrécis (plus fortement en avant) en lignes presque droites; ils sont fortement anguleux près du milieu. Angles épaissis et obtusangulaires. Partie antérieure à peu près imponctuée, un peu convexe et séparée du disque par une impression transversale large mais peu profonde. Surface à ponctuation semblable à celle de la tête, points plus densément situés vers les côtés, mais non confluents. Base fortement marginée. Ecusson convexe, lisse et luisant.

Elytres plus larges que le prothorax, calus huméraux grands et proéminents, calus basal grand et fortement convexe. Impression transversale postbasale très distincte, base relevée, angle sutural de chaque élytre à peu près droit et courtement arrondi. Ponctuation plus forte qu'au prothorax (calus basal à ponctuation plus fine). Les deux premières lignes de points et les deux latérales sont simples, les autres sont plus ou moins confluentes transversalement (à intervalles transversalement rugueux). Les 4° et 5° intervalles, au tiers apical, sont convexes en forme d'une callosité longitudinale luisante, entourée de ponctuation plus faible et plus éparse et divisée dorsalement d'une ligne longitudinale de points fins. L'intervalle pénultième est un peu convexe en toute sa longueur, tous les autres intervalles sont convexes au quart apical. Prostethium ponctué, saillie intercoxale étroite.

- ¿. 1<sup>er</sup> article des 4 tarses antérieurs faiblement dilaté, tibias postérieurs plus fortement et graduellement dilatés. Antennes dépassant le milieu des élytres. Dernier segment abdominal légèrement convexe, déprimé transversalement au milieu avant le bord postérieur qui est un peu relevé au milieu.
- Q. Un peu plus robuste, pattes plus grêles. Antennes n'atteignant pas le milieu des élytres. Dernier segment abdominal normal, sans dépression, bord postérieur non réfléchi, légèrement émarginé, bords latéraux serratés.

Cette jolie espèce vient se placer près des *Maecolaspis ornata* Germ., *M. pulchella* Lef., *M. boliviana* Bowd., etc. dont elle diffère par la sculpture particulière des élytres.

#### 102. Maecolaspis inquinata (Lef.) subsp. onusta nov.

Bolivie: Santa Cruz (Mus. G. Frey, type); etc.

Diffère de la race typique (provenant du littoral atlantique du Brésil) par les élytres offrant une sculpture transversalement rugueuse jusqu'à la première ligne (juxtasuturale) de points sur le disque et par les côtes apicales plus aiguës.

#### 103. Maecolaspis zischkai n. sp.

Bolivie: Région Chapare, 400 m (Zischka). Type au Mus. G. Frey). — R. Argentine, Tucumàn: Quebrada de Lules, 6. 2. 1942 (F. Monrós lgt. et coll.).

Long. ± 3 mm. Le mâle m'est inconnu.

D'un bronzé verdâtre, dessus à faibles reflets cuivreux, bouche, palpes, antennes et pattes testacées, antennes au sommet et labrum rembrunies, sommet distant des fémurs postérieurs ordinairement métallique.

Voisin au *M. inconstans* dont il ne diffère que par les côtés du prothorax bien fortement anguleux au milieu, par les points des élytres à peine confluents vers les côtés, par l'abdomen entièrement mat et par le bord postérieur du dernier segment abdominal légèrement concave au milieu (profondément émarginé chez *M. inconstans*).

Je veux le dédier à M. Zischka.

## 104. Maecolaspis inconstans (Lef.) subsp. constituta nov.

Bolivie: Yungas de la Paz, Coroico (Mus. G. Frey); Yungas de la Paz (dtto).

Cette race géographique est d'un beau vert métallique avec les reflets dorés, la ponctuation du prothorax est bien moins dense mais les points sont plus grands et la ponctuation des élytres est écartée en arrière où les intervalles sont légèrement convexes près de la suture même chez les mâles (seulement chez les femelles chez la race typique, vivant à Colombie).

#### 105. Maecolaspis pumilio Lefèvre.

Pérou: Marcapata, Quincemil, 700 m, 3. 2. 1949 (P. G. Kuschel).

Les deux exemplaires de cette provenience semblent diffèrer un peu de la diagnose originaire ayant seulement la moitié basale des fémurs postérieurs rembrunie et même les articles apicaux des antennes sont rembrunis.

#### 106. Maecolaspis apurensis n. sp.

Venézuela: San Fernando de Apure (Mus. G. Frey).

Long. 3,5 mm. Le mâle n'est pas connu.

Forme générale et coloration comme chez le *M. incostans* Lefèvre s. str. (bronzé vert métallique) mais le prothorax est bien densément ponctué, finement sur le disque, plus fortement vers les côtés et le calus huméral des élytres est saillant.

#### 107. Maecolaspis aeneola Weise.

Brésil. Est. Parà: Obidos (H. Rolle, coll. H. Clavareau, Mus. Paris).

Subsp. barticensis nov.: Plus grand (dépassant 3 mm de longueur), dessus teinté plus du cuivreux que du vert et la ponctuation du prothorax est plus forte et plus éparse:

Brit. Guiana: Bartica (A. Heyne, coll. H. Clavareau, Mus. Paris).

## 108. Maecolaspis kuscheli n. sp.

Bolivie, Yungas de la Paz: Huarinillas, 1100 m, 12. 2. 1949 (P. G. Kuschel lgt. et coll.); ibid., Coroico (Mus. G. Frey; variété). Le type se trouve dans la coll. P. G. Kuschel).

Long. 4—5 mm. Le mâle n'est pas connu.

Bronzé noir, labrum, base des antennes et tarses d'un brun sombre, dessus bleu métallique sombre, suture et les bords latéraux des élytres verts, avant-corps d'un bronzé pourpre. Taille subcylindrique, fortement allongée.

Ab. amans nov.: Dessus entièrement vert métallique à reflets bronzés.

Tête luisante, allongée, assez fortement ponctuée, points plus ou moins aciculés, plus fins et plus écartés au clypéus, front distinctement impressionnée, calus surantennaires nettement perceptibles, lisses. Yeux convexes fortement. Antennes très grêles à la base, légèrement épaissies vers les sommet, dépassant sensiblement le milieu des élytres.

Prothorax peu transversal, env. 1,5 × aussi large que long, ayant sa plus grande largeur près du milieu où les côtés sont anguleux et rétrécis en avant et en arrière en lignes presque

droites; les angles antérieurs sont notablement épaissis et en forme d'une dent rectangulaire, angles postérieurs également rectangulaires. Surface brillante, munie de points fins et situés peu densément sur le disque, plus grands et plus serrés vers les côtés, partie basale (étroitement) et frontale (plus largement) lisses. Ecusson cuivreux doré.

Elytres plus larges que le prothorax et acuminés au sommet, calus basal grand et convexe, impression postbasale faible. Surface luisante en avant, opaque dans la moitié apicale, munie de points bien plus grands qu'au prothorax, situés peu régulièrement en avant, en séries longitudinales régulières aux côtés et surtout en arrière. Les points sont un peu confluents dans l'impression postbasale. Sommet extrême de chaque élytre mucroné. Epipleures verdâtres. La moitié postérieure des élytres opaque.

Prostethium ponctué en avant et en arrière, laissant une espâce lisse au milieu. Ailes du métasternum nettement ponctués. Dernier segment abdominal silloné transversalement avant le milieu, serraté aux côtés et émarginé au milieu en arrière. Pattes grêles et longues, surtout les postérieures.

Cette espèce qui je veux dédier au Rév. Père G. Kuschel vient se placer dans le groupe du *M. inconstans*. Elle est remarquable outre la coloration (de la f. typique) par la taille étroite, par la ponctuation du métasternum, par les élytres opaques dans la moitié apicale, par les pattes longues et par la conformation du dernier segment abdominal.

## 109. Maecolaspis yungarum n. sp.

Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico (Mus. G. Frey). Long. 3 mm. Le mâle n'est pas connu.

Noir, pattes testacées, génoux et la moitié distale des fémurs noirs de poix, antennes noires à articles 2°—4° en partie testacés, labrum brun, palpes testacés avec le dernier article noir. Dessus luisant, d'un beau bleu métallique avec les reflets verdâtres. Taille convexe et fortement allongée (de la même forme comme le mâle de la race bolivienne du *M. inconstans* Lef.).

Tête allongée, yeux assez petits, surface creusée d'une impression transversale profonde entre les yeux, limitant les grands calus surantennaires en arrière. Surface munie de points assez épars, grands et aciculés. Antennes très grêles, atteignant les 2/3 des élytres, articles 3°—5° subégaux.

Prothorax petit, beaucoup plus étroit que les élytres, ayant sa plus grande largeur au milieu, bien moins que deux fois aussi large que long. Côtés fortement anguleux au milieu, rétrécis en lignes droites en avant et en arrière à partir de l'angulation. Angles antérieurs épais et droits, les postérieurs obtusangulaires. Surface plus fortement ponctuée que la tête, points plus densément situés vers les côtés, bien éparsement le long du bord antérieur qui est avancé un peu.

Elytres assez fortement ponctués en avant, points diminuant rapidement vers l'extrémité, mais distincts jusqu'au sommet extrême, alignés près de la suture et en arrière. Impression post-basale très profonde. Calus huméral saillant et réuni avec une côte aiguë, recourbée, fortement relevée et se terminant jusqu'avant le sommet. A côté interne de cette côte, il y a une autre qui est également fortement convexe, mais plus courte aux deux sens (commençant derrière l'impression postbasale). Entre ces deux côtes principales et à côté de chacune d'eux, il y a à une courte côte peu remarquable. Sommet des élytres fortement déclive, mucroné et à peine visible du dessus. Les bords latéraux des élytres ne sont pas visibles du dessus en même temps. Saillie intercoxale du prosternum étroite, pattes très grêles. Le dernier segment abdominal est rougeâtre, étroitement et peu profondément échancré au milieu du bord postérieur.

Cette curieuse espèce petite vient se placer dans le groupe du *M. inconstans*. Elle est immédiatement reconnaissable à la conformation des côtés élytrales et par les élytres à tous les bords externes fortement déclives qui ne sont pas visibles du dessous en même temps. Elle ressemble un peu certaines espèces du genre *Nodonota*. La forme du prosternum et les pattes très grêles ainsi que la conformation du prothorax sont les mêmes comme chez les *Maecolaspis*.

# 110. Maecolaspis corrugata Lefèvre.

Je ne suis pas entendu avec l'opinion de M. J. Weise que le M. adducta Clav. (= corrugata Jac.) soit identique avec l'espèce décrite par Lefèvre sous le nom de M. corrugata (Ark. Zool. 14, no. 1, 1921, p. 43). Ces deux formes voisines (et le N. sulcata Lef. qui en est également voisine) sont bien rares et très semblables, mais elles diffèrent entre eux outre la coloration (le M. sulcata est un insecte notablement plus grand) par toutes les côtes élytrales convexes subégalement dans la partie apicale (= adducta,

vivant à Pernambuco et à Bahia) ou par les côtes 3, 5 et 7 beaucoup plus aiguës que les voisines dans la partie apicale (= corrugata Lef.).

Ce dernier se trouve à Amazonas et même à Bolivie: Coroico, 1100 m, Huarinillas, 12. 2. 1949 (P. G. Kuschel); Yungas de la Paz (Mus. G. Frey).

#### 111. Podoxenus bolivianus n. sp.

Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico (Mus. G. Frey). Long. 7,5 mm. Le mâle n'est pas connu.

Vert doré, abdomen à reflets bleuâtres, prostethium, épimères du métasternum, bouche, clypéus en avant, palpes, les 5 premiers articles des antennes, fémurs, tibias et épipleures des élytres testacés, sommet des antennes et tarses noirs bleuâtres, sommet des mandibules noir. Dessus brillant.

Tête allongée, profondément impressionnée entre les yeux, sillons oculaires perceptibles seulement à côté interne des yeux, sillon médian longitudinal du front profond, atteignant même le vertex. Calus surantennaires luisants, grands et fortement rapprochés. Surface à ponctuation forte, diminuant fortement vers le vertex, clypéus lisse. Yeux grands et fortement convexes, le diamètre d'un d'eux est seulement un peu plus petit que la largeur du front. Antennes atteignant les  $^3/_4$  des élytres, grêles, articles  $^3$ e et  $^4$ e subégaux, le  $^5$ e distinctement plus long que les voisins, les  $^6$ 0 et  $^6$ 1 subégaux, le  $^6$ 2 plus grêle mais bien perceptible.

Prothorax fortement transversal, beaucoup plus que deux fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur près du milieu, un peu plus étroit que les élytres. Côtés munis d'une dent grande au milieu et fortement rétrécis en lignes droites en avant et en arrière à partir de cette dent. Un denticule petit se trouve au quart postérieur. Bords latéraux assez largement réfléchis, tous les angles épaissis mais à peine proéminents. Surface couverte de points grands, fovéiformes, confluents çà et là, interspâces irrégulièrement convexes.

Elytres avec une impression postbasale faible, aussi fortement ponctués que le prothorax, transversalement rugueux en avant vers les côtés, points arrangés en lignes régulières en arrière dont les intervalles sont costiformes au tiers apical. Angle sutural de chaque élytre faiblement mais distinctement mucroné.

Pattes longues, grêles, tibias intermédiaires un peu échancrés à côté externe avant le sommet, les postérieurs recourbés. Tous les tibias assez faiblement comprimés. Le premier article des tarses postérieurs est aussi long que les 3 suivants réunis. Dernier segment abdominal échancré au milieu du bord postérieur.

Voisin au P. variabilis Bech.; remarquable par la sculpture élytrale et par la coloration générale.

#### 112. Rhabdopterus januarius (Bechyné) subsp. itatiaiensis nov.

Brésil, Est. do Rio de Janeiro: Itatiaia, 700—950 m (F. Ohaus, Mus. Senckenberg, série typique).

Une petite série (6 femelles) diffère de la race typique par la taille plus petite (± 5 mm), par la ponctuation du prothorax moins serrée et par la dépression postbasale des élytres plus faiblement insculptée.

#### 113. Rhabdopterus constricticollis n. sp.

Brun de poix, dessus avec forts reflets métalliques bronzés, antennes rembrunies vers le sommet, bords latéraux du prothorax et des élytres verdâtres ou bleuâtres. Taille ovalaire, sensiblement convexe.

En Bolivie, il existe plusieures espèces très semblables et  $\pm$  concolores qui peuvent être distinguées selon le tableau suivant:

1 (2) Points du prothorax aciculés, élytres munis de 5 côtés latérales entières et fortement convexes. Long. 6 mm . . . . . . . . . . . . . (Rhabdopterus aciculatus Bowd.)

Brésil: Rio Madeira, Amazonas, Est. Goyaz, etc.

2 (1) Points du prothorax non ou à peine aciculés. Elytres de la femelle avec moins que 5 côtés sublatérales parfaitement évoluées (ordinairement 3 côtes fortement convexes, les autres à peu près effacées en avant).

3 (6) Côtés élytrales lisses en arrière sans être interrompues de points grands ou de rides transversales. Prothorax sans impression transversale en avant.

- 5 (4) Taille courtement ovalaire, ponctuation du prothorax (même aux côtés) beaucoup plus fine que celle des élytres. Prothorax ayant sa plus grande largeur avant la base. Front notable-

Bolivie, Santa Cruz: Peia, Ichilo, Buenavista, 2. 1950 (Juana Ramos de Martínez y Antonio Martínez lgt. et coll.). Dédié aux collecteurs dont les riches récoltes se trouvent actuellement sous mes yeux.

6 (3) Côtés élytrales interrompues en arrière et surtout vers les côtés par les points grands et inégaux. Partie antérieure du prothorax séparée du disque d'une impression transversale nettement perceptible. Ponctuation du prothorax éparse près du milieu, plus serrée vers les côtés, très fine à la partie antérieure séparée; intervalles finement pointillés. Front plus large que le diamètre d'un oeil, ponctuation forte, impression interoculaire faiblement indiquée. Elytres avec 4 côtés latérales distinctes, peu régulières. Long. 5,5—6 mm

Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico (Mus. G. Frey).

Il existe encore une espèce bolivienne semblable aux précédentes dont je ne connais qu'un seul mâle sans indications exactes de provenience (Mus. G. Frey). Elle est très semblable au Rh. constricticollis, sans impression thoracique transversale, différant de toutes les autres espèces par le tibia antérieur dilaté au tiers apical. Le front est très fortement convexe, la tête est très fortement ponctuée (plus fortement que le prothorax) et l'impression transversale entre les yeux est profonde. Long. 6 mm

Rhabdopterus monstrosipes n. sp.

## 114. Cephalaletes clavicornis n. sp.

Bolivie: Trinidad (Mus. G. Frey, type); Santa Cruz: Peia, Ichilo, Buenavista, 2. 1950 (Juana Ramos de Martínez y Antonio Martínez lgt. et coll.).

Long. 5—5,5 mm.

Ovalaire, brillant. Vert bronzé métallique, labrum, bouche (mandibules noirâtres au sommet), antennes (à articles apicaux rembrunis), palpes et pattes testacés.

Tête assez petite, densément ponctuée, points un peu confluents, surtout au clypéus); sillons clypéaux bien marqués, calus surantennaires lisses et luisants, clypéus excavé un peu. Antennes dépassant le premier tiers des élytres, robustes, les 5 articles apicaux fortement dilatés et comprimés, articles 8°—10° aussi longs que larges.

Prothorax presque deux fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur à la base, côtés fortement rétrécis en avant, subanguleux avant le milieu. Bord antérieur avancé au milieu. Angles antérieurs proéminents, les postérieurs saillants et dépassant le niveau de la base. Surface aussi fortement ponctuée que la tête, points plus grands et plus serrés vers les côtés.

Elytres à ponctuation confuse sauf quelques lignes près de la suture et près des bords latéraux, sans impression postbasale, points en avant aussi grands qu'au prothorax, diminuant un peu vers le sommet. Intervalles plans, angle sutural courtement arrondi. Epipleures légèrement concaves. Prostethium mat, avec une réticulation microscopique visible sous les grossissement de 30 ×, Saillie intercoxale du prosternum large, densément et assez longuement pubescente en avant, pentagonale, profondément échancrée au sommet.

- 3. Pattes très robustes, les 4 fémurs postérieurs comprimés, le 1<sup>er</sup> article des 4 tarses antérieurs modérément dilaté. Dernier segment abdominal tronqué en arrière.
- Q. Pattes à peine plus grêles, fémurs non comprimés. Dernier segment abdominal concave au milieu du bord postérieur.

Diffère des C. suspiciosus Bech., et C. theobromae Bech., facilement par la forme du prothorax (qui n'est pas cordiforme) et par l'absence des côtés élytrales.

## 115. Vianaeta pohli n. sp.

Brésil, Est. Paraná: Londrina (Heimtal), 9. 1935 (B. Pohl, Mus. G. Frey).

Long. ± 7 mm. La femelle n'est pas connue.

Vert métallique avec faibles reflets bleuâtres et violacés, bouche (à extrémités rembrunies), pattes (tarses d'un brun de poix), antennes (plus sombres vers le sommet), hanches, épisternes du métasternum et la partie majeure du 5° segment abdominal, rouges testacés. Taille subcylindrique, fortement allongée; dessus luisant (tête un peu moins).

Tête fortement ponctuée, points aciculés sur le vertex et derrière les yeux, bien éparsément situés sur le clypéus. Sillons obsolètes sauf le longitudinal du front qui est remplacé au clypéus d'une carène relevée fine; calus surantennaires triangulaires, convexes et lisses. Antennes bien grêles, dépassant le milieu des élytres, 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> articles épaissis, le 3<sup>e</sup> plus que deux fois aussi long que le précédent, le 4<sup>e</sup> à peine plus long que le 2<sup>e</sup>, le 5<sup>e</sup>

aussi long que les deux précédents réunis, chacun des suivants plus court que le 5<sup>e</sup>. Yeux grands mais assez peu convexes.

Prothorax fortement transversal, deux fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur à la base, bord antérieur avancé au milieu, bords latéraux assez largement réfléchis, faiblement arrondis et fortement rétrécis en avant. Tous les angles droits, non épaissis. Surface finement ponctuée près du milieu, points plus grands vers les côtés. Ecusson grand, démi-circulaire, lisse.

Elytres assez fortement ponctués, points plus fins sur les calus huméral et basal et près de la suture, intervalles en forme des nombreuses élevation transversales qui manquent seulement sur les calus antérieurs, près de la suture et au sommet extrême, où les points sonts disposés en séries longitudinales assez régulières dont les intervalles sont subcostiformes. Impression postbasale bien faible. Epipleures concaves.

Prostethium brillant, saillie intercoxale du prosternum rugueuse et opaque. 1er article des 4 tarses antérieurs dilaté, le même article des tarses postérieurs à peu près aussi long que les 3 suivants réunis. Tous les tibias graduellement dilatés vers l'extrémité, les postérieurs faiblement recourbés. La dent des fémurs antérieurs est petite mais aiguë. Dernier segment abdominal muni au milieu d'une impression transversale profonde et arquée (en arc convexe vers le sternum), bord postérieur de ce segment émarginé et relevé. sommet du pygidium visible du dessous.

Les pattes sont parfois d'un noir de poix (ab. piceipes).

Cette espèce est voisine au *U. uberaba* Bech., dont elle diffère facilement par la forme des côtés du prothorax, par la longueur du 1<sup>er</sup> article des tarses postérieurs et par la forme spécifique du dernier segment abdominal. Je veux la dédier à M. Bruno Pohl dont j'ai sous les yeux les chasses fructueuses.

## 116. Chalcophana fulvicollis Jacoby (nov. comb.).

Grâce à M. Jacintho Guérin qui a capturé une petite série de cette espèce à Bananieras, 12. 1937 (Brésil, Est. Goiaz), je peux examiner ce curieux Eumolpide, décrit selon une seule femelle.

Le  $\eth$  de cette espèce est plus petit (de 6 à 6,5 mm) à antennes plus robustes et à 1<sup>er</sup> article des 4 tarses antérieurs très fortement dilaté; le dernier segment abdominal est simple. Chez les  $\circlearrowleft Q$  le dernier segment abdominal est coupé en arrière au milieu en ligne droite ou très légèrement concave.

Il est évident que M. Jacoby avait certaines doutes sur la position systématique de cette espèce, car il a indiqué dans sa diagnose même les caractères des tribus des Eumolpides américains. En réalité, le Chalcophana fulvicollis (décrit dans le genre Iphimeis) est la seule espèce du genre connue jusqu'au présent chez laquelle le caractère générique principal est parfois entièrement effacé et, en plus, il est variable individuellement. Tous les autres Chalcophana ont le sommet de la saillie intercoxale du prosternum bilobé très distinctement, tandis que chez cette espèce il est tronqué en ligne droite chez quelques individus; chez les autres, il est distinctement concave.

L'espèce est très proche du *Chalcophana aeneipennis* Germ.\*), ayant la même variabilité de coloration dont elle diffère manifestueusement outre la forme du prosternum par l'absence absolue des côtes longitudinales élytrales chez les femelles.

Chez la plupart des exemplaires du Ch. fulvicollis, les épipleures sont plus ou moins distinctement rembrunis. Avant-corps rouge, élytres bleus violacés (f. typique) ou verts (ab. analogica), ou l'avant-corps est d'un noir de poix avec les reflets métalliques et les élytres sont violacés bleuâtres (ab. pseudocyanea) ou même verts (ab. pseudogrammica).

#### 117. Les Chalcophana de la région Andine

Les espèces de ce genre, très nombreuses dans la région tropicale et subtropicale des Andes, sont extrêmement homogènes et tout à fait difficiles à séparer. — Ci-joint je donne une division entièrement artificielle qui doit servir pour une orientation préliminaire dans ce genre. Je voudrais faire une fois un tableau analytique exacte, mais il ne manque encore 5 ou 6 espèces de Colombie et de l'Equateur et un grand nombre des espèces de l'Amérique centrale.

- 1 (2) Taille fortement allongée et subparallèle, déprimée à la partie dorsale, élytres munis seulement des côtes latérales dez les femelles . . . . . Groupe Ch. elongata Jacoby.
- 2 (1) Taille plus ou moins ovalaire, notablement convexe dorsalement sans être déprimée.

<sup>\*)</sup> Il est bien intéressant que M. J. Guérin a capturé à Goiaz (Rio Verde, 11. 1947) même une femelle du Ch. aeneipennis, représentant, probablement, une race locale, car les élytres sont très fortement ponctués, beaucoup plus fortement que chez les spécimens de São Paulo, Santa Catarina, Paraguay ou Misiones.

3	(14)	Elytres au moins en partie rouges.
4 '	(5)	Elytres entièrement rouges immétalliques, rarement avec
		une bordure latéroapicale noirâtre
		Groupe Ch. erichsoni Jacoby.
5	(4)	Elytres discolores.
6	(7)	Elytres rouges avec une bande basale verte métallique
٠		(une seule espèce)
7	(6)	Elytres métalliques au moins dans la moitié postérieure.
8	(13)	Disque des élytres non entièrement métallique.
9	(12)	Ornaments des élytres transversaux.
10	(11)	Elytres rouges en avant, métalliques en arrière
		Groupe Ch. illustris Er.
11	(10)	Elytres métalliques, ornés d'une bande transversale et
		avec une bordure latérale rouges
		Groupe Ch. hilaris Germ.
		Dans la rég. andine, ce groupe n'est représenté que
		de trois espèces: Ch. unifasciata Jacoby, Ch. weyrauchi
		Bech., et Ch. hilaris Germ.
12	(9)	Elytres métalliques, bords latéraux et la suture rouges
		(une seule espèce qui m'est inconnue). Ch. suturalis Jacoby.
13	(8)	Elytres métalliques, bord latéral et bord apical rouges im-
		métalliques Groupe Ch. effulgens Erichson.
14	(3)	Elytres entièrement métalliques
		Groupe Ch. palumbina Erichson.

Il est très important de séparer toujours les mâles des femelles. Chez le mâle, la taille est toujours plus petite, les antennes et les pattes sont le plus souvent beaucoup plus robustes, le 1er article des 4 tarses antérieurs et fortement dilaté, ordinairement plus large que le sommet des tibias correspondants et le dernier segment abdominal est dépourvu d'une émargination. Chez les femelles, les pattes et les antennes sont plus grêles, le dernier segment abdominal est muni d'une échancrure aiguë au milieu en arrière qui porte un denticule médian, plus ou moins perceptible (selon l'espèce) et les élytres sont, le plus souvent, munis des côtes longitudinales.

#### 118. Groupe Ch. elongata Jac.

Ce groupe renferme actuellement les espèces suivantes: Ch. elongata Jac., Ch. scapularis Lef. (Ecuador), Ch. haroldi Lef. (Colombie), Ch. bogotana Har. (Colombie) et Ch. minarum Bech.

- 1. Chalcophana elongata Jacoby. Cette espèce est voisine au Ch. bogotana Har., ayant à peu près la même sculpture et la même forme, mais chez les femelles, le sommet des élytres est très profondément émarginé. Chez le mâle (inconnu jusqu'à présent) cette échancrure élytrale est peu remarquable, les côtes élytrales sont peu marquées et le 1<sup>er</sup> article des 4 tarses antérieurs est fortement dilaté. La coloration de cette espèce est extrêmement variable (toutes les variétés proviennent de Yungas del Palmar):
- a) Testacé pâle, immétallique, antennes en partie majeure, génoux, tibias et tarses noirs (ab. immetallica).
- b) Dessous d'un brun de poix, dessus avec les pattes et les antennes en partie majeure rouge testacé, élytres à peine métalliques. (f. typique).
- c) Comme le précédent, mais les pattes et antennes variant jusqu'au noir de poix, élytres verts métalliques, bordure suturale, latérale et apicale rouges (ab. discoviridis).
- d) Testacé, génoux, tibias tarses et antennes (en partie majeure) noirs, abdomen bleuâtre, élytres entièrement noirs bleuâtres (ab. aversa).
  - e) Entièrement noir, élytres rouges immétalliques (ab. elytralis).
- 2. Chalcophana minarum Bech. Cette espèce a été décrite comme une race géographique du Ch. bogotana Har., mais elle est très caractéristique par la forme des côtes élytrales et par le degré du dimorphisme sexuel. Elle est très largement répendue; étant décrite du Brésil (Est. Minas Gerais, Uberaba) elle se trouve même à Bolivie et à Pérou (Marcapata, Mus. G. Frey). Il existe une variété dominante dans la région andine, chez laquelle les élytres sont verts métalliques ornés d'une bordure latérale et apicale large, d'un beau rouge immétallique (ab. latecincta). Ch. minarum diffère du précédent par l'absence de l'émargination profonde du sommet des élytres chez les femelles.

#### 119. Groupe Ch. erichsoni Jac.

Se trouve exclusivement dans les montagnes de Pérou, Aucun mâle n'est pas connu. Toutes les espèces dépassent légèrement 10 mm de longueur.

1. Chalcophana gigas Jac. — Facilement reconnaissable à son corps presque entièrement rouge immétallique.

- 2. Chalcophana conspicua Lefèvre. Noir à reflets métalliques, élytres entièrement rouges, tarses rembrunis. Elytres munis de deux côtes latérales dont l'interne commence sur les épaules étant effacée après le milieu, l'externe, au contraire, est évoluée dans la partie apicale.
- 3. Chalcophana erichsoni Jacoby. Noir métallique, élytres entièrement rouges, munis de 3 côtes latérales dont les deux internes sont fortement raccourcies, étant évoluées seulement en avant, l'extérieure est fortement relevée en arrière.
- 4. Chalcophana tippmanni n. sp. Noir à forts reflets verdâtres au dessous, à forts reflets violacés au dessus, élytres rouges sombres avec une bordure étroite verte métallique au bord latéroapical et dans le tiers postérieur de la suture. Elytres munis de 4 côtes parcourrant à peu près toute leur longueur et des traces de deux autres côtes au disque interne.

Macchú Picchú, 12. 4. 1937 (F. Tippmann lgt., Mus. G. Frey). Je veux le dédier à M. l'Ing. F. Tippmann, éminent spécialiste aux Longicornes.

#### 120. Groupe Ch. illustris Er.

Ce sont cinq espèces appartenant à ce groupe: Ch. illustris Er., Ch. seminigra Har., Ch. jacobyi Baly, Ch. dimidiata Baly, et Ch. divisa Jacoby. Ce groupe est naturel.

- 1. Chalcophana illustris Erichson (nov. comb.). Un matériel plus abondant de Pérou (coll. Dr. W. Weyrauch & Mus. G. Frey) m'a montré que cette espèce est bien variable en coloration et même en sculpture. La diagnose originaire se rattache aux femelles, tandis que celle donnée par Lefèvre aux mâles:
  - a) Pattes presque entièrement testacées . . ab. insignis Lef.
  - b) Sommet des tibias et tarses bleuâtres . . . . f. typique.
  - c) Comme le précédent, mais même le sommet des antennes (chez les deux précédents ce sont seulement les articles intermédiaires des antennes qui sont noirs ± métalliques) et la partie majeure des fémurs postérieurs noirs . . . . . . . . . . . . . . . . . ab. nigrofemorata nov.
- 2. Chalcophana jacobyi Baly (nov. comb.). Ayant reçu un matériel plus abondant, je peux affirmer que les *Ch. binotata* Baly et *Ch. kulzeri* Bech.\*) ne représentent qu'une seule espèce:
  - a) Côtes élytrales des femelles très distinctes, ponctuation de la partie antérieure des élytres forte; élytres très brillants. Ecuador . . . . . . . . . . subsp. binotata Baly.

- §. Elytres ornés d'une tache noire située près de la base, sommet des tibias et métasternum noirâtres . . . . . . . . . . . . f. typique.
- §§. Comme le précédent, mais tibias et métasternum entièrement rouges testacés . . ab. kulzeri Bech.
- §§§. Comme le précédent, mais la tache élytrale antérieure absente . . . . . . ab. innotata nov.
- 2. Côtes internes des élytres moins distinctes, élytres à ponctuation plus régulière en avant; même le prothorax est distinctement ponctué. Dessus moins brillant. Elytres sans tache antérieure. Pérou . . . subsp. jacobyi Baly s. str.
- c) C'est seulement la côte sublatérale qui est distincte chez les femelles, les autres sont très faibles, parfois obsolètes.

  Dessus peu brillant, élytres avec une petite tache basale bleuâtre . . . . . . . subsp. parvinotata nov.

  Bolivie: Yungas del Palmar, 2000 m, 25. 1. 1950 (Zisch-

Bolivie: Yungas del Palmar, 2000 m, 25. 1. 1950 (Zisch-ka, Mus. G. Frey).

3. Chalcophana divisa Jacoby (nov. comb.). — Cette espèce se compose de deux races géographiques:

a) Taille plus petite, les femelles ne dépassant pas 8 mm de longueur; impression postbasale des élytres bien faible, côte humérale distincte chez les femelles. — Bolivie . . . . . . . . . . . . . . subsp. divisa Jac. s. str.

b) Taille notablement plus robuste, femelles dépassant même 10 mm de longueur, impression postbasale des élytres nettement perceptible, côte humérale entièrement obsolète chez les deux sexes. — Colombie . . . . subsp. stödsleini Bech.\*)

## 121. Groupe Ch. palumbina Er.

J'ai divisé ce grand groupe même d'une manière artificielle: 1 (2) Côtes du prothorax anguleux près du milieu.

1. Chalcophana angulicollis Lefèvre, (Ecuador, Bolivie).—Rouge, abdomen, tarses et antennes (base rouge exceptée) bleus, élytres verts métalliques. Prothorax finement ponctué. Elytres avec une impression postbasale distincte, munis, chez la femelle, d'une seule côte latérale, complètement évoluée mais assez faiblement convexe et d'une autre courte (située derrière le calus huméral) qui est presque obsolète. Le mâle est à peine plus petit, sans côtes élytrales et à antennes vali-

<sup>\*)</sup> Mitt. Münch. Ent. Ges. 40, 1950, pp. 257—9, fig. 5 et 6.

des. Sommet extrême des élytres parfois étroitement rougeâtre. Long. 9—9,5 mm.

2. Chalcophana zischkai n. sp. — Le mâle n'est pas connu. — Brun de poix, génoux, sommet des tibias, tarses, fémurs postérieurs et antennes (3 premiers articles) noirs, élytres bronzés verdâtres. Prothorax fortement transversal, éparsément et finement ponctué. Elytres finement ponctués, à impression postbasale distincte, munis de deux côtes courtes derrière l'impression n'atteignant pas le milieu et d'une autre sublatérale, convexe avant l'extrémité. Long. 9 mm.

Bolivie: Yungas del Palmar, 1000 m (Zischka, Mus. G. Frey). Dédié à M. Zischka qui l'a capturé.

3. Chalcophana semicostulata n. sp. — Le mâle n'est pas connu. — Rouge testacé, antennes à articles 4°—8° noirs, élytres bleus métalliques. Tête et prothorax finement et éparsément ponctués. Elytres à réticulation microscopique distincte déjà sous le grossissement de 30 ×, peu brillants, chacun muni de deux courtes côtes derrière l'impression postbasale (qui est bien distincte) dont la plus interne est très courte, la deuxième dépassant un peu le milieu et de deux autres côtes latérales longues dont l'extérieure est fortement convexe même en arrière. Sommet des élytres mucroné. Long. 8 mm.

Bolivie: Santa Cruz (Mus. G. Frey).

Très semblable au *Ch. limbalis* Har., en différent par la coloration, par le prothorax moins transversal et par la forme des côtes élytrales.

- 2 (1) Côtes du prothorax sans traces d'une angulation, plus ou moins régulièrement arrondis.
- 3 (4) Corps noir ou noir métallique.
  - 1. Chalcophana melas n. sp. La femelle n'est pas connue. Entièrement noir, sans reflets métalliques, labrum, base des palpes et des antennes rouges; brillant. Tête densément, prothorax plus finement et plus éparsément ponctué, peu transversal à angles épaissis, côtes rétrécis en arc faible en avant. Elytres finement ponctués sans côtes, impression postbasale distincte, angle sutural de chaque élytre épaissi. Long. 10 mm.

Bolivie: Yungas del Palmar, 2000 m, 5. 2. 1950 (Zischka, Mus. G. Frey).

2. Chalcophana excellens n. sp. — Le mâle n'est pas connu. — Bronzé vert, dessus violacé métallique, élytres vivement bleus, labrum et antennes noirs. Tête et prothorax distinctement mais éparsément ponctués, ce dernier transversal à bords latéraux assez largement réfléchis. Elytres très fortement et irrégulièrement ponctués, impression postbasale entièrement obsolète. Derrière cette impression il se trouve une côte très courte, une autre, sublatérale, est plus fortement convexe en arrière. Sommet des élytres tronqué. Long. 10 mm.

Pérou: P. Hermosa, 29.4.1938 (F. Tippmann, Mus. G. Frey).

3. Chalcophana euxina n. sp. — Le mâle n'est pas connu. — Noir de poix, plus ou moins teinté du violacé métallique, tête et prothorax parfois d'un brun de poix, bouche et les 3 premiers articles des antennes rouges, élytres luisants, pourprés bronzés ou cuivreux avec les reflets verdâtres. Prothorax fortement et éparsément ponctué, côtés arrondis et rétrécis vers la base faiblement, vers le bord antérieur fortement. Elytres avec une impression postbasale obsolète, fortement, presque rugueusement ponctués en avant, finement en arrière, munis de 4 longues côtes latérales dont la sublatérale (extérieure) est entière et fortement convexe en arrière, les 3 autres sont fortement convexes seulement derrière l'impression, faiblement en arrière. Angle sutural épaissi et un peu mucroné. Long. ± 8 mm.

Ecuador: Macas (Mus. G. Frey, type). — Pérou: Chanchamayo (coll. F. Stöcklein, Mus. G. Frey).

Cette espèce offre une variété à corps rouge, tarses, sommet des tibias et des antennes noir submétalliques (ab. subrufula).

- 4 (3) C'est au moins l'avant-corps qui est rouge ou rouge-testacé.
- 5 (6) Abdomen noir ou noir métallique.

1. Chalcophana sermonis n. sp. — Le mâle n'est pas connu. — Rouge, abdomen, sommet des tibias, tarses et antennes (rouges à la base) noirs, élytres bleus métalliques. Tête assez densément ponctuée. Prothorax fortement transversal à ponctuation fine et assez éparsé. Elytres fortement ponctués, ponctuation assez confuse en avant, plus fine et arrangée en lignes assez régulières en arrière. Impression postbasale, très faible, sommet extrême arrondi. Il n'y a pas des côtes élytrales. Long. 8,5 mm.

Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico (Mus. G. Frey).

Cette espèce ressemble beaucoup au *Ch. palumbina* Er., dont elle diffère outre la coloration, par l'impression post-basale des élytres faible, par la tête à ponctuation fine et par les élytres non mucronés au sommet. Le *Ch. angulicollis* Lef., est également semblable, mais il a le prothorax anguleux près du milieu et les élytres sont munis d'une ponctuation plus régulièrement arrangée et des côtes sublatérales.

- 2. Chalcophana peruana Harold (Pérou). Rouge, abdomen, sommet des tibias, tarses et antennes (sauf la base testacée) d'un noir bleu, élytres bleus. Pattes à coloration variant jusqu'au testacé unicolore. Ponctuation de l'avant-corps éparse, celle des élytres forte en avant, fine en arrière. Impression postbasale obsolète. Chez le mâle les élytres sont dépourvus des côtes, tandis que chez l'autre sexe, il y a 3 courtes côtes derrière les épaules et une autre sublatérale, convexe en arrière. Long. 8—10 mm.
- 3. Chalcophana abdominalis Jacoby (Bolivie). Comme le précédent, mais les élytres sont verts, l'impression post-basale est profonde et ils sont munis seulement de deux courtes côtes internes et d'une autre sublatérale à peu près entière. Ponctuation du prothorax très fine. Long. 7,5—9 mm.
- 4. Chalcophana oxapampa n. sp. Rouge, tarses et antennes plus ou moins bleuâtres (ces dernières ordinairement à articles apicaux et les 3 ou 4 premiers rougeâtres), élytres varicolores, métalliques, bleus, verts, dorés ou pourprès. Tête et prothorax assez densément et assez fortement ponctués, ce dernier très fortement transversal. Elytres fortement ponctués, points peu diminuant vers le sommet chez le mâle, impression postbasale faible et il n'y a pas des côtes. Chez la femelle, la ponctuation élytrale est plus fine vers le sommet, l'impression postbasale est très distincte et il y a 3 courtes côtes aiguës dans la moitié postérieure. Long. 7,5—8,5 mm.

Pérou: Oxapampa (Mus. G. Frey).

Le mâle de cette espèce est très semblable au Ch. peruana, mais il a son prothorax toujours assez fortement ponctué (il est très finement ponctué chez le Ch. peruana).

5. Chalcophana stenocara n. sp. — Rouge, abdomen, sommet des tibias, tarses et antennes (à 3 ou 4 premiers articles rouges) bleus violacés, élytres bronzés violacés avec

les reflets verdâtres ou pourprés. Taille très étroite, dessus luisant. Avant-corps distinctement ponctué, prothorax beaucoup plus éparsément et avec les angles antérieurs fortement proéminents et aigus. Elytres à ponctuation forte en avant, fine et plus ou moins alignée en arrière, impression post-basale nettement perceptible, sommet des élytres distinctement mucroné. Chez la femelle, derrière l'impression, il y a deux côtes dépassant sensiblement le milieu des élytres et une autre entière sublatérale, assez fortement convexe. Au disque interne, il y a encore une autre courte côte obsolète. Long. 35 + 6 mm; 99 7-7,5 mm.

Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico, 1800 m, 13. 2. 1949 (P. G. Kuschel lgt. et coll., type).

- 6 (5) Dessous entièrement testacé.
- 7 (8) Pattes noires, fémurs rouges. (Bolivie) . . . Ch. kirschi Lef.
- 8 (7) Pattes entièrement testacées.
  - 1. Chalcophana fossulata n. sp. Le mâle n'est pas connu. Rouge, antennes rouges à la base, noirâtres vers le sommet, élytres vivement verts. Avants-corps éparsément et finement ponctué, prothorax fortement transversal. Elytres finement ponctués, impression postbasale très profonde, fortement ponctuée et réunie avec une autre impression perpendiculaire, limitant le calus huméral intérieurement; ils sont munis des 3 longues côtes faiblement convexe dont les deux internes sont parfois peu remarquables. Long. 7 mm.

Ecuador: Mera (Mus. G. Frey).

- 2. Chalcophana palumbina Erichson (Pérou). Rouge, articles intermédiaires des antennes noirs, élytres bleus ou verts, luisant. Ponctuation de l'avant-corps fine. Prothorax fortement transversal à ponctuation éparse. Elytres avec une impression postbasale distincte, finement ponctués, sans côtes chez les deux sexes. Long. 7,5—8,5 mm.
- /3. Chalcophana caligans n. sp. Rouge, articles intermédiaires des antennes noirs, élytres verts avec les reflets dorés, rarement bleuâtres. Avant-corps finement et éparsément ponctué, prothorax fortement transversal. Elytres finement et assez régulièrement ponctués, impression postbasale profonde, angle sutural mucroné, sans côtes chez le mâle, avec 2 ou 3 faibles côtes courtes chez la femelle, situées derrière l'impression et une autre sublatérale, plus fortement convexe en arrière. Long. 7—9 mm.

Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico (Mus. G. Frey, série typique); ibid. Coroico, Huarinillas, 1100 m, 12. 9. 1949 (P. G. Kuschel lgt. et coll.).

4. Ch. euxina ab. subrufula (Ecuador; voir ci-dessus). — Diffère des espèces précédentes par le prothorax plus densément et fortement ponctué et par la forme des côtes élytrales des femelles.

#### 122. Groupe Ch. effulgens Er.

- 1 (2) Côtes du prothorax anguleux au milieu.
  - 1. Chalcophana noctivaga Bechyné (Pérou: Tingo María). Rouge testacé, élytres verts bronzés avec les reflets rouges immétalliques avec les bords latéraux assez largement rouges. Côtes élytrales très faibles (3 côtes), impression postbasale bien distincte. Long. 6,5—8,5 mm.
  - 2. Chalcophana dominula n. sp. Comme le précédent élytres plus vivement verts métalliques, tarses et les articles intermédiares des antennes noirs. La ponctuation des élytres est plus forte et les côtes élytrales des femelles bien plus distinctes. La tête est assez fortement ponctuée (finement chez le précédent). Le caractère principal est la forme des tarses du mâle. Ils sont bien plus grêles et le premier article des postérieurs est aussi long que les 3 suivants réunis, tandis que chez le *Ch. noctivaga*, il est notablement plus court. Long. 6,5—8 mm.

Bolivie: Coroico (Mus. G. Frey).

- 2 (1) Côtes du prothorax simplement arrondis, sans angulation près du milieu.
- 3 (4) Dessous et parfois même au dessus, noir, souvent à reflets métalliques ou brun de poix.
  - 1. Chalcophana buckleyi Jacoby (Ecuador, Pérou; species invisae). Noir, abdomen, base des fémurs et tibias rouges, tête et prothorax rouges testacés, élytres pourprés sombres, brillants, bords latéraux étroitement, bord apical plus largement, testacés rouges. Long. 9 mm.
  - 2. Chalcophana effulgens Erichs. (voir ci-dessous). Variant de rouge jusqu'au brun de poix, sommet des tibias, tarses et les articles intermédiaires des antennes noirâtres. Chez la femelle, il y a 2 ou 3 courtes côtes derrière l'impression postbasale des élytres et une autre sublatérale, à peu près

entière. Elytres à coloration métallique très variable du bronzé verdâtre, jusqu'au bronzé pourpré, épipleures rouges ou rouges bruns. Impression postbasale faible.

- 3. Chalcophana kuscheli n. sp. (voir ci-dessous). Cette espèce diffère des précédentes par la taille largement ovalaire et par la forme des côtes élytrales. Elle diffère du Ch. effulgens par le dimorphisme sexuel grand des antennes.
- 4 (3) La coloration du dessous est différente.
- 5 (6) Abdomen noir ou noir métallique.
  - 1. Chalcophana fulvocincta Jacoby (Bolivie). Rouge testacé, sommet des antennes, tarses et abdomen noirs ou bleuâtres, élytres verts, épipleures rouges. Tête à ponctuation fine et dense, prothorax éparsément ponctué. Elytres assez fortement ponctués en avant, très finement en arrière, impression postbasale faible. Chez la femelle, il y deux courtes côtes en avant dont l'interne commence sur l'épaule, la deuxième derrière l'épaule est très courte, mais fortement convexe. La côte sublatérale est largement interrompue au milieu ce qui donne aux élytres un aspect de 3 courtes côtes en avant). Les tibias sont parfois rembrunis au sommet. Long. 6—8,5 mm.

Chez le mâle, les élytres sont ordinairement plus fortement ponctués et l'impression postbasale est plus faible.

- 2. Chalcophana oberthuri Jacoby (Bolivie). Comme le précédent, tarses et antennes (avec les articles intermédiaires) plus ou moins rembrunis, très rarement noirâtres, élytres verts métalliques, épipleures rouges. Cette espèce est très voisine à la précédente, vivant à la même localité. Elle en diffère par la ponctuation générale plus forte, par le sommet des élytres plus distinctement mucroné surtout chez les femelles). Les deux courtes côtes élytrales chez la femelle sont convexes subégalement (fortement) et toutes les deux commencent déjà sur l'épaule et la côte sublatérale est seulement courtement interrompue près du milieu. Le mâle de cette espèce offre une courte et faible côte élytrale derrière les épaules. Long. 7—8,5 mm.
- 3. Chalcophana fortepunctata n. sp. Rouge, sommet des antennes (les derniers articles sont ± rembrunis) et tarses bleuâtres, abdomen variant du bleuâtre jusqu'au brun. Prothorax fortement ponctué. Elytres très brillants et très fortement ponctués, verts avec les reflets rougeâtres immétalliques,

épipleures rouges, impression postbasale distincte. Les côtes de la femelle sont très faibles, à peu près obsolètes (deux courtes derrière les épaules et une sublatérale). Long. 6—7 mm.

Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico (Mus. G. Frey).

Cette espèce ainsi que la suivante ressemblent aux Ch. multipunctata et Ch. obversa; mais ces deux espèces sont les seules chez lesquelles le prothorax est muni d'une ponctuation fovéiforme et plus ou moins confluente.

4. Chalcophana kuscheli n. sp. — Très semblable au précédent, plus robuste et surtout plus dilaté, sternum et abdomen d'un brun de poix, tarses et antennes au moins à articles intermédiaires noirs. Tête à sculpture rugueuse, antennes du mâle très robustes. Elytres fortement ponctués avec une impression postbasale faible. Chez la femelle, il y a deux courtes côtes derrière l'impression dont l'interne plus faible et une côte sublatérale, rudimentaire en avant, fortement convexe en arrière. La ponctuation élytrale des femelles est faible au tiers apical (ce que n'est pas le cas chez le précédent). Long. 7—8 mm.

Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico, 1800 m, 13. 2. 1949 (P. G. Kuschellgt. et coll., série typique); ibid,, Irupana, Siquiljara, 1900 m, 15. 2. 1949 (P. G. Kuschellgt. et coll.); Coroico, Arapata, 1800 m, 14. 2. 1949 (dtto).

Il existe des spécimens du Ch. multipunctata à ponctuation plus faible du prothorax qui ressemblent beaucoup à cette espèce qui je veux dédier à R. P. G. Kuschel, chez lesquels la partie inférieure est entièrement rouge, la taille est sensiblement plus allongée, la courte côte interne des élytres chez la femelle est presque effacée et la tête porte une ponctuation simple. Chez le Ch. multipunctata, le dessous est parfois même un peu rembruni; le caractère constant est la forme des antennes qui est à peu près subégale chez le Ch. multipunctata dans les deux sexes, tandisque le mâle du Ch. kuscheli les a très robustes et celles de la femelle sont plus grêles que chez la deuxième espèce.

5. Chalcophana effulgens Er. (voir ci-dessous). — Les exemplaires sombres sont remarquables par le sommet des tibias et tarses noirâtres et par la disposition des côtes élytrales des femelles en connection avec la ponctuation très fine de la partie postérieure des élytres.

- 6 (5) Dessous entièrement testacé ou rouge testacé, élytres métalliques avec les épipleures rouges.
  - 1. Chalcophana effulgens Erichson (sp. géogr.). Elytres très rarement verts métalliques, ordinairement bronzés avec les reflets cuivreux ou verdâtres ou pourprés, sommet des tibias, tarses et les articles intermédiaires des antennes noirs, les apicaux rembrunis. Tête finement mais assez densément prothorax éparsément ponctué. Impression postbasale des élytres faible. Chez la femelle, les élytres offrent 2 ou 3 courtes côtes derrière les épaules dont l'interne est ordinairement obsolête et une autre sublatérale, fortement convexe en arrière, un peu interrompue derrière le milieu. Long. 7—8,5 mm.

Races géographiques:

- 1. Sommet des élytres tronqué ou arrondi. Commun au Pérou . . . . subsp. effulgens Er. s. str.
- 2. Sommet des élytres dentiforme ou fortement mucroné . . . . . subsp. acutipennis nov.

Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico (Mus. G. Frey, série typique); ibid., Huarinillas, 1100 m, 12. 2. 1949 (P. G. Kuschel lgt. et coll.).

2. Chalcophana cuneata n. sp. — Rouge, antennes (les 3 premiers articles rouges) et tarses bleus, sommet des tibias rembruni, élytres vivement verts métalliques, rarement teintés du violacé. Avant-corps éparsément et peu finement ponctué. Prothorax du mâle peu transversal, ordinairement moins que deux fois aussi large que long. Elytres subcuneiformes, impression postbasale des élytres très distincte, sommet extrême à peine mucroné. Chez les femelles il y a deux côtes derrière l'impression, atteignant le tiers apical (rarement seulement le milieu) et une trace de la côte sublatérale, perceptible seulement en arrière. Ponctuation des élytres forte en avant, fine en arrière. Long. 7,5—8,5 mm.

Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico (Mus. G. Frey, type); Yungas del Palmar, 1000 m (Zischka, Mus. G. Frey).

3. Chalcophana fortepunctata n. sp. (Bolivie, voir ci-dessus). — Chez cette espèce relativement petite qui a parfois le dessous du corps presque entièrement rouge, la taille est régulièrement ovalaire, le prothorax est fortement ponctué et le système des côtes élytrales des femelles est tout à fait différent.

- 4. Chalcophana fulvocincta Jacoby (Bolivie, voir ci-dessus). Deux exemplaires de Santa Cruz: Peia, Ichilo, Buenavista, 2. 1950 (coll. Juana Ramos de Martínez y Antonio Martínez) ont le dessous entiérement rouge. Cette espèce est semblable à la précédente (les différences sont notées ci-dessus).
- 5. Chalcophana multipunctata Jacoby (Bolivie). Prothorax très fortement ponctué, même les élytres offrent une ponctuation très forte; la même sculpture a le Ch. observa Bech. (de la R. Argentine: Jujuy, Tucumán) chez lequel la ponctuation du prothorax est rugueusement confluente ou au moins fovéiforme. Chez les deux espèces, les élytres des femelles offrent deux courtes côtes derrière les épaules et une autre sublatérale, à peu près entière. Chez le Ch. obversa l'impression postbasale des élytres est distincte, surtout chez les femelles, tandis que chez le Ch. multipunctata, elle est entièrement effacée chez les deux sexes.
- 6. Chalcophana latifrons Bech. (R. Argentine: Jujuy). Le mâle n'est pas connu. Il diffère de toutes les autres espèces par les yeux petits et par le front large.
- 7. Chalcophana stereomorpha n. sp. Rouge, tarses et antennes (à 4 premiers articles rouges) d'un noir de poix, élytres verts métalliques, luisants. Avant-corps assez finement (prothorax éparsément) ponctué. Elytres à ponctuation forte en avant, fine en arrière, assez allignée, impression postbasale faible, surtout chez les mâles, sans côtes chez les deux sexes. Long. 8—9 mm.

Pérou: Oxapampa (Mus. G. Frey).

8. Chalcophana impressipennis Jacoby (Bolivie). — Rouge, sommet des antennes, des tibias et tarses noirs bleuâtres, élytres verts. Toute la surface est finement ponctuée, même les élytres qui sont fortement ponctués seulement dans une profonde impression postbasale derrière laquelle il se trouve 3 courtes côtes chez la femelle dont l'intérieure est très faiblement convexe et une autre sublatérale qui est convexe seulement en arrière. Remarquable par sa taille très grande. ♂♂ ± 10 mm, ♀♀ 11—13 mm.

## 123. Chalcophana mutabilis Harold (nov. comb.).

Cette espèce, très largement répendue à Costa Rica, est bien variable en coloration:

- 1. ab. vulnerata nov. Elytres rouges, ornés à une tache bleuâtre, située derrière la base.
- 2. ab. discoviolacea nov. Elytres violacés métalliques, bords latéraux (étroitement) et bord apical (plus largement) testacés.
- 3. ab. violaceipennis Harold. Elytres entièrement violacés, pattes ordinairement entièrement noires. Cette variété a été décrite comme une espèce distincte.

# 124. Frenais costulata n. sp.

Bolivie: Yungas de Palmar, 1000 m, 25. 1. 1950 (Zischka). Long. 8 mm. Le mâle n'est pas connu.

Vert métallique avec les faibles reflets bronzés, sommet extrême des élytres et les côtes élytrales cuivreux, labrum, partie majeure des mandibules, base des palpes et des antennes et pattes rouges, sommet des fémurs postérieurs et les tarses à faibles reflets métalliques. Taille allongée, convexe, avant-corps brillant, élytres plus opaques.

Tête fortement et peu densément ponctuée en arrière, points plus serrés sur le front et à la partie postérieure du clypéus, bien fins à la partie antérieure du clypéus. Sillon longitudinal du front large et assez profond, les autres sillons faibles, calus surantennaires ponctués et opaques près des yeux, lisses et luisants vers le centre de la tête. Antennes atteignant le milieu des élytres, peu valides, légèrement épaissies vers le sommet, articles 3°—7° sub-égaux, les suivants plus courts.

Prothorax peu transversal, 1,5 × aussi large que long, bord antérieur largement et considérablement avancé, côtés faiblement et assez régulièrement arrondis, à peine plus fortement rétrécis en avant qu'en arrière à partir du milieu, étroitement réfléchis, très obsolètement ondulés derrière le milieu et légèrement sinués avant les angles antérieurs qui sont épaissis plus fortement que les postérieurs; tous les angles presque rectangulaires. Surface à ponctuation éparse et un peu plus forte qu'à la tête sur le disque, plus dense et plus forte vers les côtes. Ecusson allongé, indistinctement pointillé.

Elytres plus larges que le prothorax, subparallèles à la moitié antérieure, atténués en arrière à partir du milieu, les bords latéraux ne sont pas visibles du dessus en même temps, étroitement réfléchis. Sommet extrême longuement acuminé et offrant de poils longs. Surface presque aussi fortement ponctuée que le prothorax,

points plus fins à la base et sur le disque intérieur, vaguement alignés. Calus basal distinct, calus huméral saillant et continuant en forme d'une côte très aiguë, raccourcie et entièrememt effacée près du milieu; une autre côte subparallèle, très obsolète, se trouve au disque interne, l'autre, bien marquée, commence derrière les épaules à côte externe de la côte humérale, faiblement indiquée même en arrière, et encore une autre côte, de la même longueur que la humérale, mais plus faible et subinterrompue d'une dépression latérale, se trouve près du bord latéral. Dans la partie apicale, il existe deux calosités: une près de la suture et l'autre vers les côtes. Sommet extrême de chaque élytre arrondi, mais l'angle interne (sutural) est distinct et obtusangulaire.

Saillie intercoxale du prosternum éparsément pubescente, anguleuse entre les hanches (vue latérale), faiblement bilobée en arrière; prostethium ponctué près des hanches. Métasternum et abdomen plus mats, le 1<sup>er</sup> segment abdominal très grand, aussi long que les deux suivants réunis (tous les segments sont longs en les comparant avec les autres genres), le dernier aplati, largement et fortement excavé au milieu, pubescent, surtout en arrière, bord postérieur coupé en ligne droite au milieu. Pattes assez grêles, les postérieures plus longues.

Je ne connais pas le Frenais peruana Jac., la seule espèce du genre. En plus, la femelle de cette espèce est inconnue et mes exemplaires du Fr. costulata et Fr. barbutella sont femelles. En même temps, il soit bien possible que les exemplaires qui j'ai sous les yeux pourraient appartenir à une genre différent, car la saillie intercoxale du prosternum est faiblement bilobée en arrière, le sommet des élytres et du dernier segment abdominal est longuement pubescent. Ces caractères ne sont pas mentionnés dans les diagnoses (de l'espèce et du genre) données par M. Jacoby.

## 125. Frenais barbutella n. sp.

Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico (Mus. G. Frey). Long. 8 mm.

Bronzé vert, labrum, mandibules, sommet des antennes et fémurs d'un brun de poix, tibias, tarses, palpes et base des antennes rouges, avants-corps cuivreux de feu, élytres verts, changeant au cuivreux. Toute la surface assez brillante; taille ovalaire.

Tête fortement et assez densément ponctuée, ponctuation rugueusement confluente sur tout le clypéus, tous les sillons obsolètes, calus surantennaires faiblement convexes, ponctués près des yeux. Antennes atteignant presque le milieu des élytres, sensiblement épaissis vers le sommet, articles subégaux (en longueur) à partir du 3<sup>e</sup> article.

Prothorax fortement transversal, ayant sa plus grande largeur près du milieu, côtes légèrement réfléchis, obsolètement ondulés près du milieu, fortement arrondis et plus fortement rétrécis en avant qu'en arrière. Tous les angles obtusangulaires, les antérieurs légèrement proéminents, les postérieurs un peu épaissis. Surface densément et fortement ponctuée, intervalles finement pointillés. Bord antérieur largement mais assez faiblement avancé. Ecusson fortement transversal, obsolètement ponctué.

Elytres plus larges que le prothorax, ovalaires, acuminés un peu au sommet, à ponctuation semblable à celle du prothorax, points un peu confluents transversalement derrière la base sur le disque et diminuant vers le sommet, impression postbasale faible, calus basal entièrement obsolète, calus huméral, peu convexe. A côté interne et derrière le calus huméral se trouvent faibles vestiges d'une côte très courte. Sous les épaules près des bords latéraux, il y a une impression assez profonde. Les bords latéraux des élytres sont faiblement réfléchis et visibles du dessus en même temps derrière les èpaules, non visibles au tiers apical à cause de la présence d'une callosité large sublatérale antéapicale. Sommet extrême de chaque élytre pubescent et émarginé, angle sutural subaigu, le latéral distinct et obtusangulaire.

Prostethium finement ponctué, saillie intercoxale large, faiblement anguleuse entre les hanches (vue latérale) et très faiblement bilobé en arrière, hanches subdentées au bord antéro-interne. Abdomen plus mat, 1<sup>er</sup> segment plus long que les deux suivants réunis, le dernier plan, subacuminé au sommet, sans impression, longuement pubescent en arrière. Pattes assez grêles, tibias postérieurs légèrement recourbés avant l'extrémité.

Voisin au précédent dont il diffère nettement par l'absence des côtes élytrales, par la forme du sommet extrême des élytres et du dernier segment abdominal. Le mâle n'est pas connu.

# 126. Tableau synoptique du genre Corysthea Baly.

- 2 (1) Espèces non entièrement métalliques.
- 3 (8) Avant-corps rouge, élytres métalliques.

- 4 (5) Dessous noir à reflets bleuâtres, élytres bleus violacés. Bords latéraux des élytres fortement réfléchis. Taille grande. de 7 à 8 mm . . . . . . . Corysthea ruficollis Lefèvre. Décrit de Cayenne. Il se trouve même au Pérou: Puerto Inca, Rio Pachitea (Mus. G. Frey). 5 (4) Dessous entièrement rouge testacé. Bords latéraux du prothorax et des élytres étroitement réfléchis. 6 (7) Plus petit, de 3,5 à 4 mm. Pattes rouges testacées, génoux noirâtres. Prothorax finement pointillé. Elytres à ponctu-. . . . . . . . . . . . . . . Corysthea humilis Lefèvre. Brésil: Amazonas. 7 (6) Plus grand, 5 mm (une seule femelle). Pattes entièrement rouges, antennes noires à 3 premiers articles rouges (comme chez le précédent). Tête et prothorax imponctués, élytres à ponctuation forte en avant, fine en arrière, allignée en arrière et vers les côtés, entièrement confuse en avant. Impression postbasale des élytres bien distincte . . . . . . . . . . . . . . . . . . Corysthea peruviana n'. sp. Pérou, sans indications plus exactes (Mus. G. Frey). 8 (3) Dessus, rouge ou brun ou noir, parfois bronzé, mais jamais à reflets vivement métalliques. 9 (20) Antennes noires au moins en partie. 10 (11) "Paulo minor C. (Otilea h.) crenata. Antennae nigrae. Caput et thorax laevia, obscure aenea, nitidia, margine tenuissime cyanneo. Elytra obscure aenea, punctis parvis impressis substriatia. Corpus nigrum, femoribus interdum subferrugineis." (Ex Fabricius). Il m'est inconnu . . . . . . . . . . . . . . . Corysthea glabrata Fabricius. "Amer. merid."
- 11 (10) "Autres" caractères: antennes rouges testacées, articles apicaux noirs, prothorax n'est pas marginé du bleu. Fémurs toujours rouges.
- 13 (12) Prothorax sans impressions discales.
- 14 (19) Pattes entièrement testacées.

- 15 (18) Taille plus petite, ne dépassant pas 7 mm de longueur. Elytres fortement ponctués.
- 17 (16) Long. 6,5 mm (un seul mâle). Ponctuation du prothorax simple, celle des élytres confluente vers les côtés. Impression postbasale des élytres très distincte, tous les intervalles convexes en arrière. Corysthea santarema, n. sp. Brésil, Est. Pará: Santarem (Mus. G. Frey).

- 20 (9) Antennes entièrement testacées, articles 7° et les deux derniers rarement un peu rembrunis. Dessus ± brun à reflets submétalliques.
- 21 (30) Saillie intercoxale du prosternum distinctement bilobée en arrière.
- 23 (22) Côtés du prothorax régulièrement arrondis, parfois obsolètement anguleux près du milieu, disque sans impressions.
- 24 (29) Ponctuation de la surface fine et peu dense, jamais confluente.
- 25 (28) Plus grand, de 7,5 à 9 mm. Pattes unicolores.

- 29 (24) Ponctuation du prothorax dense, celle des élytres forte et transversalement confluente vers les côtés. Intervalles convexes en arrière et aux côtés. Dessus bronzé verdâtre. La femelle n'est pas connue . . . . Corysthea pohli n. sp. Brésil, Est. Amazonas: Maués, 3, 1940 (B. Pohl, Mus. G. Frey). Cette espèce est dédiée à M. Bruno Pohl.
- 30 (21) Saillie intercoxale du prosternum coupée en ligne à peu près droite, obsolètement concave. Antennes à articles 7°, 10° et 11° parfois rembrunis. Dessus à reflets métalliques. Long. 6—7,5 mm . Corysthea subaenea Weise (nov. comb.).

Cette espèce a été décrite dans le genre Iphimeis (Zool. Jahrb. Suppl. 16, 1929, p. 14), mais tous les caractères s'accordent avec le genre Corysthea quoique le sommet de la saillie intercoxale du prosternum est très obsolètement bilobée.\*) La coloration est variable comme chez les espèces précédentes du testacé immétallique jusqu'au bronzé brun. Les intervalles des élytres sont plans (mâle) ou faiblement convexes en arrière (femelle). Cette espèce est géographique:

- 1. Ponctuation des élytres fine, celle du prothorax très distincte . . . . subsp. *subaenea* Weise s. str. Trinidad: Caparo (ex coll. Heyne, Mus. G. Frey).
- 2. Ponctuation des élytres plus forte, celle du prothorax très fine, parfois â peu près obsolète . . . . . . . . . . . subsp. continentalis nov. Surinam: Paramaribo (Mus. G. Frey, type); Guyane Française (Mus. G. Frey).

<sup>\*)</sup> La variabilité de ce caractère est répétée chez les groupes les plus diverses des Eumolpides américains. Ce caractère ne peut pas être employé pour établissement d'une tribu spéciale (Chalcophanini).

Deux espèces ne figurent pas au présent tableau synoptique. Ce sont: Corysthea ferox Baly, qui est un Hylax facilement reconnaisable à sa saillie intercoxale du prosternum bilobée et Corysthea albomaculata Allard, qui est un Eriphylina.

# 127. Habrophora altimontana n. sp.

Pérou: Puno (Mus. G. Frey).

Long. presque 4 mm. Le mâle n'est pas connu.

Testacé jaune, élytres testacés avec une teinte olivacée, ornés au milieu d'une bande transversale ondulée brune avec les reflets métalliques, yeux et les bords latéraux étroitement noirs. Taille convexe et modérément allongée.

Tête subopaque, finement granuleuse et pubescente, sans sillons, clypéus luisant, lisse et à ponctuation distincte. Antennes très grêles, 3° article plus que trois fois aussi long que le 2°, subégal aux trois suivants (les autres manquent).

Prothorax finement granuleux et densément pubescent, mat, côtés régulièrement arrondis. Il est presque aussi large que long. Surface creusée de deux impressions discales larges, à une de chaque côte. Angles antérieurs subaigus, les postérieurs obtus. Ecusson grand, triangulaire.

Elytres notablement plus larges que le prothorax, subopaques, finement granuleux et densément pubescents sauf à la bande transversale où la pubescence est moins dense. Ils sont munis d'une ponctuation assez faible, disposée en nombreuses séries longitudinales assez régulières. Calus basal distinct, impression postbasale large mais peu profonde. Sommet extrême de chaque élytre régulièrement arrondi.

Pattes longues et assez robustes, fémurs larges, les deux premiers gonflés, les 4 postérieurs comprimés, les 2 tibias antérieurs dilatés, comprimés et un peu recourbés, les deux postérieurs très longs. Le 1<sup>er</sup> article des tarses postérieurs est plus long que les trois articles suivants réunis. Les 4<sup>e</sup> et le 5<sup>e</sup> segments abdominaux sont soudés, le dernier muni d'une échancrure petite au milieu du bord postérieur.

Cette espèce n'est pas difficile à identifier par le système de coloration et par la structure du prothorax.

## 128. Habrophora elongata n. sp.

Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico (Mus. G. Frey). Long. 5,5 mm. La femelle m'est inconnue. Rouge testacé, sommet des antennes et tarses rembrunis, bords latéraux du prothorax largement verts métalliques, élytres bruns avec espâces testacées en avant sur le calus basal et aux bords latéraux, tête à faibles reflets verdâtres métalliques. Taille convexe et notablement allongée, pubescence de la surface peu dense laissant reconnaître facilement la sculpture fondamentale.

Tête finement granuleuse, opaque, sans ponctuation, sans sillons, clypéus lisse, luisant et à ponctuation distincte. Antennes très grêles, articles 3°—6° fortement allongés, les apicaux un peu plus courts, atteignant des 2/3 des élytres.

Prothorax distinctement plus long que large à côtés régulièrement arrondis, sans impressions remarquables à la surface, finement rugueux transversalement. Angles non proéminents.

Elytres plus larges que le prothorax, assez luisants, ponctuation distincte et disposée en nombreuses séries longitudinales assez peu régulières. Calus basal distinct, impression postbasale faible, sommet extrême de chaque élytre courtement arrondi. Pattes comme chez le précédent, mais le 1er article des 4 tarses antérieurs fortement dilaté. Les deux derniers segments abdominaux soudés, le bord postérieurs du dernier segment assez profondément et largement échancré au milieu, pygidium visible du dessous.

C'est la taille relativiment grande et fortement allongée en connection avec la coloration et avec la forme du prothorax qui est caractéristique pour cette espèce.

# 129. Habrophora fenestrella n. sp.

Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico, 1100 m, Huarinillas, 12. 2. 1949 (P. G. Kuschel lgt. et coll.).

Long.  $\pm$  4 mm.

Rouge testacé, sternum et les bords latéraux de l'abdomen d'un noir de poix, sommet des tibias, tarses, articles apicaux des antennes en partie, une tache obsolète sur le vertex, une autre tache juxtalatérale du prothorax, écusson, la suture en avant et les bords latéraux des élytres noirs. Pattes et antennes relativement courtes. Taille plus courte que chez les précédents, déprimée sur les dos.

Tête opaque, finement granuleuse et densément pubescente, sans sillons, clypéus plus luisant et finement ponctué. Antennes atteignant le milieu des élytres, articles apicaux distinctement quoique légèrement dilatés, 3° article deux fois aussi long que le 2°.

Prothorax à peu près aussi large que long, côtés subangu-

leux près du milieu, subparallèles dans la moitié postérieure, rétrécis en avant en ligne presque droite à partir du milieu. Surface finement granuleuse, densément pubescente et munie de deux impression discales peu profondes, à une de chaque côté.

Elytres déprimés sur le dos, ponctués en séries longitudinales nombreuses régulières, densément pubescents sauf une espâce allongée au milieu près de la suture qui est presque lisse et luitante. Impression postbasale faible, angle sutural de chaque élytre droit et nettement perceptible. Pattes assez courtes, peu robustes. Tous les segments abdominaux sont libres, le dernier muni d'une faible émargination chez les deux sexes. Onychium très robuste et grand.

La sculpture élytrale est tout à fait caractéristique pour cette espèce. Il est évident que ce sont deux genres mélangés (avec les segments abdominaux libres et soudés). Mais je ne possède pas le générotype.

# 130. Typophorus nigritus subsp. nitidulus Fabr.

R. Argentine, Jujuy: Ledesma, 8. 2. 1950 (coll. Monrós-Willink). — Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico, 1800 m, 13. 2. 1949 (P. G. Kuschel lgt. et coll.).

## 131. Typophorus kuscheli n. sp.

Hab. Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico, Arapata, 1800 m, 14. 2. 1949 (P. G. Kuschel). Le type est conservé dans la coll. Kuschel.

Long. +7 mm.

Noir, à peine métallique, base des antennes testacée. Corps luisant. Sculpture générale comme chez le T. nigritus subsp. nitidulus, mais la ponctuation des élytres est effacée presque entièrement dans la moitié postérieure, la taille est sensiblement plus allongée; les pattes sont beaucoup plus robustes. Le sommet des fémurs postérieurs à conformation particulière comme chez le T. appendiculatus. Partie humérale des élytres à conformation tout à fait différente: 33. Impression postbasale faiblement indiquée même sous les épaules. 93. Impression postbasale faible et interrompue près du bord latéral d'une faible côte longitudinale, raccourcie, subblique.

Le T. appendiculatus Bech., est beaucoup plus petit (à peine 6 mm) et ses élytres sont très fortement ponctués.

Je veux dédier cette espèce à M. le R. P. Guillermo Kuschel dont j'ai sous les yeux la collection.

## 132. Typophorus viridicyaneus (Crotch) subsp. interpositus nov.

Costa Rica, Pénins. Osa: Jimenez (E. Reimoser, Mus. Vienne, série typique); San Isidro près San José (E. Reimoser, Mus. Vienne); Waldeck-Farm bei Matina (dtto); Carpintera (dtto); La Caja près S. José (dtto).

Cette race est intermédiaire entre la subsp. paradoxus Jacoby et la subsp. obliquus Baly, en observant la sculpture élytrale qui est assez fine, mais distincte presque jusqu'au sommet extréme. Les intervalles sont plans. Chez la race paradoxus, la ponctuation est forte jusqu'au sommet et les intervalles correspondants sont considérablement convexes; chez la subsp. obliquus, la ponctuation est beaucoup plus fine, entièrement obsolète au tiers apical. Le prothorax de cette race nouvelle est moins brillant que les élytres et il est très finement ponctué. Dessus noir à reflets métalliques très distincts.

# 133. Typophorus exaequatus n. sp.

Méxique, sans indications exactes (Mus. G. Frey). Long. 6 mm. La femelle n'est pas connue.

Rouge, abdomen avec forts reflets métalliques, sternum et tarses noirs bleuâtres, les 6 derniers articles des antennes d'un noir de poix, avant-corps mat à faibles reflets verdâtres, élytres verts métalliques, très luisants, faibles reflets cuivreux. Taille assez courtement ovalaire.

Tête convexe, munie d'un sillon longitudinal profond sur le front, qui est remplacé d'une carène longitudinale sur le vertex. Sillons oculaires ainsi que le clypéal (transversal) profonds et réunis derrière les faibles calus surantennaires. Toute la surface est finement réticulée et distinctement ponctuée (clypéus plus densément que le front). Antennes atteignant à peu près le milieu des élytres, robustes, 3° article plus long que les voisins, les 5 apicaux un peu épaissis.

Prothorax transversal, à côtés arrondis, surface opaque en avant, luisante en arrière, assez fortement ponctuée, points plus densément situés en avant qu'en arrière. Angles antérieurs proéminents, les postérieurs obtusangulaires. Ecusson rouge.

Elytres plus larges que le prothorax, fortement ponctués, même sur le calus basal qui est bien distinct, points disposés en séries longitudinales régulières, diminuant un peu vers le sommet, intervalles plans, le submarginal à peine convexe sous les épaules. Impression postbasale peu profonde, impression sublatérale entièrement effacée. Pattes robustes, tous les fémurs avec une petite dent (plus faible sur les fémurs antérieurs).

La tête opaque et la ponctuation distincte de l'avant-corps séparent nettement cette espèce des *T. mexicanus* Jac., et *T. cyani-pennis* Lef.

#### 134. Typophorus bohumilae n. sp.

Guatemala: La Conquista (Mus. G. Frey).

Long.  $\pm$  4,5 mm.

Noir, tête, prothorax et les 4-5 premiers articles des antennes rouges testacés, élytres violacés métalliques.

Cette espèce, dédiée à mon épouse Bohumila, est très semblable au *T. mexicanus* Jacoby, dont elle diffère par la présence d'une impression postbasale profonde des élytres qui est réunie avec une autre impression perpendiculaire (même profondément insculptée) limitant le calus huméral de côté interne. L'intervalle marginal des élytres est convexe considérablement sous les épaules chez les femelles, à peu près plan chez l'autre sexe. La ponctuation des élytres est fine sauf dans l'impression postbasale, un peu plus forte chez le mâle.

#### 135. Typophorus scheerpeltzi n. sp.

Costa Rica: Carpintera (E. Reimoser, Mus. Vienne).

Long. 4,5—5 mm.

Noir à faibles reflets verdâtres, tête, prothorax et base des antennes rouges, violacés métalliques.

Tête lisse, obsolètement ponctuée sur le clypéus qui est nettement séparé du front. Sillons oculaires complètement évolués, subparallèles sur le vertex. Sillon longitudinal au milieu du front nettement perceptible. Calus surantennaires faiblement convexes. Antennes assez robustes, dépassant le milieu des élytres, les 5 articles apicaux épaissis.

Prothorax un peu transversal, à côtés régulièrement mais bien faiblement arrondis, angles antérieurs aigus et proéminents, les postérieurs obtusangulaires. Surface presque entièrement lisse, obsolètement pointillée.

Elytres avec une impression postbasale faible, plus larges que le prothorax, fortement ponctués en avant, points arrangés en séries longitudinales régulières, effacés en arrière. Fémurs munis d'une dent petite, mais aiguë.

¿. Tarses plus larges, calus huméral des élytres faiblement convexe.

Q. Tarses grêles, calus huméral plus fortement convexe et obliquement allongé vers le bord latéral des élytres.

Cette espèce, dédiée à M. le Prof. Dr. O. Scheerpeltz, éminent coléoptérologiste autrichien, est voisine aux T. erythrocephalus, bohumilae et mexicanus dont elle diffère par l'absence des côtes élytrales chez les femelles (ces côtes sont présentes chez T. bohumilae), par le prothorax presque lisse (rugueux chez T. erythrocephalus Jac.) et par la taille petite (± 6 mm chez T. mexicanus Jac.).

# 136. Typophorus corumbanus n. sp.

Brésil, Est. Matto Grosso: Corumba (Mus. G. Frey). Long. 4,5—5 mm. Le mâle n'est pas connu.

Brun de poix avec faibles reflets métalliques, perceptibles surtout au prothorax, base des antennes et élytres rouges, tarses bruns. Taille assez allongée; dessus brillant.

Tête munie d'une ponctuation éparse et très peu perceptible, sillon transversal entre les yeux profond. Yeux très grands, le diamètre d'un d'eux plus grand que la largeur du front. Antennes n'atteignant pas le milieu des élytres, articles apicaux modérément épaissis.

Prothorax distinctement transversal, bien plus étroit que les élytres, ayant sa plus grande largeur à la base, côtés très peu arrondis et faiblement rétrécis en avant. Surface distinctement et éparsement ponctuée. Angles antérieurs acutangulaires et un peu proéminents, les postérieurs obtusangulaires.

Elytres fortement ponctués en séries longitudinales régulières, points à peine diminuant vers le sommet. Tous les intervalles convexes, plus faiblement sur le calus basal et près l'extrêmité. Impression postbasale faible. Fémurs postérieurs munis d'une dent obsolète, les antérieurs mutiques.

Voisin aux T. 4-plagiatus Jacoby, et T. festinatus Bech., dont il diffère par la coloration et par la ponctuation faible de l'avant-corps.

## 137. Typophorus minutus Lefèvre.

Les spécimens boliviens de cette espèce sont très variables en coloration (Mus. G. Frey).

- 1 (8) Elytres testacés en partie majeure.

- 3 (2) Noir en partie.
- 4 (7) Prothorax testacé ou rembruni.

- 7 (4) Prothorax (et parfois même la tête) noir, élytres testacés, ordinairement avec taches sombres . . . ab. xanthomelaenus nov.
- 8 (1) Presque entièrement noir, pattes et antennes testacées, tête et sommet extrême des élytres rouges . . . ab. nigrifactus nov.

Cette espèce est caractérisée par la taille petite (2—2,5 mm), par la tête brillante en arrière, sans ponctuation, opaque en avant, par les antennes courtes, n'atteignant pas le milieu du corps, par le prothorax lisse, peu transversal, à côtés faiblement arrondis et peu rétrécis en avant, par la ponctuation des élytres forte en avant, effacée en arrière, par les fémurs mutiques et par le prostethium luisant. Elle est voisine au T. biplagiatus Bohem., qui en 'diffère facilement par le prothorax ponctué, par la tête entièrement luisante et par le prostethium peu brillant avec une réticulation microscopique distincte.

# 138. Paria obliquata n. sp.

Brésil, Est. Matto Grosso: Corumba (Mus. G. Frey). Long. 2,5—3 mm.

Testacé rougeâtre, antennes un peu rembrunies vers le sommet, tête ornée d'une grande tache verdâtre sur le vertex qui est parfois divisée longitudinalement, prothorax avec deux petites taches noirâtres ou verdâtres sur le disque, situées transversalement et allongées. Elytres ornés des taches verdâtres ou noires: une petite tache humérale, ronde, une autre basale, située sur le 4º intervalle et n'atteignant pas l'impression postbasale et une bande oblique, commençant au milieu et se dirigeant en arrière et vers la suture entre les intervalles 7º—3º. Suture et le bord marginal souvent verdâtres. Avant-corps subopaque, élytres luisants. Taille allongées et un peu subcylindrique.

Tête densément et fortement ponctuée sur le fond subopaque, points un peu aciculés. Antennes courtes, assez fortement épaissies vers le sommet. Prothorax faiblement transversal, à côtés arrondis. Surface plus finement ponctuée que la tête, points simples, non aciculés. Elytres allongés, subparallèles, plus fortement ponctuées que le prothorax, points disposés en séries longitudinales très régulières, diminuant vers l'extrémité. Impression postbasale bien perceptible.

- 3. Plus petit, antennes atteignant presque le milieu des élytres. Fémurs inermes.
- Q. Plus grande, antennes depassant à peine le premier quart des élytres. Fémurs postérieurs obsolétement denticulés au dessous.

Ab. profligata nov.: Les taches élytrales vertes sont réunies entre eux au sens longitudinal et avec la bordure latérale.

Ab. univestis nov.; Entièrement testacé.

L'avant-corps mat, la tête fortement ponctuée et la coloration particulière laissent facilement distinguer cette espèce de ses congénères.

#### 139. Paria lepidoptera n. sp.

Brésil, Est. Matto Grosso: Corumba (Mus. G. Frey, série typique). — Bolvie, Yungas de la Paz: Coroico, Huarinillas, 1100 m, 12. 2. 1949 (P. G. Kuschel lgt. et coll.).

Long. + 3 mm.

Rouge, pattes variant du noir jusqu'au testacé, antennes noires à 4 premiers articles testacés rouges. Elytres ornés d'une petite tache noire allongée, située avant le milieu sur les intervalles 5—6 et d'une tache noire grande, commune, située au tiers apical, mais n'atteignant ni les bords latéraux ni le bord apical extrême. Dessus luisant.

Avant-corps sans ponctuation. Antennes assez robustes, atteignant presque le milieu des élytres à articles apicaux sensiblement épaissis. Prothorax à peine plus fortement rétrécis en avant qu'en arrière. Elytres beaucoup plus larges que le prothorax avec une très faible impression postbasale, fortement ponctués en avant, plus finement en arrière. Fémurs mutiques. Le mâle est un peu plus petit et surtout plus étroit que la femelle à dépression postbasale presque obsolète à antennes plus longues et à tarses antérieurs plus robustes.

Ab. melanothorax nov: Prothorax entièrement noir.

C'est la coloration qui est bien caractéristique pour cette espèce ayant l'aspect général comme le *P. gounellei* Lef., etc. Le spécimen de Bolivie capturé par le Rév. Père G. Kuschel ainsi qu'un autre du même pays sans indications excates de la prove-nance (Mus. G. Frey) dépassent légèrement 3 mm de longueur et leur ponctuation élytrale semble être plus serrée mais ils ne diffèrent pas autrement des exemplaires du Brésil.

#### 140. Periparia n. gen.

Voisin au Paria dont il diffère par la tête bien large, le front est au moins trois fois aussi large que le diamètre d'un oeil (qui est petit), par le bord antérieur du prothorax largement et considérablement avancé (le prothorax est au moins 1,5 × aussi long au milieu qu'aux côtés), par les épimères eu prosternum faiblement convexes, par la saillie intercoxale du prosternum très courte et par la taille ± subcylindrique el allongée. Coloration métallique au moins en partie, élytres ponctués en séries longitutinales régu-

Générotype: Periparia monrósi n. sp.

Au présent genre viennent se placer même les Paria boggianii Jacoby (de Paraguay) et Paria subaenea Jacoby (de l'Argentine).

## 141. Periparia monrósi n. sp.

R. Argentine, La Pampa: Grol. Pico, 3. 1941 (F. Monrós lgt. et coll., type).

Long. 4 — presque 4,5 mm. Le mâle n'est pas connu. Bronzé brun métallique, tibias, tarses, antennes (rembrunies vers le sommet), palpes et labrum rouges, sommet des élytres en partie rembruni. Dessus brillant.

Tête fimement et densément ponctuée en avant, points un peu plus grands et moins serrés sur le vertex, sillons oculaires très faibles, front muni d'un sillon longitudinal court, situé au milieu. Antennes assez courtes, dépassant un peu le calus huméral des élytres, les 5 articles apicaux épaissis.

Prothorax deux fois aussi large que long au milieu, ayant sa plus grande largeur près du milieu, côtés arrondis et rétrécis plus fortement en avant qu'en arrière. Base peu fortement marginée, bord antérieur immarginé. Surface assez densément ponctuée, points très fins en avant, plus forts (qu'à la tête) en arrière et près des côtés.

Elytres un peu plus larges que le prothorax, fortement ponctués en séries longitudinales regulières, points diminuant vers l'extrémité. Base immarginée sauf une carène aiguë avant le calus huméral, impression postbasale nulle. Intervalles plans, les deux

latéraux un peu convexes derrière les épaules. Prostethium muni de quelques points, ailes du métasternum fortement ponctués, points un peu confluents transversalement. Dernier segment abdominal tronqué en arrière, pygidium visible du dessous. Pattes peu robustes, échancrure des 4 tibias postérieurs assez faible.

La plus grande espèce du genre. Je veux la dédier à mon ami et collègue, M. l'Ing. F. Monrós.

#### 142. Periparia altimontana n. sp.

Pérou, Cuzco: Caire, 3300 m, 28. et 29. 1. 1949 (P. G. Kuschel lgt. et coll., type dans la coll. Monrós); Lago Titicaca: Puno, 3900—4100 m, 5. 2. 1949 (P. G. Kuschel lgt. et coll.). — Bolivie, Cochabamba, Coloni, 3400 m, 30. 12. 1948 (dtto).

Long. 2,5-3 mm.

Aspect général du *P. subaenea* Jac., mais entièrement bronzé métallique, pattes et antennes testacées, avant-corps brillant, élytres mats. Ponctuation de l'avant-corps fine. Elytres ovalaires, munis d'une côte sublatérale, plus faible en arrière.

#### 143. Jodasia n. gen.

Générotype: Jodasia peruviana n. sp.

Voisin à l'Endoschyrus \*) par ses épisternes du prosternum convexes. Il en diffère immédiatement par la saillie intercoxale du prosternum bilobée en arrière (comme chez les Chalcophanini), et par les élytres ponctués en séries longitudinales équidistantes et très régulières. Crochets des tarses appendiculés. L'aspect général ressemble beaucoup aux Prionodera.

Dédié à mon ami O. Jodas.

# 144. Jodasia peruviana n. sp.

Pérou: Chanchamayo (Mus. G. Frey).

Long. 10 mm. Le mâle n'est pas connu.

Allongé, relativement peu convexe, subcunéiforme, d'un brun de poix, élytres testacés sombres, le premier et les deux derniers intervalles ainsi qu'une bordure étroite basale et une autre, plus large, apicale d'un brun de poix sombre. Dessus assez brillant, dessous plus mat, surtout l'abdomen.

<sup>\*)</sup> Il est tout à fait possible que les genres Jodasia et Endoschyrus représentent, probablement, un groupe spécial n'appartenant pas parmi les Endocephalini.

Tête strictement perpendiculaire, profondément engagée dans le prothorax, très éparsément ponctuée sur le vertex et sur le front, rugueusement et bien fortement ponctuée au clypéus dont le bord antérieur est muni de 4 dents. Front impressionné longitudinalement. Sillons oculaires extrêmement rapprochés au bord interne des yeux, calus surantennaires obliques, grands, luisant; entre eux, il y a un tubercule allongé, se dirigeant vers le front, notablement convexe, lisse et luisant. Yeux très grands, peu convexes, profondément émarginés à côté antennaire; le diamètre de chacun d'eux est aussi grand que la largeur du front. Base des antennes grêle, articles, sauf le 2°, bien allongés (les 6 derniers manquent).

Prothorax fortement transversal, plus que deux fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur près du milieu, bord antérieur légèrement avancé, le postérieur marginé d'un sillon étroit mais assez profond qui est plus éloigné du bord extrême dans la région scutéllaire. Bords latéraux étroitement réfléchis, faiblement arrondis, obtusément bidenticulés près du milieu, plus fortement rétrécis en avant qu'en arrière. Angles antérieurs avancés et acutangulaires, les postérieurs un peu épaissis et obtusangulaire. Surface très éparsément, mais assez fortement ponctuée, munie à une impression profonde de chaque côté, rapprochée plus au bord basal qu'au bord antérieur. Ecusson assez grand, sans sculpture.

Elytres plus larges que le prothorax, base extrême légèrement convexe, calus huméral proéminent. Chaque élytre est orné de 9 séries longitudinales aussi grands qu'au prothorax, diminuant vers l'extrémité, qui sont équidistantes et d'une autre série scutéllaire raccourcie et d'une juxtamarginale, interrompue au milieu. Intervalles plans, sauf le 9e qui est convexe cosidérablement en toute sa longueur. Le sommet extrême des élytres est abruptement déclive et les 3 premiers intervalles sont convexes sur cette partie apicale extrême, surtout le 1er. Angle sutural de chaque élytre rectangulaire. Impression postbasale obsolète, carène marginale distinctement dilatée en arrière. Epipleures étroits, à peu près verticaux en avant, à peu près horizontaux en arrière.

Bord antérieur des épisternes du prosternum sensiblement — le même bord de la saillie intercoxale bien plus faiblement — réfléchi et relevé. Saillie intercoxale large, limité de chaque côté d'une carène relevée, dilatée en arrière, peu densément mais assez longuement pubescente, excavée et subrugueuse, profondément échancrée au bord postérieur dont les lobes entourent entièrement

la saillie intercoxale du mésosternum. Le premier segment abdominal aussi long que les 3 suivants réunis, le bord postérieur du dernier segment tronqué en ligne très légèrement concave au milieu. Pattes assez grêles et longues, tibias canaliculés et graduellement dilatés vers le sommet, 1er article des tarses postérieurs un peu plus long que les deux suivants réunis.

L'aspect général de cette espèce est le même comme chez le Prionodera bicolor Oliv.